

De l'argent du Trésor public
**LA RETRANSMISSION DU MONDIAL
 A COÛTÉ 30 MILLIONS DE DOLLARS** P.2

Iftar	
Oran	20h16
Alger	20h04
Constantine	19h49
Imsak	
Oran	04h14
Alger	03h54
Constantine	03h43

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

LE GÉNOCIDE DU PEUPLE PALESTINIEN: VERS LA SOLUTION FINALE

MOURAD BENACHENHOU



LE CHANTAGE À L'ANTISÉMITISME A PERDU DE SON EFFICACITÉ

ABED CHAREF

GHAZA : MAIS QUE FONT LES ARABES ?

AKRAM BELKAÏD

DE VALLADOLID À GHAZA

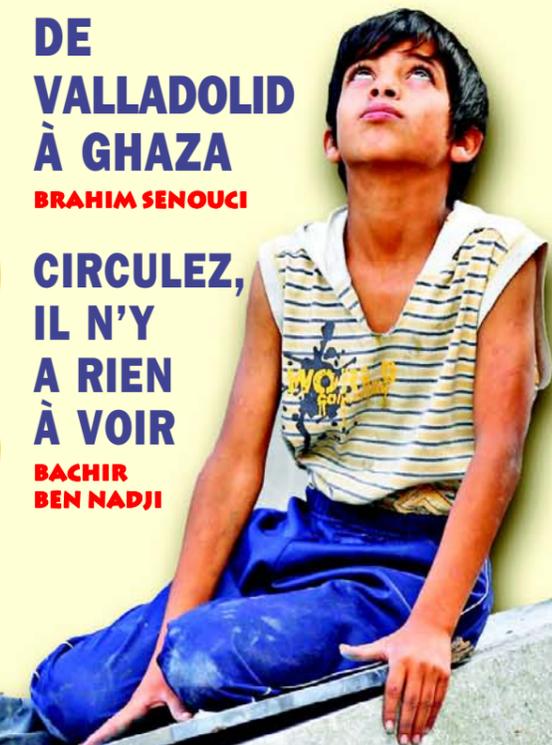
BRAHIM SENOUCI

CIRCULEZ, IL N'Y A RIEN À VOIR

BACHIR
 BEN NADJI

DE LA DIFFICULTÉ DE MANIFESTER POUR LA PALESTINE À PARIS

PIERRE MORVILLE



GHARDAÏA, TOUT LE MONDE EN PARLE !

CHERIF ALI

L'ALGÉRIE DANS LA MÉDITERRANÉE RECONFIGURÉE

RABEH SEBAA

MÉMOIRES INOUBLIÉES

B. AHCENE-DJABALLAH

ORAN: LA VILLE ÉTRANGÈRE AUX POPULATIONS

MOHAMED MEBTOUL



ÉMERGENCE DE LA MÉTROPOLE ORANAISE DANS SA RELATION À SON ARRIÈRE-PAYS

ABDELKADER KHELIL

LE PRÊT-À-PENSER DES MÉDIAS OCCIDENTAUX

REMMAS BAGHDAD



L'ANP EST-ELLE UNE ARMÉE À CRAINDRE ?

EL YAZID DIB

LA TERRE D'OMAR EL MOKHTAR S'EMBRASE

NEDJAMEDDINE ZEROUG

Vu la richesse et la profusion d'articles qui nous sont parvenus de nos collaborateurs autour des événements de Ghaza et le manque d'espace sur notre édition du jeudi, nous prévoyons un dossier spécial Palestine samedi.

De l'argent du Trésor public La retransmission du Mondial a coûté 30 millions de dollars

El-Houari Dilmi

Maintenant que les champions se sont tués et les lampions éteints sur la plus grande manifestation sportive de la planète, clôturée le 13 juillet dernier à Rio de Janeiro par une victoire de la Nationalmannschaft et une prestation honorable des Verts, l'heure est à l'arrêt des comptes. Surtout quand on sait que la télévision nationale (EPTV) a payé à BeIN Sports la somme rondelette de 30 millions de dollars pour l'acquisition des droits de retransmission de 24 matchs du Mondial sur la chaîne terrestre.

La lecture du décret présidentiel, signé par le président de la République Abdelaziz Bouteflika et publié au Journal officiel n° 38, daté du 22 juin 2014, nous fait savoir dans son article 1, qu'il est créé, au sein de la nomenclature du budget de fonctionnement du ministère de la Communication, un chapitre n° 37-06 intitulé «dépenses liées à la retransmission des rencontres de la Coupe du monde 2014 (dotation à verser à l'établissement public de télévision)».

L'établissement public de télévision (EPTV) a, donc, bénéficié d'une enveloppe de 2,4 milliards de dinars (30 millions de dollars) pour financer la retransmission des rencontres du Mondial brésilien uniquement sur la chaîne terrestre. «Il est ouvert, sur 2014, un crédit de deux milliards quatre cent millions de dinars (2.400.000.000 DA), applicable au budget de fonctionnement du ministère de la Communication et au chapitre n° 37-06. Dépenses liées à la retransmission des rencontres de la Coupe du monde 2014 (dotation à verser à l'établissement public de télévision)», précise encore le J.O N°38 du 22 juin 2014, correspondant au 24 chaâbane 1435. L'EPTV avait acheté 24 matchs de la Coupe du monde Brésil 2014 contre la somme, jugée «astronomique», de 30 millions de dollars améri-

cains. L'accord, signé en mai dernier avec le détenteur des droits, beIN Sports en l'occurrence, prévoyait la retransmission de 24 rencontres, y compris celles de l'équipe nationale, sur la chaîne terrestre uniquement. Si des voix s'élèvent pour dire que ce n'est pas la télévision algérienne qui a mis la main à la poche mais bel et bien le contribuable via le Trésor public, il n'en demeure pas moins que l'EPTV aura bien retenu la leçon du présumé chantage exercé, selon son directeur général Toufik Khelladi, par beIN Sports ((ex-Al Jazeera sport) en octobre 2013 à la veille du match barrage (retour) contre le Burkina Faso. Un piratage qui a amené beIN Sport à le dénoncer en direct à la télévision et à brandir, dans un communiqué diffusé dans ce contexte, la menace de poursuivre la chaîne publique devant les instances internationales compétentes pour réclamer des dédommagements. Le directeur de l'EPTV avait, en effet, accusé beIN Sports d'avoir fait chanter les négociateurs de la télévision publique en exigeant l'ouverture d'un bureau à Alger en contrepartie d'une remise sur le prix de la retransmission du match. La chaîne qatarie s'était alors défendue face à ces allégations, expliquant avoir demandé l'aide des responsables de la télévision publique pour l'ouverture de son bureau à Alger, dans le cadre d'échange de bons procédés entre confrères. Bref, 24 matchs pour 30 millions USD, cela revient à 1,25 million USD par match en moyenne. Soit le prix du match barrage face au Burkina Faso, réclamé par beIN Sports et jugé exagéré par l'EPTV. De même que le bureau de beIN Sports est déjà opérationnel à Alger et le un (1) million de dollars de la Fédération algérienne de football (FAF) provenant des droits de retransmission des matchs des éliminatoires africaines du mondial 2014, est toujours gelé par la Confédération africaine de football (CAF) en raison du différend juridique opposant l'EPTV à beIN Sports.

Naftal

Les produits pétroliers disponibles durant Aid El-Fitr

La distribution des produits pétroliers sera assurée sur tout le territoire national durant les fêtes de l'Aïd, indique mercredi la société nationale de commercialisation et de distribution des produits pétroliers, NAFTAL, dans un communiqué.

«Durant les fêtes de l'Aïd

El-Fitr el Moubarak et à l'instar des autres jours de l'année, la distribution des produits pétroliers sera assurée sur l'ensemble du réseau stations-service et points de vente NAFTAL, et ce 24h/24 et à travers tout le territoire national», rassure la compagnie nationale.



ANALYSE

Kharroubi Habib

Autant la soi-disant Ligue des Etats arabes s'est dépensée en initiatives diplomatiques pour coaliser le monde contre le régime de Bachar El Assad quand il a lancé son armée contre la rébellion qui avait éclaté contre lui dans son pays, autant elle fait profil bas face à l'agression israélienne qui est en cours contre les Palestiniens dans la bande de Gaza.

Depuis bientôt vingt jours que l'armée sioniste pilonne, massacre et détruit sans discontinuité, que le nombre des morts s'accroît à Gaza dans une hallucinante proportion et que la population gazaouie est réduite à errer sans protection, affamée, privée de tout et à la merci des incessants bombardements, la Ligue arabe s'est pour toute réaction contentée de tenir une réunion extraordinaire du Conseil des ministres des Affaires étrangères de ses Etats membres. Lesquels ont pondu une déclaration de condamnation de l'agression israélienne et demandé au Conseil de sécurité de l'ONU de séjurer en urgence sur le sujet de cette agression.

Ce service de «solidarité» minimum avec la population gazaouie vivant l'enfer expédié, l'organisation panarabe s'est mise aux abonnés absents laissant le soin à d'autres l'initiative de tenter d'arrêter le massacre de cette population. Ce n'est pas que l'on attendait d'elle plus, la sachant inféodée à des Etats membre pour qui la tragédie de Gaza importe peu du moment qu'elle est causée par un agresseur qui se trouve être devenu leur allié stratégique pour ce qui est l'essentiel à leurs yeux dans le contexte régional à savoir la prétendue menace iranienne à laquelle le Hamas palestinien contribuerait en s'étant enrôlé sous la bannière de Téhéran. Peu leur chaut en conséquence que

Israël, Ligue arabe même combat

la population de Gaza subisse la «punition» collective que lui inflige la soldatesque sioniste.

Ils ne feront rien qui obligerait Israël à cesser son opération de «nettoyage» de la bande de Gaza de cette faction palestinienne coupable à

leurs yeux d'avoir cause commune avec un ennemi dont la peur qu'il leur inspire les a fait se réfugier sous la protection de l'Etat sioniste.

Non contents d'avoir abandonné la population gazaouie à son triste et révoltant sort, ils intriguent sottement pour casser la résistance palestinienne en attisant les divergences de ses factions et contribuent ainsi à la réalisation de l'objectif politique qu'Israël a fixé à son agression, celui de faire voler en éclats la réconciliation inter-palestinienne qui a ressoudé l'unité de cette résistance. Pour atténuer l'opprobre que leur vaut leur cynique indifférence à l'égard de la tragédie gazaouie, une fois le crime accompli, ils distribueront quelques millions de dollars pour venir en aide aux survivants et faire oublier leur connivence implicite avec ses auteurs.

Le silence assourdissant de la prétendue Ligue des Etats arabes alors que Gaza croule et meurt n'est rien moins que signifiant son feu vert à l'agression sioniste dont certains de ses membres attendent qu'elle brise l'échine de cette résistance palestinienne dont la poursuite gêne la réalisation d'une alliance en bonne et due forme entre eux et l'entité sioniste. Devant cette amère réalité, toutes leurs condamnations de l'agression israélienne ne sont que boniments et cyniques écrans de fumée. Ils ont bel et bien trahi et vendu le peuple palestinien. Mais cette trahison ils la paieront un jour ou l'autre car la cause palestinienne ne mourra pas à Gaza.

Tizi Ouzou

Rassemblement pour la libération d'un otage

Naït Ali H.

Ils étaient nombreux les habitants d'Ath Zemenzer (14 km au sud de la ville de Tizi-Ouzou) à prendre part au rassemblement organisé hier matin devant le siège de la wilaya pour exiger une nouvelle fois la remise en liberté sans conditions de Gada Amar (67ans) enlevé le 14 juillet dernier. Malgré une chaleur suffocante, des gens de cette localité ont répondu présents à l'appel lancé par la cellule de crise et la famille de l'otage afin de sommer les autorités de retrouver sain et sauf Da Amar et de mettre fin à l'insécurité qu'ils vivent ces dernières années en l'absence d'une

quelconque couverture sécuritaire (ni police ni gendarmerie). Pendant le rassemblement, le wali a reçu une délégation des initiateurs. Après l'entrevue, le maire d'Ath Zemenzer, Amar Chafa a confié que les assurances données par le wali laissent espérer la libération de Gada Amar avant l'Aïd tout en saluant la mobilisation de ses concitoyens avec la famille de l'otage durant cette épreuve difficile. De son côté, le porte-parole de la famille de Da Amar, Saïd Gada, a confié que le wali a fait part des efforts déployés par les services de sécurité pour libérer l'otage sain et sauf allant jusqu'à préciser que leur interlocuteur leur a déclaré que des «forces spé-

ciales agissent avec intelligence» pour permettre un dénouement heureux de cette affaire. Alors qu'à la revendication de la population relative à l'installation d'une structure de sécurité à Ath Zemenzer, le même intervenant a indiqué que le wali s'est engagé à solliciter les services concernés, à savoir, le commandement de la Gendarmerie nationale afin de relancer le projet de la brigade de gendarmerie qui accuse un retard de plus de 8 ans.

Comme il leur a précisé, toujours selon Saïd Gada, que ce retard n'est pas le fait du maire car le dossier est géré au niveau du commandement du même corps de sécurité.

Tirage du N° 5980
119.582 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021.64.96.39 - Fax: 021.61.71.57
Pub
Tél.: 021.64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.87.19.81 - Fax: 031.87.19.80
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Continuité de travail jusqu'à 20h Le ministère de la Santé revient sur sa décision

M. M.

Dans son instruction n°21 relative à l'« amélioration de l'accessibilité aux consultations et soins spécialisés » datée du 17 juillet 2014, adressée aux directeurs des établissements publics de santé de proximité, le ministère de la Santé revient au dispositif horaire 08h-16h et demande à ce que les cliniques qui assurent les gardes après 16h « doivent être dotées de plateaux techniques et notamment de moyens de communication et d'évacuation de malades ».

Le ministère demande aux chefs d'établissements de santé publique de prendre plusieurs mesures. Il s'agit, lit-on dans l'instruction, de « concevoir un plan, par structure de santé de base, pour l'accès aux soins », d'« assurer une répartition équitable des moyens humains et matériels à travers l'établissement » et de « doter les structures d'un planning d'activité en portant à la connaissance des usagers et du public l'ensemble des informations et dispositions retenues ».

La tutelle estime que l'ensemble de ces questions doivent être inscrites à l'ordre du jour des réunions du conseil médical « en tenant compte des effectifs et du lieu d'implantation de la structure de santé concernée ». « Il demeure, bien entendu, que l'avis du conseil mé-

dical est obligatoire pour toute question liée à la création de nouvelles structures de garde, de l'aménagement du temps de travail et au renforcement de personnel concerné par cette activité ».

« Par conséquent, ajoute la directive, les salles de soins assurant le dispositif horaire 08h-16h doivent être renforcées par tous les moyens nécessaires, et ce pour leur bon fonctionnement. Les polycliniques où sont assurées les gardes après 16h doivent être dotées de plateaux techniques et notamment de moyens de communication et d'évacuations de malades ».

Et pour les « autres polycliniques fixant déjà une amplitude horaire d'ouverture 08h-20h et réunissant les conditions nécessaires (densité de population, sécurité, transport public, effectifs utiles pour l'organisation du travail en deux (2) équipes, plateaux techniques, taux de fréquentation malades et usagers, ...), pour assurer des activités conformément aux dispositions de l'arrêté du 24 janvier 2011, sont à étudier par le conseil médical au cas par cas pour avoir cette amplitude horaire d'ouverture en prenant en considération particulière ces éléments ». Le ministère de la Santé dit « encourager » les « initiatives permettant à tout établissement d'agir au mieux de ses possibilités, d'impliquer l'ensemble des personnels ».

DGSN

Plus de 2.200 cadres, agents et fonctionnaires promus

Quelque 2.261 postes budgétaires ont été affectés à la promotion des cadres, agents et fonctionnaires de la Sûreté nationale, a affirmé, mardi soir, à Alger, le directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), le général-major Abdelghani Hamel. Dans un message lu en son nom par le directeur des Ressources humaines à la DGSN, Mohamed Benabrad, lors d'une cérémonie organisée à l'Ecole supérieure de police Ali-Tounsi, le général-major Hamel a souligné qu'à l'occasion du 52^{ème} anniversaire de la création de la police algérienne « une opération de promotion, ordinaire et exceptionnelle, a été approuvée par le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, à travers l'affectation de 2.261 postes budgétaires ».

26 postes budgétaires ont été affectés à ceux ayant bénéficié d'une promotion au grade de commissaire divisionnaire, 94 postes pour la promotion au grade de commissaire principal, 95 au grade de commissaire de police, 396 postes budgétaires pour la promotion au grade d'inspecteur principal de police et 34 postes pour la promotion au grade d'inspecteur de police, a fait savoir le DGSN. 810 postes budgétaires ont été affectés aux promotions au grade de brigadier-chef et 800 postes pour la promotion d'un nombre similaire d'agents de police au grade de

brigadier de l'ordre public, a-t-il précisé. Il s'agit, également, de la promotion de 6 commissaires divisionnaires, au grade de contrôleur de police, parmi ceux occupant des postes de responsabilité, dans la hiérarchie de la Sûreté nationale, a ajouté le général-major Hamel. « La sélection des fonctionnaires devant bénéficier de promotions a eu lieu, en toute transparence », a souligné M. Hamel ajoutant que l'élaboration des listes des qualifications « a été confiée à une commission centrale ad-hoc qui a procédé à une étude minutieuse des dossiers des fonctionnaires réunissant les conditions d'éligibilité selon un barème ». Le barème définit un « ensemble de critères dont la régularisation progressive des situations administratives, pour les subordonnés n'ayant pas connu d'évolution de carrière, durant une longue période, la nature du poste de responsabilité pour les cadres, la durée du service effectué dans le Sud et le niveau d'instruction », a expliqué le général-major Hamel.

Le DGSN a appelé, à cette occasion, les « bénéficiaires de promotions professionnelles, à doubler d'efforts pour la préservation de la sécurité et des biens des citoyens, dans le cadre du respect de la loi et des droits de l'Homme ». 61.651 fonctionnaires de la Sûreté nationale avaient bénéficié, en 2010, de promotions similaires, tous grades confondus.



Ph.: Arch.

Raina Raïkoum

Kamel Daoud

« On se raconte, tous, une histoire. Le pays, comme moi ou les autres », finit-il par dire. On

regardait la mer, en bas du balcon d'Oran. Le jour, il y a peu de gens. Ils sont rares, lents. On était là depuis l'aube. Mauvaise nuit sans sommeil. Sauf que les premières heures du matin, quand on est en ramadan, durent des heures. La moitié d'une journée pour une seule aube. On avait tenté le coup : voir si le monde existait vraiment après l'appel de la prière de l'aube, celle qui clôt le dernier repas. Regarder le pays quand il n'est pas au pays. Vide et creux comme une assiette. Regarder un terre endormie, c'est, toujours, regarder un dormeur : cela provoque une étrange affection. Comme si on en était le veilleur et le gardien.

Il a, donc, fini par dire une phrase. Je l'attendais depuis des heures. On s'était occupé, pendant longtemps, à attirer le soleil vers le haut, maintenant il fallait parler pour remplir le ciel. « Quoi ? ». Il continua de surveiller la mer et de minuscules bateaux qui nous apportaient à manger, je crois. « Juste que je viens de comprendre que l'histoire que je me racontais, sur moi-même, est morte. Je me sens nu. Je ne sais pas où me cacher quand je ne me cache pas derrière moi-même, tu sais ». Là, je connaissais la méthode : ne rien dire. Il raconte de belles choses quand on ne l'interrompt pas. « C'était depuis toujours : une voix parle, me raconte ma vie rêvée et j'ai fini par la croire. J'avais des photos de moi, dans ma tête, en astronaute sur la lune, en pilote de chasse, en héros en sieste, en délivreur courageux. J'ai sauvé des millions et j'ai des livres qui portent mon nom, des rues et des regards. D'un coup, la voix est morte et j'ai compris que je me suis menti. Je ne suis pas quelqu'un de bien ». Je n'aimais pas les chagrins des autres, moi aussi. Cela vous plonge dans la lenteur, vous lape la peau avec des chiens soumis, vous colle et vous

Panne de la foi et la mer d'Oran

demande quelque chose de pénible et d'obscur dont vous ne connaissez pas le nom. Que dire, d'ailleurs, à un chagrin ? Rien : il possède tous les mots et se les approprie, dès le début. Il ne vous laisse que des exclamations. « Je dois trouver une autre histoire, je crois. Je ne me sens pas bien. J'ai menti et j'ai trahi quelqu'un de précieux et là, ça n'a pas manqué : je n'ai rien dans la tête. Les mots me bouillent. Je ne peux pas écrire car je n'arrive pas à croire que je suis de bonne foi ». Des nettoyeurs passent avec leurs tenues vertes. Et le lourd camion qui mange les poubelles. La mer d'Oran est étrange : elle n'est pas en face de la ville, mais en bas. On dirait un rez-de-chaussée pour une montagne à l'étage. On ne peut que regarder la mer ici, pas la toucher, ni s'y mouiller. Elle nourrit les navires, pas les habitudes des gens et les promeneurs.

Et donc ? « C'était une cause ou une conviction ? ». Il ricane. « Non. Une personne. Bêtement d'ailleurs. L'histoire dans la tête vous masque la vérité. Elle vous hypnotise et vous endort. Alors vous glissez sur les choses comme si c'était un rêve. Tout est irréel quand on écoute, longtemps, une histoire dans sa tête. Ceux qui croient que le monde est un livre, croient bêtement que l'on peut tout recommencer en le fermant. Je me sens mal et je n'arrive pas à écrire. J'ai menti ». Il se tourna alors vers moi. « Tu sais, tu ne peux pas écrire et tenir tête si tu n'as pas une haute estime de toi-même. Je viens de la perdre. Je comprends les gens qui fixent, hébétés, une tasse de café froid, la moitié d'une vie : ils n'arrivent plus à réparer l'histoire qui leur servait de vie. J'ai trahi ».

Je ne pouvais pas le croire, mais je n'ai rien dit. Il devait savoir de quoi il parlait. C'était un peu triste de le voir comme ça, sans sa foi. C'est tout ce qu'il avait de beau. Le reste a toujours été désagréable chez lui. Banal. Il avait trahi qui ? J'étais curieux.

Aïn Defla

Trois morts et 16 blessés dans un accident de la route

Trois personnes ont trouvé la mort et seize autres blessées, mardi, en fin d'après-midi, à Aïn Defla, dans un accident de la route, a-t-on appris auprès de la direction de la Protection civile. L'accident s'est produit à l'entrée ouest de la ville de Aïn Defla, lorsqu'un bus de trans-

port de voyageurs est entré en collision avec un véhicule de tourisme, roulant en sens inverse, causant la mort de 3 personnes, âgées entre 12 et 50 ans et des blessures à 16 autres, a indiqué la même source.

Les dépouilles des morts et les personnes blessées ont été éva-

cuées à l'établissement public hospitalier (EPH) 'Mekour Hamou' du chef-lieu de wilaya, a précisé la même source. Une enquête a été ouverte par les services compétents pour déterminer les causes et les circonstances de cet accident, a-t-on souligné, de même source.

Tizi-Ouzou

Un mort et quatre blessés dans un accident de la route

Naït Ali H.

Un fonctionnaire de la Sûreté nationale L. Ahmed (35 ans) a trouvé la mort, mardi à 15h40, dans un accident de la route, sur-

venu sur la RN73, à hauteur de la commune de Fréha (30 km à l'est de Tizi Ouzou) a-t-on appris, auprès de la Protection civile.

A l'origine de ce drame, une collision entre deux véhicules lé-

gers de marque Nissan 4X4 et une Peugeot 307 qui a fait aussi 4 blessés. Une enquête a été diligentée, par les services de sécurité, pour déterminer avec exactitude les circonstances de ce drame routier.

ENTREPRISES | PROFESSIONNELS | PARTICULIERS

TRUST BANK ALGERIA met à votre disposition une nouvelle gamme de produits spécifiques




ACHETEZ À TEMPÉRAMENT




**CONFIEZ VOS ÉCONOMIES,
TBA SE CHARGE DE VOUS
LES FRUCTIFIER**




**FAITES FRUCTIFIER VOTRE
COMPTE À VUE**

© 2014 Privat

DES SOLUTIONS POUR VOS CONVICTIIONS



Direction Générale : 70, Chemin Larbi Allik - P.O. Box 359 - Hydra - Tél. : 021 54 97 55 - 021 54 97 59 - Fax : 021 54 97 50 www.trust-bank-algeria.com

Hydra 021 54 97 63 / 021 54 37 63 / 0770 11 76 01 - Fax : 021 54 97 65 **Kouba** 021 28 86 77 / 0770 11 76 02 / 021 28 86 84 - Fax : 021 28 86 55 **Cheraga** 021 36 27 52-59 / 0770 11 76 03- Fax : 021 36 28 21
Hussein Dey 021 77 76 07-08 / 0770 11 76 04 / 021 77 76 13 - Fax : 021 77 76 11 **Ain Benian** 021 31 18 70-73-85 / 021 31 18 69 - Fax : 021 31 18 69 **Didouche Mourad** 021 23 71 55 / 021 23 70 96 / 021 23 70 77
 Fax : 021 23 70 24 **Birkhadem** 021 54 40 74 / 021 54 41 68 / 021 54 41 73 - Fax : 021 54 17 06 **Baraki** 021 76 90 15 - Fax : 021 76 90 20 **Rouiba** 021 85 18 05-06 - 0770 117 435 - Fax : 021 85 18 06 **Blida** 025 36 03
 46-43 0770 11 74 19 - Fax : 025 36 03 44 **Ouled Fayet** 021 38 46 64-66-67 / 021 38 46 65 - Fax : 021 38 46 63 **Oran** 041 42 41 68 / 041 42 42 51 - Fax : 041 42 71 68 **Tlemcen** 043 20 53 66-68-71 - Fax : 036 51 40 46
Sétif 036 51 32 72 / 036 51 40 48 / 036 51 40 45 - Fax : 036 51 40 46 **Béjaia** 034 20 44 59-39 / 0770 11 66 06 - Fax : 034 20 43 18 **Bordj Bou Arreridj** 035 60 59 41 à 44 / 035 60 59 40 - Fax : 035 60 59 46
Batna 033 86 12 85 / 033 86 11 90 / 033 86 12 90 - Fax : 033 86 13 00

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

OFFICE PUBLIC DE COMMISSAIRE-PRISEUR
MAÎTRE : TOUNSI LAHOUIRIA
 13, RUE GHERRAS BOUAZZA - ES-SENIA - ORAN
 TEL : 041-51-31-54

**AVIS DE VENTE
 AUX ENCHERES PUBLIQUES**

LE : 04/08/2014 à 09 H 30 Mn

A la demande de l'EPIC Propreté d'Oran sise à la Zone Industrielle d'Es-Senia, le Commissaire-priseur met en vente le matériel réformé ci-après désigné.

N° LOT	DESIGNATION	IMM	OBS
01	Camion K 120 N° Série KFR 22912	86359-00-31	Avec C/G
02	Camion K 120 N° Série KFR 22913	86360-00-31	Avec C/G
03	Camion K 120 N° Série KFR 22577	86410-00-31	Avec C/G
04	Camion K 120 N° Série KFR 22515	86009-00-31	Avec C/G
05	Camion K 120 N° Série KFR 22574	86413-00-31	Avec C/G
06	Camion K 120 N° Série KFR 23036	86477-00-31	Avec C/G
07	Camion K 120 N° Série KFR 23037	86478-00-31	Avec C/G
08	Camion K 120 N° Série KFR 23029	86612-00-31	Avec C/G
09	Camion K 120 N° Série KFR 23030	86613-00-31	Avec C/G
10	Camion K 120 N° Série KFR 23035	86625-00-31	Avec C/G
11	Camion K 120 N° Série KFR 23032	86626-00-31	Avec C/G
12	Camion K 120 N° Série KFR 23033	86627-00-31	Avec C/G
13	Camion K 120 N° Série KFR 23034	86634-00-31	Avec C/G
14	Camion K 120 N° Série KFR 23038	86635-00-31	Avec C/G
15	Camion K 120 N° Série KFR 23031	86642-00-31	Avec C/G
16	Véhicule NISSAN	03312-105-31	Avec C/G
17	Véhicule DACIA double cabine	144-397-31	Avec C/G

CONDITIONS DE VENTE : Vente sans garantie et en l'état - Visite dès parution du présent avis - Les soumissions timbrées (20 DA) rédigées sur imprimé fourni par le Commissaire-priseur et accompagnées d'une photocopie de la carte d'identité nationale à déposer la veille de la vente avant 15 H dernier délai - Versement de 21% du montant de l'adjudication en numéraires, non remboursable en cas de désistement ou folles enchères - L'enlèvement se fera dans les huit jours qui suivent la vente.

LE COMMISSAIRE-PRISEUR
 MAITRE : TOUNSI L.



Nouara







Tél.: 021 30 11 11

Crimes de guerre à Ghaza

«Nous sommes des êtres humains»

Yazid Alilat

Devant l'ampleur de l'agression israélienne contre la population palestinienne de Ghaza, la communauté internationale commence peu à peu à prendre conscience de ce qui se passe réellement dans cette mince bande littorale où vivaient 1,8 million de personnes avant le début de l'un des plus médiatisés massacres de civils. Après les ONG, les associations humanitaires, de protection des droits de l'homme et les soutiens un peu partout en Europe, au Maghreb y compris en Algérie, et dans les territoires occupés, c'est au tour du Conseil des droits de l'homme de l'ONU de qualifier de «crime de guerre» l'attaque militaire israélienne contre la population de Ghaza. C'est dans le chaos des bombes et des obus de tous calibres qui pleuvent sur les maisons des ghazaouis que le haut-commissaire de l'ONU aux droits de l'homme, Mme Navi Pillay, a appelé mercredi à une enquête sur de possibles crimes de guerre commis par Israël à Gaza. Il y a «une forte possibilité que le droit international humanitaire ait été violé, d'une manière qui pourrait constituer des crimes de guerre», a-t-elle déclaré avant de demander une enquête sur chaque incident, citant des destructions de maisons et des civils tués, dont des enfants, par l'armée israélienne.

Le Conseil des droits de l'homme, réuni en urgence, devait se prononcer dans l'après-midi sur une résolution demandant une enquête internationale urgente sur l'agression israélienne en vue de juger les responsables de «violations et crimes». «Israël est en train de perpétrer des crimes odieux. Ce que fait Israël est un crime contre l'humanité», estime de son côté le ministre des Affaires étrangères palestinien, Riad Malki, devant les membres du Conseil. «Israël, force d'occupation, cible depuis 16 jours les enfants, femmes, personnes âgées, et les prive de leur droit à la vie à travers des frappes. Il y a une incursion terrestre et cela va entraîner des crimes contre des civils palestiniens», a-t-il ajouté. A New York et devant le Conseil de sécurité de l'ONU, le représentant palestinien à l'ONU Riyad Mansour a dénoncé l'apathie de la communauté internationale devant de tels massacres de civils par l'entité sioniste. «La communauté internationale a failli à son obligation de protéger les civils en temps de guerre», a-t-il souligné. Mansour, qui portait le deuil, a brandi des photos de blessés palestiniens à Gaza et égrené les noms d'une cinquantaine d'enfants palestiniens tués dans les bombardements. «Voici les visages de nos victimes, pour la plupart des enfants. Nous ne sommes pas des statistiques, nous sommes des êtres humains», a-t-il lancé, au bord des larmes. De son côté, le ministre palestinien de la Santé, Djaouad Awad, a mis en garde contre la détérioration de la situation sanitaire et environnementale à Ghaza du fait des difficultés des équipes de secours à arriver sur les lieux des bombardements et à évacuer les blessés et les corps des martyrs. Le ministre palestinien a appelé la communauté internationale à intervenir en urgence pour faire cesser le massacre et faire pression sur l'agresseur israélien pour que les équipes de secours puissent intervenir dans les zones bombardées pour en évacuer les blessés et enterrer les morts.

DIPLOMATIE DU PLUS FORT

Sur le front diplomatique et malgré un ballet de ministres et le déplacement en Israël du chef de la diplomatie américaine et le SG



de l'ONU, peu d'avancées ont été constatées, même si John Kerry restait optimiste. En fait, l'intransigeance d'Israël à poursuivre son agression, menée par l'aviation et les blindés, contre la population de Ghaza, semble avoir tétanisé les démocraties occidentales, qui en sont venues à lui demander son autorisation pour l'annulation des vols vers et de l'aéroport de Tel-Aviv de peur des tirs de roquettes du Hamas. «Nous avons certainement fait quelques pas, mais il reste du travail», a dit John Kerry lors d'une rencontre avec Ban Ki-moon, qui a répliqué «nous unissons nos forces pour obtenir un cessez-le-feu aussi vite que possible».

Dans la nuit de mardi, la Jordanie avait proposé au Conseil de sécurité un projet de résolution appelant à «un cessez-le-feu immédiat et totalement respecté» entre Israël et le Hamas ainsi qu'à la levée du blocus imposé à Gaza par Israël. Le texte demande le retrait de l'armée israélienne de la bande de Ghaza et la réouverture durable des points de passage sur la base de l'accord de 2005. Aucune réponse n'a été donnée à cette proposition, alors que celle de l'Egypte reste la piste la plus privilégiée pour un cessez-le-feu, car selon un haut responsable du Fatah, les discussions se poursuivaient avec le Hamas en vue de parvenir à un cessez-le-feu avec Israël dans la bande de Ghaza.

NOUVEAU MASSACRE À KHAZA'H, PLUS DE 650 MORTS

D'autre part, le bilan dramatique de cette agression sioniste, ne cesse de s'allonger avec la mort, mercredi, d'au moins 19 Palestiniens ce qui porte le nombre de martyrs à 650 au moins dans la bande de Ghaza, victimes des bombardements de l'aviation et des blindés, au moment même où les corps de martyrs tués mardi ont été retrouvés dans les décombres. Selon des habitants de Ghaza, un nouveau massacre a été perpétré mercredi par l'armée sioniste, identique à celui de Chajaiya. Citant des témoins, des sites d'information palestiniens indiquent qu'un nouveau massacre israélien a été commis à Khaza'ah, au sud de Gaza, suite aux multiples raids israéliens. Ces témoins font état de martyrs et de blessés dans les rues du village.

Mais, l'armée israélienne a interdit aux ambulances d'entrer sur les lieux pour évacuer les blessés, alors que les civils ont appelé la Croix Rouge à intervenir pour les faire sortir. Selon le correspondant du site alqods.com, des dizaines de martyrs se trouvent sous les décombres de leurs maisons bombardées par l'artillerie et l'aviation israéliennes.

UN AVION ISRAËLIEN ABATTU

Sur le front des combats, les brigades Ezzedine el Qassam ont annoncé hier mercredi avoir touché un avion de combat israélien F16 mardi soir à l'aide d'un missile sol-air au-dessus de Deir el-Balah, dans le centre de Gaza. Les brigades El Qassam ont affirmé dans un communiqué que l'unité de la défense aérienne appartenant aux brigades a touché un avion à 19h40 alors qu'il tentait de mener un raid contre la population. La résistance palestinienne annonce pour la première fois avoir touché un avion de combat, mais a déjà abattu des drones israéliens au-dessus de Gaza. Des sites israéliens ont confirmé l'information, admettant en hébreu qu'un «incident douloureux a frappé un avion militaire mardi soir dans le ciel de Gaza», sans fournir plus de détails. Par ailleurs, des sites israéliens ont confirmé que de violents affrontements se déroulent à l'est de Khan Younés (Gaza), et que 61 soldats blessés ont été évacués à l'hôpital de Soroka, dont la plupart sont dans un état grave. Toujours ce mercredi, huit soldats et officiers blessés ont été transportés à l'hôpital Hadassa dans la ville d'al-Qods, a rapporté une chaîne de télévision israélienne.

Sans plus de détails sur la nature des blessures, elle a précisé que 25 soldats et officiers sont traités dans cet hôpital. Par ailleurs, la résistance palestinienne a réussi à abattre lors de violents combats à Ghaza 29 militaires israéliens, dont des officiers, selon le porte-parole de l'armée israélienne. Enfin, trois soldats israéliens ont été arrêtés par la police militaire pour avoir publié sur des réseaux sociaux les noms de soldats israéliens blessés et tués à Ghaza.

Selon la radio israélienne, ils seront présentés prochainement devant un tribunal militaire.

Europe-Palestine
Hypocrisie des gouvernants, colère de la rue

Réuni mardi à Bruxelles, le Conseil des ministres des Affaires étrangères de l'UE, s'est fendu d'une résolution listant de nouvelles sanctions contre la Russie. Rien sur Ghaza. La question palestinienne est laissée à la charge de la rue et de l'opinion publique.

Bruxelles: M'hammedi Bouzina Med

Les marches et manifestations dénonçant les horreurs commises par l'armée israélienne contre le peuple palestinien se multiplient en Europe et partout dans le monde. Comme à l'hiver 2008-2009 et l'opération «plomb durci» qui avait fait près de 1.500 morts à Ghaza, et des milliers de mutilés, en majorité des enfants, femmes et vieillards. Et comme en 2008-2009, les dirigeants européens dénoncent, ces jours-ci, du bout des lèvres «l'usage disproportionné de la force» par Israël contre les «roquettes» du Hamas.

Réunis, mardi à Bruxelles, les ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne (UE) ont consacré la quasi-totalité de leur ordre du jour, à l'adoption d'une nouvelle série de sanctions économiques contre la Russie de Vladimir Poutine pour son soutien aux séparatistes ukrainiens. Au perron du siège du Conseil européen, les journalistes questionnaient les ministres sur l'urgence de la situation, à Ghaza. Certains ont fui la question, d'autres comme le ministre français, Laurent Fabius, ont répondu avec cette formule répétée si souvent lors des massacres de Palestiniens : «il y a un usage disproportionné de la force....etc.)

A l'issue de ce Conseil des ministres, une résolution contre la Russie et aucun mot pour Ghaza. Comment est-ce possible, alors que partout en Europe, les appels à manifester, en solidarité avec le peuple palestinien, se multiplient ? Et puis ces porte-voix du gouvernement israélien sur les plateaux de télévisions qui présentent Israël dans le rôle de la victime qui se défend contre les agressions des Palestiniens ? Bon dieu, mais qui occupe la maison de l'autre ! Qui colonise qui ! Qui tue qui ! En se taisant et en restant, sans réaction pratique, face à la folie du gouvernement israélien, l'Europe ne laisse pas seulement l'initiative à la rue européenne; elle pousse à l'escalade communautaire et la manipulation sectaire de la question pale-

stinienne, au sein de ses populations. Les extrémistes des deux côtés, juifs et arabes, surfent déjà sur la sincérité de la majorité des manifestants horrifiés par les tueries, à ciel ouvert, dans le ghetto de Ghaza. Il suffit d'une pancarte «morts aux juifs» brandie par quelques fous, dans une marche de 20.000 personnes pacifistes pour que d'autres fous crient à l'antisémitisme et à la volonté des arabes de détruire l'Etat hébreu. Du coup, la question palestinienne bascule dans l'opinion publique de sa vraie nature, celle d'une colonisation d'un pays par un autre, pour devenir un affrontement religieux entre musulmans et juifs. Du coup, les spécialistes des phénomènes sociologiques nouveaux évoquent la recrudescence, en Europe, de l'islamophobie, de l'antisémitisme, du racisme, y compris le racisme anti-Blancs. Vrai, faux ? Qu'importe, c'est que la rue, l'opinion publique, les gens, voient en direct les bombes au phosphore déchiqueter des corps de femmes et d'enfants à Ghaza, entendent les cris de douleur des Palestiniens, depuis très longtemps et n'entendent pas leurs dirigeants, et les voient encore moins agir contre l'agresseur. Pire, Israël défie cette même Europe et la Communauté internationale : Israël a ignoré plus de 30 résolutions du Conseil de sécurité de l'Onu ! Quand on sait que l'Irak a été envahi pour le non respect d'une seule résolution de ce même Conseil ! Finalement, même si le Conseil européen avait voté, mardi, une résolution condamnant l'Etat hébreu, cela changerait-il la donne et le sort des Palestiniens ? Au fait, admis en décembre 2008 en tant que partenaire privilégié de l'UE, Israël a le droit d'assister à tous les Conseils de ministres de l'UE, en observateur. Son admission à ce statut a été acquise, malgré le vote «contre» du Parlement européen, sous la présidence française de l'UE (juillet-décembre 2008) du temps de Nicolas Sarkozy. C'est peut-être ce qui a empêché l'actuel ministre des A.E français, Laurent Fabius, de condamner, ouvertement, Israël, mardi à Bruxelles.

Aïn-Temouchent

Découverte de deux cadavres

Deux cadavres de sexe masculin ont été découverts ces dernières vingt-quatre heures à Sidi Safi et Aïn-Kihal par les éléments de la Protection civile de la wilaya d'Aïn Temouchent, a-t-on indiqué mercredi auprès de ses services. Le premier corps est celui d'un enfant de 12 ans, originaire de Tlemcen. Il a été retrouvé tôt le matin, électrocuté dans son domicile,

précise-t-on. La dépouille mortelle a été transférée à la morgue de l'hôpital d'Aïn Temouchent, ajoutée-t-on. En état de décomposition avancée, le deuxième corps, retiré des eaux mardi après-midi, était coincé entre des rochers au lieu dit «El Houaria», dans la commune de Sidi Safi. Le cadavre a été évacué vers la morgue de Beni-Saf, ajoute-t-on de même source.

Bande frontalière ouest
Près de neuf quintaux de kif saisis

Les gardes-frontières ont réussi mardi soir à déjouer une tentative d'acheminement vers le territoire national de 841 kg de kif traité en provenance du Maroc, a-t-on appris mercredi auprès de la Gendarmerie nationale.

C'est lors d'une patrouille pédestre près de la bande frontalière que les gardes-frontières ont repéré des

individus qui tentaient de franchir clandestinement les frontières, avant de prendre la fuite en rebrousant chemin à la vue du dispositif sécuritaire, selon la même source.

Cette quantité de drogue a été abandonnée sur place et remise à la section de recherches qui a ouvert une enquête.

L'ANP est-elle une armée à craindre ?

L'Algérie est-elle vraiment menacée comme le chuchotent certaines sources étrangères ? Un vaste complot se dessine-t-il à son égard à travers la commercialisation d'un printemps algérien ?



Par El yazid Dib

Son statut géopolitique, les défis militaires et énergétiques ainsi que les multiples enjeux géographiques et démographiques font qu'elle constitue un axe important pour toutes les résolutions régionales. Elle attise les convoitises et fait nourrir les desseins mal-séants. L'Armée Nationale Populaire (ANP) est positionnée comme étant dans un classement général des puissances militaires mondiales la 31e dans le monde et la 2e armée d'Afrique. Ce classement se basant sur des critères spécifiques est réalisé par (GFP) Global Fire Power. D'habitude l'Algérie suscite très peu d'intérêts. Voilà que suite à une transformation radicale de la région dans ses paysages politiques, les yeux, les analyses, les classements et avec en évidence un intérêt grandissant commencent à s'y intéresser crument.

Avec un pourtour frontalier des plus provocateurs, des guerres un peu partout et à portée de jumelle, une politique nationale qui prête à explosion ; le pays n'est pas bien loti dans la case de pouvoir dormir sur ses oreilles. L'œil est à la vigilance permanente. Autant que le Tunisie s'apaise lentement et s'acharne à aller au devant des mauvaises choses, la Lybie s'affole et s'embrace. Le Sahel, poudrière non encore élucidée vient chaque jour confirmer le rôle prépondérant assigné malgré elle à l'Algérie. N'était-ce cette perspicacité ; la situation malgré l'effort timide des uns et l'involontarisme des autres aurait été plus dramatique et davantage complexée. L'Algérie est devenue, depuis l'indépendance du Sud Soudan, le 9 juillet 2011, le plus vaste pays d'Afrique de par la superficie.

Il est le deuxième pays arabe le plus peuplé après l'Égypte et partage ses frontières avec sept pays voisins (Libye, Maroc, république sahraouie, Mauritanie, Mali, Niger et Tunisie). Cette immensité territoriale densifie davantage le rôle de l'armée algérienne à sécuriser l'ensemble du pays. C'est à juste titre, par-devant la réplique des menaces et l'implantation du terrorisme d'Al-Qaïda sur son aile Sud (le Sahel), qu'elle s'est mise dans la permanence d'une vigilance accrue. Objectif fondamental : la défense du pays contre toute atteinte à son intégrité territoriale.

Ce qui allait accroître encore l'appréhension de cette menace, c'était assurément le conflit libyen. Les groupes de rebelles, dotés anarchiquement d'armes et de moyens de guerre, par la France, l'Italie et autres entités européennes, sont devenus pourvoyeurs de dangers. Le brouillard et l'anarchie qui sévit encore en ce pays constituent non seulement pour l'Algérie mais aussi pour les autres pays limitrophes, un risque permanent tant des armes de valeur destructrice circulent librement. L'Algérie, dans un passé récent, lors de la guerre des sables, eut à connaître un usage agressif. Sans la mobilisation de ses énergies alors naissantes, sans l'engagement inébranlable de son armée sur le qui-vive, le pays aurait connu quelques sérieux démêlés.

Après la participation de trois soldats algériens dans les festivités françaises le 14 juillet en cours, au lieu d'atténuer les réticences et les ardeurs alambiqués d'un climat déjà instable ; on l'exacerbe. Les juges français qui ont demandé dans un passé récent aux autorités algériennes de pouvoir enquêter sur place, sur une affaire qui est maintenant une affaire judiciaire purement nationale, ne reculent pas. Elle était pourtant en son temps une opération d'authenticité de la souveraineté nationale. Un drôle de questionnement est venu quelque temps après pour l'on ne sait quel motif, frôler le sentiment national tentant au nom des principes du « droit international » de remettre sur le tapis une affaire vécue il y a plus d'une année. La France hardie croit jumeler Tiguentourine aux moines de Tibhirine pour donner de la bonne rime à l'affaire. Libérer tant d'otages, abattre tant de terroristes qui ont assassiné tant de personnes, n'est pas une équation difficile mais n'est-ce pas là un bilan



Ph.: Arch.

professionnellement positif ? C'est la résultante d'une expérience. D'une icône. D'un déterminisme. L'ANP. Initialement armée populaire vouée à la libération, elle se transformera, avec doigté et dextérité vers la fin de la guerre de libération nationale, en une authentique armée de métier constituée de compétences, de corps d'élite et d'une solide expérience. De ce fait, et lorsque l'Etat s'est trouvé menacé dans ses fondements par les actes subversifs perpétrés par les groupes terroristes, l'ANP a été aux premières lignes de la lutte pour restaurer et maintenir la sécurité, la stabilité du pays et préserver la République et les institutions étatiques. Concomitamment, l'institution militaire a poursuivi dans un élan studieux la mise en œuvre du vaste programme de modernisation dans lequel elle s'est engagée pour répondre aux exigences de la défense nationale et être au diapason des armées modernes. Elle ne s'est point basée sur la dépense publique seulement comme le prétend le site en question, mettant ainsi hors circuit d'appréciation la compétence humaine et managériale des officiers algériens. Avant l'attaque des tours du World Trade Center, le 11 septembre 2001, la notion de terrorisme n'avait pas la même définition. Les grandes puissances, l'opinion officielle internationale en faisaient un menu fretin, croyant à un brin local de révolte ou de soubresauts fiévreux d'ordre politique interne. L'Algérie ne cessait de déployer par preuve et conviction le caractère transnational de ce fléau, ses capacités de nuisance, sa connexion directe avec le trafic de drogue et les stupéfiants et son aptitude à frapper à tout moment et en tout lieu. Devant ces menaces constantes, l'Algérie commençait, par le biais de son armée, à exporter l'expérience acquise dans la lutte antiterroriste et l'ingénierie militaire et à contraindre à la réduction de ce potentiel criminel.

L'intérêt géopolitique, qui tend de plus en plus à gérer un monde par souci de domination, augmente au fur et à mesure que s'accroissent les convoitises stratégiques. Hier n'est pas aujourd'hui. La guerre pure et dure s'est raréfiée au profit d'une autre plus sournoise et fangeuse. Nonobstant quelques relents militaires encore en cours dans certaines régions, au nom d'une légitimité internationale trop controversée, la justification est loin d'être une conquête à un espace territorial. Les batailles des territoires étant révolues.

L'Algérie, apparaissant aux yeux du monde de par son héroïque histoire comme un symbole de la lutte pour l'auto-détermination des peuples et de la lutte contre le terrorisme sous toutes ses formes, n'est pas indemne des tentatives de déstabilisation. Enfin cette affaire de prise d'otages vient confirmer l'exercice de la souveraineté entière de l'Algérie sur son territoire. La menace est toujours de mise. Celle-là pourrait bien provenir de ces espaces ouverts aux mines confessionnel-

les et ethniques qui s'élèvent comme une poudrière.

L'exclusion à plusieurs formes reste une épreuve fort pénible à faire vivre à des pans de populations qui se sentent marginalisés ou carrément mis à l'index. De là se nourrissent les violences les plus aveugles et qui peuvent à la longue constituer un bon détonateur à une implosion sociale. Ghardaïa en demeure un exemple édifiant.

De nouvelles menaces de niveau stratégique apparaissent, telle la prolifération des armes nucléaires, bactériologiques, chimiques et balistiques, la grande criminalité organisée, le blanchiment d'argent, le financement des activités terroristes et leur soutien, la liaison connexe avec la drogue et les réseaux mafieux, l'immigration clandestine, les rapt, sont des créneaux potentiellement sérieux déjà pris en charge. Alors que viennent faire dans ce classement les critères de la grosse dépense publique ou des ressources en hydrocarbures dont dispose le pays ? N'a y-t-il pas là un certain dédain à bon escient ?

La presse française, relais classique d'un certain conglomérat toujours en porte à faux avec les émerites défenseurs acharnés de l'autonomie nationale et son corollaire de souveraineté, veut plus d'une année après l'événement fourrer son nez là où il ne faut pas. L'Algérie n'est ni le Mali, ni l'Afrique centrale. L'ère des colonies façon infanterie est révolue.

L'excès de patriotisme protège mieux l'indécision sentimentale. Il est une assurance réfléchie à l'égard de ce que l'on aime et l'on voudrait sauver et sauvegarder.

L'« Autorité de Gestion Sécuritaire » est virtuellement un organe unique de haute délibération. C'est une option qui s'est mise à jour dans des conditions extrêmement difficiles au point de vue de la décision à prendre. L'enjeu à l'époque n'était pas un simple jeu de stratégie mais s'inscrivait droitement dans une énergie radicale pour en finir à jamais avec l'hésitation qui ne pouvait avoir lieu en de telles circonstances. L'assaut final de Tiguentourine, chez les stratèges mondiaux a été une prouesse indéniable, au moment où chez les autres, envieux, antagonistes semblait excessif. La riposte à l'égard de cette option « AGS » n'est venue un peu contestataire que pour dévaloriser une marque déposée dans la vraie gestion des situations de crise. Elle tire, cette marque ses origines des lointaines luttes successives ancestrales qu'un certain premier novembre avait labélisé pour l'éternité ! L'option (AGS) unique au monde est une algérianité, une théorie patriotique mise en pratique par un homme pétri de courage, de nationalisme et de détermination.

L'acharnement à vouloir coûte que coûte terminer l'opération printanière arabe qui ne devrait à son origine épargner nul pays, y compris l'Algérie s'aiguise de jour en jour. Les tambours sont en constant éveil. Ne dit-on pas que la guerre est un

acte de violence qui tend à pousser l'ennemi à se plier aux ordres de son adversaire ? L'armée américaine en Irak en Afghanistan ou ailleurs a bien tenu à amadouer avec des chocolats et un large sourire les populations autochtones ? Les troupes françaises, que l'algérien connaît bien durant un siècle et demi, sont allées au Mali faire des randonnées pédestres main dans la main avec les groupes qui leur sont hostiles ? Alors si l'on veut interdire à l'armée algérienne de défendre son sol, pourquoi ne le fait-on pas pour les autres ? Ces pays du golfe qui se découvrent après tant de léthargies des bons offices et s'installent comme interlocuteur exclusif dans la région ne nous ont pas dans le cœur. Pourtant notre soutien était sans failles pour les tout le Moyen-Orient, nous étions toujours à côté des palestiniens, syriens, libanais irakiens, tunisiens, libyens et autres...le contraire hélas n'est pas vrai, nous avons vécu seul notre calvaire décennal.

Par des relais, par des raccourcis, par des croisements d'intérêts ; l'acharnement jaloux se poursuit. A défaut la machine médiatique s'est mise en marche. Plusieurs journaux et chaînes se sont alignés sur le plan de « résurrection de l'affaire Tiguentourine ». Des témoignages aux aveux de survivants, des fantasmes livresques sont mis en relief, par la parution d'un livre hypothétique ne disant pas ses arrières-lignes fantastiques. L'essentialité était de voir l'Algérie se plier au desideratum de corporations pétrolières afin de mieux cerner l'emprise des sites et partant favoriser l'installation d'une défense privée qui aurait en plus de la garde classique du site autre chose à faire. Surveiller le mouvement de l'armée algérienne. C'est ainsi qu'il y est dit « Et il y a aussi plein de zones d'ombre sur les conditions dans lesquelles les otages ont été exécutés, l'intervention de l'armée algérienne était assez musclée... Les familles doivent savoir ce qui s'est passé, pour faire leur deuil », affirme Murielle Ravey lourde de sens cette pseudo-inquiétude quant à « l'intervention musclée de l'armée algérienne » c'est si comme une armée est faite pour jouer aux billes.

A une échelle réduite ou du moins en termes d'appréhension inquiétante ; le 11 septembre frappe quotidiennement à toutes les portes, sur les monts, les routes et ensanglante les douars et les dechras. Il dure chez nous depuis une vingtaine d'années. Ou étaient ces chantres antimilitaristes, ces Etats soucieuses des vies privées quand des algériens mourraient par centaines ? Qui a instauré la suspicion et semé le doute avant de jeter le discrédit sur nos forces de sécurité en charge de lutter contre le terrorisme, par cette foutaise de « qui tue qui ? ». Ainsi la question n'est plus à poser, c'est la réponse préalable qui doit convaincre. La médiation entre le besoin sécuritaire qui présente à tous les niveaux des risques d'instabilité et des menaces territoriales et le respect de souveraineté imprescriptible et égal à tous les Etats, ne devait point faire dans les deux poids (pays) deux mesures (méthodes). La soumission à la domination internationalisée à contre sens historique, est subie plus par crainte que par adhésion au projet visant à éradiquer le terrorisme de la sphère terrestre.

Le Centre Français de Recherche sur le Renseignement affirme dans un récent document sur l'évolution de la politique de défense algérienne : « Aujourd'hui, l'Algérie est consciente que la persistance de l'instabilité régionale et la nature changeante de la menace exigent de mettre à niveau ses forces conventionnelles et de mettre en adéquation leur capacités opérationnelles avec l'usage d'équipements sophistiqués et la conduite des futures missions ». Désormais, renforcer la flexibilité, la mobilité et le déploiement rapide lors des opérations de contre-terrorisme, est devenu la principale priorité de la doctrine de défense de l'Algérie. Les autorités ont donc été amenées à faire preuve d'un plus grand pragmatisme dans leur stratégie d'acquisition d'armements, en diversifiant les fournisseurs, et en ciblant des matériels et des systèmes technologiques de pointe. C'est ça en somme cette armée algérienne qu'il faut craindre.

Les bombes israéliennes seraient trop intelligentes, trop civilisées et trop sensibles pour tuer les civils et les bébés palestiniens. Gaza fait partie de notre terre et nous y resterons pour l'éternité.

La libération de parties de notre terre pour l'éternité est la seule justification de la mise en danger de nos soldats pour la capture de la terre.

Le génocide du peuple palestinien: vers la solution finale



Par Mourad Benachennou

Après l'élimination de la terreur de Gaza, celle-ci deviendra partie d'Israël souverain et sera peuplée par les Juifs. Ceci permettra également d'alléger la crise du logement en Israël. (Moshe Feiglin, député Likoud à la Knesset: " Mon Plan pour une Solution à Gaza: claires et concises, les étapes vers l'atteinte de la tranquillité à Gaza, 15 Juillet 2014, " Israël News).

Un anti-arabisme se répand dans le monde juif. Les instances "communautaires" qui s'autoproclament représentantes des juifs dans les pays occidentaux tendent à refermer le monde juif sur lui-même dans une fidélité inconditionnelle à Israël. (Edgar Morin et alia, Journal le Monde 3 Juin 2002) Dès son apparition, à la fin du XIXème siècle, et quelles que fussent les justifications circonstancielles que son fondateur, Théodore Herzl, a avancé, le Sionisme est, avant tout et dans son essence une idéologie génocidaire.

Aliyah est synonyme de droit au génocide

Innombrables sont les tentatives pour cacher la nature réelle du Sionisme et introduire de la rationalité dans cette idéologie irrationnelle, qu'elles viennent de philosophes, d'hommes de religion, ou d'hommes politiques ayant embrassé avec passion cet "isme", qui mélange, de manière syncrétique et pêle-mêle, une vision messianique du monde et une approche apocalyptique de son avenir, d'un côté, et, de l'autre, une relecture des enseignements de la Bible, qui mettent le relief sur l'éthique de violence totale contre l'autre, s'il est non-juif, et de rejet de tout humanisme qui reconnaît la profonde identité de la nature humaine, mais dont, au contraire, le thème central est l'obligation sacrée de vider un pays de son peuple originaire et de le remplacer par une population exclusivement juive.

Le terme "Aliyah", par lequel est connu le droit que se sont accordés les Sionistes de retourner sur la terre biblique de Palestine, n'est que le synonyme de génocide, car il implique la négation de tout droit du peuple palestinien sur la terre qu'il occupe depuis des milliers d'années. Ce terme a été banalisé, et même folklorisé, pour effacer son caractère sinistre, car il réserve, en toute exclusivité à des personnes de confession juive, bien intégrés dans leur pays d'origine, n'y souffrant d'aucune discrimination raciale, ou de désavantages économiques, sociaux ou culturels, non seulement le droit de s'installer, en toute impunité, dans un territoire qui appartient historiquement et sans conteste au peuple palestinien, mais également de participer directement, en tant que membres des forces militaires ou de sécurité israéliennes, au génocide programmé de ce peuple, puis de revenir dans leur pays en toute tranquillité, sans être inquiétés ou faire l'objet de poursuites judiciaires pour leur participation dans des actes condamnés par le droit international. La propagande sioniste fait de cette Aliyah, une décision banale, alors qu'elle ressortit directement du droit au génocide que se sont donnés les Sionistes contre le peuple palestinien, et de la participation à ce génocide des Juifs citoyens de plein droit de pays qui ne pratiquent ni l'apartheid, ni le génocide.

La logique de l'Etat de droit battue en brèche par l'idéologie sioniste

La logique de l'Etat de droit et de la déclaration universelle des droits de l'homme voudrait que toute personne qui, en dehors de son pays, participe, dans un autre pays, à des actions violentes visant une communauté particulière, soit, au retour à son pays d'origine, arrêté et condamné pour participation active à des faits violant les droits de l'homme. De même, la propagande au profit d'une idéologie génocidaire, qui justifie et encourage la liquidation physique du peuple palestinien, devrait être strictement interdites dans les pays qui abhorrent, ou prétendent abhorrer, le système d'apartheid, tel qu'il est pratiqué en Israël, et qui, évidemment, condamnent le génocide.

On ne se souvient pourtant pas que quiconque, dans ces pays où les droits de l'homme sont sacrés et consacrés par la pratique et par la loi, ait jamais été arrêté ou condamné pour participation à ce génocide, ou pour propagande en faveur de ce génocide. Donc, on donne le droit à certains d'exercer leur haine raciale et religieuse sur les Arabes Palestiniens et, après quelques temps, revenir chez eux comme si de rien n'était. Mais, de l'autre côté, on poursuit avec acharnement toute activité de génocide ou de violation des droits de l'homme mené par un citoyen ou un non-citoyen autre part que sur le territoire palestinien.

De bonnes relations intercommunautaires ne peuvent être fondées que sur le partage, sans réserves mentales aucunes, de valeurs communes. Il y a quelque part deux poids et deux mesures, en faveur d'une communauté et à l'encontre d'une autre. Et, dans ce cas, le ver de la discrimination raciale est dans le fruit de la patrie des droits de l'homme. Cette discrimination, qui donne lieu à des relations intercommunautaires fondées sur l'hypocrisie, les non-dits, ne peut qu'aboutir à des retours de flamme incontrôlables.

On se souvient de la mobilisation générale au profit du ressortissant d'un pays participant à des opérations militaires en Israël, pays qui ne fait planer aucun doute sur sa politique envers les Arabes palestiniens et sur le sort qu'il leur réserve ! Ce jeune a-t-il été inquiété par les autorités judiciaires de son pays d'origine ? A-t-il été interrogé par les services de police sur ses activités de violation des droits de l'homme en Israël ? Si cela n'a pas été le cas, comme on le sait, où sont donc ces sacro-saints principes d'égalité devant la loi ?

Quand, au nom de ces mêmes principes, va-t-on interdire la propagande sioniste, qui prône le génocide du peuple palestinien ? On ne peut pas baser des relations intercommunautaires saines sur d'autres fondements que des valeurs partagées, non seulement dans le pays d'origine, mais également partout dans le monde.

Quelqu'un ne peut pas prétendre que les valeurs qu'il affiche dans son pays d'origine et qui lui facilitent ses relations avec d'autres membres de la communauté nationale dont il est citoyen, ne s'appliquent que pour autant qu'il est dans ce pays, mais, qu'ailleurs il est tenu, sans déchirement ni remord de conscience, par des valeurs encourageant le racisme et incitant à la répression contre un peuple que sa religion considère par sa religion qu'il n'est pas digne d'avoir les mêmes droits que lui.

Il y a contradiction mortelle entre adhésion à l'idéologie sioniste, d'un côté, et acceptation de la déclaration universelle des droits de l'homme. Le Sioniste doit choisir l'une ou l'autre de ces deux voies ; il ne peut pas prétendre suivre l'une quand il est en Israël, et l'autre quand il est dans son pays de naissance originaire.

Sionisme et droits universels de l'homme : deux concepts en opposition mortelle

Accuser d'antisémitisme ceux qui demandent simplement que l'on choisisse une fois pour toutes ses valeurs et qu'on s'y tienne partout dans le monde, ou qu'on renonce à l'une ou l'autre de ces valeurs et que l'on fasse le choix politique en conséquence n'efface pas cette contradiction qui va au plus profond de la conscience individuelle. L'antisémitisme, qui ne peut qu'être condamné, ne justifie nullement le Sionisme et ne donne pas un droit absolu et indiscutable à ceux qui en pâtissent d'embrasser une idéologie génocidaire. Ce n'est pas parce qu'un Juif se sent marginalisé dans son pays d'origine qu'il a le droit légitime d'aller en Israël pour s'offrir de l'Arabe comme victime expiatoire.

De bonnes relations intercommunautaires ne peuvent pas souffrir de doubles critères, suivant la religion ou l'appartenance ethnique.

C'est dans la conjonction totale et sans réserve des valeurs que se construit une solide communauté aux origines et aux religions diverses.

Le Sionisme ne peut que briser cette communauté, car il est basé sur le principe que l'égalité entre les hommes n'est pas un principe valide en Israël, qui, au contraire, a le devoir religieux doit marquer son exceptionnalité, en refusant même l'existence sur son territoire d'autres que des Juifs. Le malentendu ne peut être longtemps la source de la sérénité dans les relations entre groupes religieux et ethniques différents.

L'intégration, ou l'assimilation, ne peut être réussie sans que ce malentendu soit levé par le refus du génocide et du racisme, où que ce soit dans le monde,

et pas seulement dans le pays de citoyenneté originale. Quand quelqu'un a le droit, ou se donne le droit, pour des motifs religieux, d'être raciste et génocidaire pourvu que ce soit ailleurs que dans son pays d'origine, donc à condition qu'il le soit dans un autre pays que le sien, on a toute raison de ne pas prendre au mot ses déclarations d'humanisme et ses manifestations de rejet du racisme. Or le Sionisme, et il ne s'en cache pas, refuse cette logique ; Il veut que les Juifs soient traités partout où ils vivent, comme tout autre citoyen, et nul n'objecte à cela ; mais de l'autre côté, il refuse de reconnaître aux non-juifs les mêmes droits que les juifs dans la terre qu'il déclare sienne.

Le sionisme rejette et hait la Déclaration universelle des droits de l'Homme

Qui aurait pris pour argent comptant les déclarations de rejet du racisme et de la doctrine nationale socialiste d'un nazi vivant en France, et qui, en Allemagne prendrait part à des pogroms anti-juifs ou serait membre des services secrets nazis ! Et on veut faire croire à tout un chacun qu'on peut être à la fois sioniste et partisan de la fameuse formule de " liberté, égalité, fraternité, " et refuser toute discrimination basée sur la religion ou l'origine ethnique. Le Sionisme pose un sérieux problème éthique aux pays des droits de l'homme, car il prétend être capable de faire vivre les gens qui y adhère avec une double conscience morale : une utilisée et arborée dans le pays d'origine, et une autre exclusivement réservée pour guider sa conduite en Israël. Comme le dit le fameux proverbe arabe : " Peut-on avoir deux cœurs dans sa poitrine ? " Pourtant, c'est que les adhérents du Sionisme prétendent avoir ! Mais, hélas pour eux ! le voile est brisé et, paraphrasant la célèbre tirade du général de Gaulle : " Messieurs les Sionistes, nous vous avons compris ! "

Un génocide «accidentel ?»

Evidemment, dans la littérature sioniste réservée au grand public, on se défend de toute projet génocidaire, et on avance une narration qui décrit une sorte de dialectique de la violence et de la contre-violence, qui, peu à peu, a conduit les dirigeants sionistes, fondateurs du " Fonds Colonial Juif, " première organisation ayant pour objectif de financer la mise en œuvre de cette vision sur la terre de Palestine. On fait croire dans cette vaste littérature hagiographique que les Palestiniens sont responsables, non seulement de leur expropriation, mais également de leur expulsion, et de la répression qui les frappe s'ils ont choisi de résister à l'entreprise sioniste. Mais les faits historiques prouvent exactement le contraire de cette version qui décrit le " bon " sioniste confronté à ne opposition farouche de fanatiques "Arabes, " au comportement " irrationnel " et incompréhensible de la part d'Occidentaux. Comme l'a souligné Baylis Thomas, professeur à l'Université Yeshiva de New York, "génocide et entreprise sioniste furent, dès le commencement de l'entreprise, inséparables, et bien sûr, facilitées par les deux puissances coloniales qui avaient profité de l'effondrement de l'Empire ottoman pour se partager son territoire au Moyen Orient, au grand dam des populations, pour la plus grande majorité, arabes. Voici ce que, citant des auteurs israéliens au passage, Thomas affirme dans son ouvrage intitulé : " Le Côté Sombre du Sionisme : La Recherche de la Sécurité d'Israël par la Domination, (Lexington Books, Lanham, MD, USA, 2011) "

" Le problème immédiat pour les Sionistes, à la fin du XIXème siècle était le problème "arabe " en Palestine, une population indigène composée à 92 pour cent d'Arabes. Les premiers Sionistes considèrent que l'établissement d'un état Juif allait requérir l'expulsion de ces Arabes Palestiniens... " L'idée de leur expulsion remonte aux pères fondateurs du Sionisme moderne... l'un des courants principaux de l'idéologie Sioniste dès la fondation du mouvement " (Benny Morris, historien israélien). Herzl accepta l'expulsion(le transfert) des Palestiniens, quoiqu'il eût mis l'accent sur le besoin de prudence diplomatique face aux intérêts spécifiques des Ottomans, des Britanniques, et des Arabes de manière plus générale. Dans ses carnets datant du 12 juin 1895, Herzl nota le besoin de " pousser, par la ruse, les Arabes sans le sous-audela des frontières vers les pays arabes voisins, tout en prenant garde que le processus d'expropriation et d'expulsion de cette masse de pauvres s'effectue de manière discrète et avec circonspection. " (p. 11)

Cette version, plus proche de la vérité historique, et avancée par un auteur qui ne peut être accusé ni d'antisémitisme, ni de sympathie pro-palestinienne ou pro-arabe, et qui est seulement mû par le devoir de vérité, donne une image de l'entreprise sioniste et de son développement qui contredit la narration, largement popularisée par les médias internationaux, particulièrement influents sur l'opinion publique, et qui donnent le ton à la propagation de l'information à travers le monde, narration selon laquelle Israël s'est créée et s'est élargie, presque malgré elle, car elle n'aurait fait que répondre aux défis de la population palestinienne, dont la violence " insensée " et " inexplicable " aurait entraîné la contre-violence, les expulsions, les confiscations de terre, la politique de répression totale et d'apartheid infligées à cette population par l'état d'Israël.

Selon la thèse sioniste, le système colonial qu'elle voulait mettre en place dans son entreprise aurait été le fruit de l'improvisation en fonction des circonstances, et qu'en fait, le caractère bénin de cette entreprise, se serait transformé, non en suivant un schéma préétabli, mais littéralement sous la dictée des Palestiniens.

Bref, Israël serait la victime dans cette évolution de sa politique et de cette expansion de son territoire, et les Palestiniens porteraient seuls la responsabilité de la transformation du Sionisme en projet génocidaire. Les historiens et idéologues cités par Thomas disent exactement le contraire de ce que laissent croire, jusqu'à présent, les leaders d'Israël.

La vérité vient des actes

La destruction de 500 villages, dès 1948, l'expulsion, dès la première année de l'instauration d'Israël, de quelques quatre cent mil palestiniens n'auraient pas été programmés lors du lancement de l'entreprise sioniste, mais auraient été de simples et directes réponses au défi armé posé par les Palestiniens et leurs alliés arabes. Israël serait donc un état génocidaire malgré lui, car rien n'aurait disposé les sionistes à employer des méthodes aussi barbares que celles qu'elles suivent pour réprimer la population palestinienne. Ce ne serait pas les Juifs qui seraient portés à la barbarie, mais c'est l'entière faute aux Palestiniens si Israël serait aussi brutale dans ses actions.

Cette version quelque peu éloignée de la vérité à l'avantage de justifier toutes les exactions commises par les sionistes depuis leur prise de contrôle du territoire palestinien, dès la mise en place du mandat britannique, sous l'ombre et la protection duquel ils ont préparé la perpétuation du génocide actuellement en phase finale, du moins selon le leadership israélien; encore quelques massacres, quelques assassinats, quelques expropriations et le problème palestinien devient partie de l'histoire ancienne!

Un scénario bien rodé

On voit la même ligne suivie par Israël dans la présentation des événements actuels, où la population de Gaza est soumise à un traitement punitif qu'auraient sans aucun approuvé les gauléters nazis, et même applaudis.

Comme d'habitude, on constate la même présentation faussement équilibrée des événements, où on filme les actes barbares commis par l'agresseur, pour ensuite lui donner la parole afin qu'il les justifie. Mais comme l'ont écrit Morin et d'autre, il s'agit là d'un équilibre qui ne tient pas la route, car il met sur le même pied d'égalité le tueur et sa victime. Il est utile, à ce stade, de rappeler ce qu'a écrit ce sociologue sur cette façon traditionnelle de présenter les atrocités dont souffrent les Palestiniens.

" En Occident, les médias parlent sans cesse de la guerre israélo-palestinienne ; mais cette fausse symétrie camoufle la disproportion des moyens, la disproportion des morts, la guerre de chars, hélicoptères, missiles contre fusils et kalachnikovs. La fausse symétrie masque la totale inégalité dans le rapport des forces et l'évidence simple que le conflit oppose des occupants qui aggravent leur occupation et des occupés qui aggravent leur résistance.

" La fausse symétrie occulte l'évidence que le droit et la justice sont du côté des opprimés. Elle met sur le même plan les deux camps, alors que l'un fait la guerre à l'autre qui n'a pas les moyens de la faire et n'oppose que des actes sporadiques de résistance ou de terrorisme.

Suite en page 8

Le génocide du peuple palestinien: vers la solution finale

Suite de la page 7

De même, il y a fausse symétrie entre Sharon et Arafat, (main tenant Netanyahu et Abbas, nda) l'un maître d'une formidable puissance, capable de défier les Nations unies et les objurgations (certes molles) des Etats-Unis, l'autre de plus en plus impuissant. " (3 Juin 2002, Journal Le Monde)

Un peuple assiégé depuis 7 années

Dans cette couverture intensive de la situation, peu ou pas d'agences de presse n'ont fait référence au fait que, depuis juin 2007, c'est-à-dire sept années, le territoire, que l'on peut qualifier de martyr, de Gaza, habité par 1,8 millions d'habitants, dont 75 pour cent ont été expulsés par Israël de leurs terres dans la Palestine historique, est soumis à un blocus généralisé.

Ce bout de terre, qui fait six kilomètres de largeur, sur 24 kilomètres de longueur, est entouré de barbelés électrifiés et minés le long de ses frontières terrestres, en attendant la construction du mur de séparation faisant 8 mètres de hauteur. Le long de ses côtes, il est bloqué par une imposante flotte israélienne qui empêche toute activité de pêche commerciale ; de plus, l'espace aérien de Gaza est constamment survolé par toutes sortes d'appareils volants israéliens, depuis les bombardiers lourds, en passant par les chasseurs, sans oublier les hélicoptères et les tout nouveaux drones. Sans compter, évidemment, la justice expéditive israélienne, qui, de temps à autre, vient exécuter toute une famille palestinienne sous divers prétextes, les meurtres par les snipers israéliens de pauvres bergers ou de paysans qui se seraient, suivant leurs tuteurs, trop rapprochés des frontières que s'est donné cet état.

Droit absolu de tuer pour Israël contre interdiction absolue de se défendre pour les Palestiniens!

Israël, qui impose ce blocus en violation des lois internationales, tout comme elle occupe illégalement une partie du territoire palestinien reconnu internationalement, et en change la composante humaine malgré les dispositions de la convention de Genève sur les obligations des armées en territoires occupés, veut également que les Palestiniens s'imposent de ne rien faire pour briser ce blocus et d'accepter passivement que leur génocide programmé dès la fin XIXème siècle soit enfin réalisé.

Ainsi, les autorités israéliennes accusent-elles le Hamas du massacre des civils palestiniens, en proclamant que cette organisation utiliserait ses compatriotes comme boucliers contre l'agresseur. Suivant la présentation " équilibré " des évènements que l'on peut suivre sur les grandes chaînes internationales, y compris TV5-Monde, on fait semblant -comble du cynisme et de l'hypocrisie- de verser une larme de compassion sur les centaines de victimes palestiniennes, et surtout les enfants ; mais en même temps on glorifie l'IDF, et on pousse la version officielle israélienne selon laquelle ce ne seraient pas les bombes qui viennent du ciel, de la mer, et de la terre qui causeraient ces victimes, mais la lâcheté des combattants de Hamas, qui, si l'on suit le raisonnement avalé sans la moindre critique par des journalistes devenus brusquement aussi crédules que des enfants dans la cour d'une école, devraient donner à l'armée israélienne leur exacte position goniométrique, puisqu'elle puisse utiliser ses bombes " intelligentes " les viser avec précision et les liquider sans pertes latérales.

Une version ridicule et absurde diffusée en boucle

On veut faire avaler à tout prix l'idée qu'Israël mène une guerre propre. Pourtant, ses bombes tuent de civils et des enfants palestiniens, parce qu'elles tombent de manière indiscriminée sur tout ce qui bouge et tout de ce qui est debout à Gaza. Simplement dit, l'IDF emploie un armement lourd disproportionné tant par rapport à l'environnement d'une région ayant la plus forte densité de population dans le monde, que par rapport aux objectifs militaires qu'elle veut détruire. Cependant, malgré les faits patents qui contredisent la version officielle israélienne reportée avec complaisance par les médias internationaux, ces morts de tout âge, de tout sexe, ces destructions massives seraient causées par la " déviance " mora-

le des combattants du Hamas qui osent résister au lieu de lever les armes et laisser l'IDF les tuer sans protester. Tout en réprochant le comportement des combattants palestiniens, qui, suivant les règles de la guerre qu'elle entend mener, devraient signaler leur présence de manière visible pour être directement visés et éliminés. Israël utilise, dans un milieu urbain fortement peuplé, tuant plus de civils que de combattants, un armement lourd destiné à des campagnes contre une armée régulière aussi bien armée qu'elle.

Israël se présente- et est présentée- comme la victime même quand elle choisit de tuer et de détruire sans discrimination

Pendant la seconde guerre mondiale, lorsque Winston Churchill prit la décision de riposter aux attaques nazies contre Londres, assumant totalement la responsabilité de soumettre la population allemande au feu des bombes à phosphore et se lava les mains de considérations humanitaires et des innombrables victimes allemandes civiles, de tout âge et de tout sexe, de ces bombardements, en arguant du droit à la vengeance.

Israël préfère persister dans son cynisme absolu au lieu de d'assumer totalement ses responsabilités dans une opération, parmi tant d'autres, qui ressemble plus à une expédition punitive coloniale qu'à une riposte proportionnelle à l'attaque et aux pertes, quasiment nulles, qu'elle a subies sur le plan humain qu'en termes matériel. Israël préfère s'obstiner à porter le masque d'un état " décent, " ayant, suivant les paroles célèbres d'un philosophe cultivant la célébrité, mais néanmoins contraire à la vérité la plus élémentaire, - l'armée la plus " décente du monde, " une armée brutale à cause des ennemis qu'elle affronte, non de son propre choix, mais victime donc des malversations de ces ennemis.

Dans sa politique de génocide, dont l'agression actuelle contre le peuple assiégé de Gaza n'est qu'une étape, Israël, à travers ses dirigeants et leurs porte-paroles, paye un " tribut verbal " appuyé à toutes les valeurs occidentales, tout en faisant du rejet de ces valeurs le fondement de sa politique, de ses institutions et de ses lois. Elle prétend mener une guerre de défense qu'il n'aurait ni voulu, ni provoqué, et utilise des moyens militaires proportionnés aux attaques qu'elle subit ; mais, se démentant aussitôt dans les faits constables sur le terrain, elle utilise de l'armement lourd pour bombarder de manière désordonnée des agglomérations à forte population. Elle pleure hypocritement sur les massacres qu'elle perpètre, tout en mettant le blâme sur ses victimes. Mais comme dit la fable de Bidpai : " ce qui est important ce ne sont pas les pleurs du chasseur, mais le fait qu'il égorge les oiseaux qu'il a chassés. "

Une rhétorique noble en contradiction avec des actes de vengeance inhumains et barbares

C'est la même logique cynique que ce pays suit dans la narration de sa propre histoire et dans la perpétration de son génocide sacré. Mais, là aussi, la longue histoire de violence sans limite dont les Stonistes accablent les Palestiniens depuis même avant la seconde guerre mondiale, prouve que, pour le tenancier de cette idéologie, le peuple palestinien martyr n'est pas digne d'être traité humainement, car, comme l'avait déclaré Begin, et bien d'autres dirigeants israéliens, il est sub-humain par rapport aux Juifs, et il n'est qu'un " déchet " qui n'a rien d'humain pour justifier son respect, pour que sa vie soit épargnée ou qu'elle jouisse d'un minimum de décence.

Le massacre des civils palestiniens à Gaza, et au moment même où cet écrit se développe n'a rien d'extraordinaire ou de plus grave par rapport aux exactions passés commises par la machine de guerre israélienne. Ce n'est que la répétition du même scénario, des mêmes mensonges, des mêmes déclarations de principes, des mêmes ruses niant la réalité de ce qui se passe sur le terrain. Le même cynisme, repris comme vérité absolue par des médias dont les journalistes ont brusquement oublié leur devoir de vérité et leur esprit critique pourtant aiguë quand il s'agit de reporter des crimes de guerre commis dans d'autres lieux de la planète qu'en Israël. Le problème avec cette version des évènements que l'on veut faire avaler à des spectateurs, souvent citoyens de pays complices dans ces massacres, c'est qu'elle contredit les histoires rapportées, parfois furtivement, et non sans autocensure, par les médias internationaux. Tout est cible légitime pour les bombardements

et les mitraillages de l'IDF : les ambulances, les hôpitaux, les immeubles d'habitation, les mosquées, les routes, les ponts, les enfants, les adultes visiblement sans armes, sont mitraillés et bombardés de manière trop systématique pour que ce soient des bavures. Les snipers de l'IDF (Forces de Défense d'Israël) dont le nom fait croire à ce qui est contraire à la nature de cette armée, essentiellement d'agression, ont même achevé de civils qu'ils avaient blessés auparavant.

Mais où Israël veut-il en venir ?

Il ne fait pas de doute, et l'histoire le prouvera, que cette nouvelle expédition punitive, qui suit le scénario habituel de riposte par Israël à des attaques non provoquées de la part de ceux qu'elle appelle " terroristes, " et contre lesquelles elle ne fait " qu'exercer son droit de se défendre, " est la simple continuation d'une suite de provocations bien préparées, habilement programmées et orchestrées pour justifier une attaque sur Gaza pendant le mois sacré de Ramadhan avec pour objectif d'accroître les peines et les souffrances de la population palestinienne de ce territoire sous état de siège. Croire qu'Israël n'est pas capable de tuer ses propres citoyens, ou commettre d'autres crimes destinés à déclencher une suite d'évènements justifiant ses massacres des Palestiniens, est simplement oublier l'histoire de ses provocations, depuis le meurtre par Sharon, en 1953, d'une femme juive et de son bébé, pour justifier le massacre, de nuit, de 57 paysans jordaniens sans armes, massacre pour lequel il a reçu les félicitations personnel, du chef d'état major de l'IDF, en passant par l'attaque de bâtiments diplomatiques britanniques au Caire, en 1954, afin d'entraîner la réaction des deux puissances contre l'Egypte et couvrir la politique de nettoyage ethnique en Palestine, sans compter bien d'autres actes de ce type, dont d'ailleurs Thomas, cité plus haut, donne une liste imposante dans son ouvrage.

Une succession d'événements bien programmée

On va découvrir, dans les années à venir, que le meurtre des trois Juifs habitant une colonie illégale en Cisjordanie, c'est-à-dire dans un territoire qu'administre illégalement l'Etat d'Israël, a été perpétré par des sicaires directement stipendiés par le gouvernement israélien. Ces meurtres étaient destinés à justifier la chaîne d'évènements qui a abouti à l'agression contre Gaza, chaîne qui a démarré avec une campagne violente menée par Israël contre les Palestiniens administrés par l'autorité palestinienne, la ré-arrestation de quelques quatre cent Palestiniens, emprisonnés sans jugement depuis parfois plus de 20 ans, libérés dans le cadre d'un échange de prisonniers, la destruction des maisons palestiniennes, l'expulsion des Palestiniens de leurs terres, et la commission d'autres exactions habituelles sur la population civile désarmée

L'objectif visé : forcer l'Autorité palestinienne à légitimer le génocide du peuple palestinien en reconnaissant le caractère juif de l'Etat d'Israël

La dernière conférence d'Herzliya tenue début Juin de cette année sur le site du village martyr palestinien de Saydina Ali, a été l'occasion pour le ministre de l'économie d'Israël de réitérer la position officielle des autorités de ce pays : les droits moraux et historiques des Juifs sur la Cisjordanie, désignée sous le nom de Judée-Samarie dans le vocabulaire administratif israélien, le refus de la solution des deux états, le refus de toutes concessions territoriales donnant suffisamment d'espace vital au peuple palestinien, la renonciation des palestiniens au droit au retour, et leur obligation de reconnaître Israël comme un état juif. On peut dire que qu'est mort et enterré une fois pour toute, et de manière définitive le fameux processus de paix juste, équitable et éternel, appelé de leur vœux par les pays arabes et d'autres pays. Ce serpent de mer était, de temps à autre, et quand il avait quelque utilité circonstancielle pour les puissances dominant la région, remis en scène suivant un scénario bien rodé, par Israël et ce états qui sont ses complices dans cette entreprise de génocide appuyé par " la communauté internationale, " dont le nombre n'est pas égal aux cinq doigts d'une main. Ce processus se terminait et le proche passé le prouve encore- systématiquement par la condamnation de la partie palestinienne, dont les positions sont systématiquement jugées " trop irréalistes, " par les négociateurs de l'autre bord. Maintenant, Israël veut en finir non seulement avec cette charade des " deux états vivant côte à côte en paix, " mais avec même l'idée d'une paix négociée. Elle esti-

me que le temps est venu de clore définitivement le problème palestinien, en forçant les dirigeants du peuple martyr de Palestine, à donner enfin leur approbation au génocide dont il est la victime. Car la reconnaissance du caractère juif de l'Etat d'Israël, qui n'a pas l'habitude de négocier de ce qu'elle peut ou doit faire du peuple et du territoire palestiniens, reconnaissance sur laquelle insistent avec forces les autorités israéliennes, sans d'ailleurs ni prononcer le mot de paix, ni reconnaître évidemment le peuple palestinien ou lui concéder quelque bribes que ce soit de ses revendications légitimes, n'est rien d'autre que d'amener les victimes du génocide à reconnaître la légitimité de ce génocide, sans aucune contrepartie de quelque nature que ce soit.

Israël ne donne qu'un choix aux Palestiniens : sauver leur peau à titre individuel

Une fois cette reconnaissance acquise par Israël ce pays pourra, n toute légalité, expulser les derniers Palestiniens vivant sur le territoire d'Israël, vider la Cisjordanie occupée de ses habitants palestiniens sans attirer de réactions hostiles ou de condamnation de l'ONU ou de la communauté internationale, puisque les Palestiniens auront reconnu, dans un traité international à caractère unilatéral, que la terre de Palestine ne leur appartient pas, mais est la propriété légitime du " peuple juif, " c'est-à-dire de membres d'une communauté religieuse et ethnique désignée par ses propres prêtres, les rabbins.

Et voilà ! Le tour est joué : les Palestiniens, de leur propre gré, reconnaîtraient leur non-existence, confirmeraient les édits bibliques dans laquelle la terre de Palestine aurait été donnée pour l'éternité au peuple juif par Dieu lui-même.

Avantage supplémentaire, puisque les Palestiniens n'existent plus, étant donné que leur territoire a été reconnu comme appartenant légalement et légitimement aux Juifs, leurs revendications de droit au retour, d'indemnisation, de droits civiques, de mise fin à leur discrimination, deviennent nulles et non avenues. Le problème palestinien serait enterré, et Israël deviendrait, aux yeux de la communauté internationale, un état non seulement fréquentable, dont la reconnaissance ne peut être contestée par quelque autre état que ce soit. En même temps le Stonisme serait lavé de l'accusation de génocide, Solution finale ! La Palestine, et par voie de conséquence, les Palestiniens, disparaissent du propre gré de leurs dirigeants. Il fallait y penser. Le problème est que cette solution est la reconnaissance par Israël du caractère génocidaire de l'idéologie qu'elle veut réaliser, et qui est basée sur le slogan : " une terre sans peuple pour un peuple sans terre. "

En conclusion, comme Israël ne peut pas nier que la Palestine était déjà occupée par le peuple palestinien, comme Israël ne peut reconnaître l'existence de ce peuple sans délégitimer sa propre revendication, fondée sur la Bible, de seul propriétaire de la Palestine, elle veut forcer les Palestiniens à reconnaître qu'ils n'existent pas, en leur imposant de reconnaître la nature juive de cet état.

La légitimité et la légalité du génocide du peuple palestinien par Israël ne souffrirait alors plus de contestation. Et le monde serait définitivement débarrassé à la fois du peuple palestinien et de cette guerre qui dure depuis plus de cent ans, car elle a commencé lorsque Herzl a écrit, en 1885, son fameux livre sur l'Etat juif. C'est dans cette perspective qu'entre le massacre actuel des Palestiniens. Dans la feuille de route unilatérale poursuivie par Israël, es dirigeants palestiniens doivent être poussés au désespoir, avoir l'impression qu'ils sont abandonnés de l'ensemble de la communauté internationale, que leur survie physique comme individus, non comme membres d'une communauté, ne peut être garantie que s'ils acceptent de reconnaître leur non-existence, et donc l'il-légitimité de leurs revendications d'indépendance à titre de peuple palestinien. Toujours suivant la vision israélienne du film des évènements à venir, les Palestiniens doivent renoncer à ce rêve chimérique d'un Etat indépendant, dont la seule existence constituerait un démenti aux thèses et aux revendications des Juifs sur la terre de Palestine. Cette nouvelle agression sauvage contre Gaza n'a d'autre objectif que de forcer les autorités palestiniennes dans leur dernier retranchement, afin qu'elles signent finalement l'acte de décès du peuple palestinien. Cet objectif vaut bien le sacrifice de trois adolescents juifs ! Israël pense que, dans les circonstances de tourmente par lequel pratiquement tous les peuples à majorité musulmanes passent, au vu de la guerre civile qui sévit en Syrie et en Irak, tous les conditions sont favorables à la réussite de ce plan visant à délégitimer une fois pour toute le peuple palestinien, en forçant ses propres dirigeants à reconnaître que ce peuple n'existe pas, et que seuls les Juifs ont des droits à la fois sacrés et légitimes sur la terre historique de Palestine. **M. B.**

la **Chronique**
de Paris

Par Pierre Morville



De la difficulté de manifester pour la Palestine à Paris

600 morts, pour l'immense majorité, des civils palestiniens, et plus de 3000 blessés, c'étaient les chiffres recensés mardi des pertes consécutives à l'opération «Bordure protectrice» lancée le 8 juillet dernier.

Partout dans le monde se sont déroulées des manifestations condamnant la nouvelle agression d'Israël contre la bande de Gaza. A New York, Chicago, Las Vegas (!), Londres, Bruxelles, Berlin, Madrid et même à Tel Aviv, on avait le droit de manifester contre l'intervention militaire parfaitement illégal de l'armée israélienne, c'était en revanche interdit à Paris, samedi dernier, contrairement même à l'autorisation donnée dans de nombreuses autres villes de France. Du coup, comme dans toute manifestation interdite, des affrontements ont eu lieu, opposant dans la confusion, les forces de police, une poignée de "radicaux" parfois plus antisémites qu'antisionistes, isolés dans la manifestation pro-palestinienne, et des excités de la Ligue de défense juive, organisation d'extrême droite, interdite aux Etats-Unis et en Israël même, mais curieusement tolérée en France. François Hollande avait invoqué alors des "risques pour l'ordre public" pour justifier l'interdiction de la manifestation pro-palestinienne à Paris. "Il ne peut pas y avoir d'importation du conflit en France, il ne peut pas y avoir des manifestations qui se font face et des risques pour l'ordre public", avait expliqué le chef de l'Etat.

Comme importateur de polémiques inutiles et externes, le Chef de l'Etat n'avait pourtant pas brillé. La première réaction officielle de l'Élysée arrive par voie de communiqué, mercredi 9 juillet, après un entretien téléphonique entre François Hollande et Benjamin Netanyahu. Selon Le Monde, le premier ministre israélien avait été agacé par la position exprimée par le gouvernement français quelques heures plus tôt, à l'issue du Conseil des ministres. Le porte-parole du gouvernement Stéphane Le Foll avait alors dénoncé "une accélération à la fois des tirs des Palestiniens et de la riposte de la part d'Israël". Dans son communiqué, le chef de l'Etat prenait clairement parti, en exprimant "la solidarité de la France face aux tirs de roquettes en provenance de Gaza" et en condamnant "fermement ces agressions".

"Il appartient au gouvernement israélien de prendre toutes les mesures pour protéger sa population face aux menaces", ajoute Hollande, martial. De tels propos lui valurent les critiques ouvertes ou (très peu) voilées de nombreux députés de sa propre majorité. S'en suit dans les jours qui suivent une phase de "rétropédalage" médiatico-politique, renvoyant alors dos-à-dos, les roquettes du Hamas (un mort recensé) et les



missiles israéliens (beaucoup, beaucoup plus efficaces).

Restait l'inévitable épouvantail de l'antisémitisme pour interdire des manifestations pro palestiniennes, brandi plus que de mesure par Manuel Valls, 1er ministre de son état et qui se déclarait en 2011, "lié, de manière éternelle, à la communauté juive et à Israël". Se lier de façon éternelle à la communauté juive française, c'est un devoir pour tout citoyen français, et a fortiori pour un 1er Ministre. Le "lien éternel" à Israël en revanche, est plus problématique...

Les perpétuels excès du gouvernement Netanyahu

Rappelons une nouvelle fois, au cours de cette énième polémique à l'occasion de toute critique à l'égard de l'état israélien, qu'il faut condamner toute forme d'antisémitisme comme il faut lutter contre toute forme de racisme. Rappelons également et une nouvelle fois que les Arabes sont des sémites. Notons enfin que l'imbécillité réactionnaire n'est l'apanage d'aucun peuple et que les déclarations de nombreux représentants du Likoud, de Netanyahu, et surtout de son ministre des Affaires étrangères, l'ultra Avigdor Liberman, feraient passer Marine le Pen pour un gentille démocrate, un brin trop progressiste : en 2009, Liberman critiquait ainsi l'opération "Plomb Durci" (qui précédait l'opération "Bordure protectrice") pour l'insuffisance des moyens employés pour vaincre le Hamas et appelait implicitement à détruire Gaza par l'arme nucléaire en déclarant : " Nos devons continuer à combattre le Hamas comme les États-Unis ont combattu les Japonais durant la Seconde guerre mondiale... La conquête du Japon alors n'avait pas été nécessaire".

Si de très nombreux juifs dans le

monde se sentent naturellement solidaires de l'Etat d'Israël, beaucoup ne sont pas pour autant aveugles. Le 9 juin 2013, s'est déroulée à New York, l'une des plus grandes manifestations critiques vis-à-vis de l'Etat israélien que le monde n'ait jamais connues.

Des dizaines de milliers de citoyens juifs américains, majoritaires dans le défilé, et nombre d'autres américains de souches différentes ont traversé la 5ème avenue, protestant contre l'occupation illégale des territoires palestiniens. Cette manifestation est passée inaperçue en raison du mutisme aussi bien des médias américains qu'internationaux.

Pas un seul mot sur un événement sortant de l'ordinaire dans un Occident toujours officiellement "repentant" pour ce qui s'était passé en Allemagne nazie et ailleurs...

La "repentance" vis-vis de la tradition antisémite occidentale, explique-t-elle cette solidarité continue avec le gouvernement de Netanyahu, le plus réactionnaire qu'est connue la démocratie israélienne ? La géopolitique donne des clés plus réalistes. Face à un Orient plus que troublé par des conflits inter-islamiques, notamment avec des guerres civiles en Syrie et en Irak, la persistance d'une exigence démocratique généralisée dans le monde arabe, Israël malgré sa quête perpétuelle de nouveaux territoires à coloniser et son irrespect total des droits de la population palestinienne, apparaît néanmoins comme un "avant-poste" sûr du même Occident. Mais les Israéliens eux-mêmes devraient se méfier du cynisme des grandes puissances, toujours prêtes à sacrifier par réalisme, leurs troupes supplétives...

Une "manif" pour la Paix et la création d'un Etat palestinien, se déroulait hier soir à Paris. Espérons que les Parisiens ont pu défilé dans le calme, pas sous la pluie et dans le respect du droit de manifester...

La terre d'Omar El Mokhtar s'embrase

Par Nedjameddine Zeroug

La révolution libyenne qui a emboîté le pas à la révolution du jasmin en Tunisie, a réussi à renverser le dictateur Mouammar Kadhafi mais elle a échoué dans son entreprise à instaurer une république démocratique pour laquelle le peuple libyen a pris les armes pour se débarrasser du despote qui a régné en maître absolu depuis le 1er septembre 1969, date à laquelle le jeune colonel Kadhafi en compagnie d'un groupe d'officiers, a destitué sans effusion de sang le roi Idris 1er en s'emparant du pouvoir et en instituant un régime socialiste dont le slogan est : " Liberté, socialisme, unité arabe ". Depuis le 20 octobre 2011, date de l'assassinat de Mouammar Kadhafi, le pays est à feu et à sang. Il s'embrase et les gardes loyalistes et les opposants s'affrontent et s'entretuent. La prolifération des armes légères et de guerre procurées par les rebelles pendant et après la révolution a accentué la violence faisant ainsi des centaines de morts et milliers de blessés au pays d'Omar El Mokhtar, héros des Libyens. Des affrontements violents entre les milices rivales, des attentats à la voiture piégée, des liquidations physiques, des rapt, telles sont les scènes de violence quotidiennes auxquelles assiste, impuissant, la majorité des Libyens. A commencer par l'attentat perpétré au consulat américain à Benghazi et qui a coûté la vie à leur ambassadeur qui était en réunion avec le corps consulaire. Tout comme les officiers supérieurs et les officiers de l'armée et de la police qui n'ont pas échappé à la mort, quelques ministres connus pour leur farouche opposition aux éléments armés, ont été assassinés. Cependant, les institutions mises en place du temps de Kadhafi se sont effondrées comme un château de cartes et l'insécurité née d'une situation de guerre civile ont fragilisé le pays et l'ont plongé dans une crise multidimensionnelle qu'il n'a jamais connue auparavant. Les chefs de gouvernement qui se sont succédés, dont Ali Zeidan qui a été enlevé et séquestré des heures durant par des opposants au régime en place avant d'être libéré, n'ont pas survécu à la pression et la menace des rebelles armés jusqu'aux dents qui exigent au préalable la nomination de leurs membres dans toute équipe gouvernementale constituée. L'instabilité politique, malgré des élections législatives organisées dernièrement pour élire une nouvelle assemblée nationale remplaçant l'assemblée constituante installée après la chute du régime Kadhafi, la Libye est toujours livrée à elle-même, où la loi de la jungle semble désormais instaurée. De l'avis des observateurs avertis, la stabilité politique et le retour de la paix en Libye ne sont pas pour demain. Et, selon un analyste politique spécialiste des affaires maghrébines, la question de l'insécurité reste toujours posée tant que les revendications de Benghazi ne sont pas prises réellement en charge par les hautes autorités libyennes. Car la plupart des insurgés, dit-il, qui ont déclenché la révolution ayant destitué le colonel Kadhafi, sont issus de cette ville située à l'Est de la Libye. Face à cette recrudescence de la violence qui ronge l'état libyen, les autorités du pays entendent faire intervenir par le biais de l'ONU des forces internationales pour rétablir l'ordre et déposséder les milices de leurs armes. Les récents attentats perpétrés par des groupes armés au niveau de Jebel Chaambi sur la frontière algéro-tunisienne, ayant causé la mort de 15 militaires tunisiens et de 21 gardes-frontières égyptiens tués près de la frontière libyenne, donnent à réfléchir aux services de sécurité de ces deux pays touchés par le terrorisme en vue d'adopter une stratégie militaire pour venir à bout des éléments armés. Du fait de sa position géostratégique, l'Algérie bordée par pas moins de sept états africains et qui suit de près et avec un grand intérêt, la situation douloureuse qui prévaut actuellement au pays d'Omar El Mokhtar, a pris toutes les mesures pour sécuriser ses frontières en renforçant les moyens de luttés contre le terrorisme et la contrebande par le creusement des fossés de 10 mètres de profondeur en vue de prévenir toute infiltration ou incursion en terre algérienne des groupes armés, notamment les libyens à l'origine de la spirale de violence dans leur propre patrie. Toute l'Afrique du nord est donc menacée. De Maroc à l'Egypte, aucun d'eux n'est à l'abri. La menace terroriste les guette. En revanche, toute la région nord-africaine risquerait de s'embraser si une stratégie commune politico-militaire n'était pas adoptée à court terme par les dirigeants de ces états à l'effet d'éradiquer, une fois pour toute, le terrorisme. Aussi, le conseil de sécurité de l'ONU et la ligue arabe devront trouver au plus vite une sortie de crise à la Libye pour lui éviter une dislocation certaine.

Le chantage à l'antisémitisme a perdu de son efficacité



Par Abed Charef

L'impact du discours traditionnel israélien a nettement régressé. Certes, l'argumentaire classique développé à chaque agression est encore repris par des cercles totalement acquis à Israël, des cercles qui demeurent très influents, mais l'opinion occidentale et mondiale a pris ses distances envers un Etat de plus en plus perçu comme particulièrement agressif, exploitant à fond le filon des drames de la seconde guerre mondiale, mais totalement fermé à l'idée de paix.

Au fil des agressions, l'armée israélienne reprend pourtant les mêmes arguments, avec les mêmes mots et les mêmes vecteurs. Israël ne mène pas d'attaque, mais riposte à des agressions. Il est contraint à subir des cycles de violence, alors qu'il s'agit d'agressions répétées contre Ghaza, soumise, rappelle-t-on, à un blocus total depuis 2006. Par mer, par air, par terre. L'armée israélienne appelle les palestiniens à fuir avant les bombardements. Pour bien confirmer qu'il s'agit en fait d'un peuple disposé à fuir, juste pour survivre. Mais ces palestiniens ne veulent pas fuir. Ils préfèrent mourir chez eux. Et puis, fuir, pour aller où? Ils n'ont nulle part où aller, car tout est bouclé.

Sur un autre registre, le discours israélien affirme que son aviation ne bombarde pas, elle réalise des frappes aériennes. Elle ne vise pas les palestiniens, elle vise juste les méchants combattants du Hamas. Problème : les Palestiniens de Ghaza adhèrent largement à la position du Hamas, qui leur apporte la guerre et la mort, peut-être, mais qui signifie pour eux une aspiration à la liberté, car le Hamas résiste. Il est absurde de vouloir différencier de bons palestiniens, pacifistes, civilisés, résignés à l'occupation, et de méchants jihadistes amateurs de tirs de roquettes sur Israël. Rappel : la résistance à l'occupation est légitime.

Quand des chars israéliens bombardent Ghaza et détruisent tout sur leur

En Europe, l'opinion bascule. Elle prend ses distances envers Israël, même si les establishments maintiennent une complicité totale avec les agresseurs.

passage, ils mènent une incursion, qui ressemble presque à excursion. Et s'ils font des victimes civiles, c'est parce que le Hamas les utilise comme boucliers humains. Même quand il s'agit d'enfants, fauchés par des obus sur une plage déserte, et filmés par des journalistes occidentaux sans sympathie particulière pour les palestiniens?

Evolution de fond

Autre thème favori de la propagande israélienne, démonté sur les réseaux sociaux : les soldats israéliens capturés par les palestiniens. Il s'agit de personnes enlevées, kidnappées, retenus en otage, non de soldats faits prisonniers. On oublie qu'ils viennent à bord de chars et de véhicules blindés, qu'ils tirent sur tout ce qui bouge. Sur ce terrain, la complicité d'une partie des médias occidentaux a poussé le cynisme à son extrême. Même si elle n'est pas formellement « embedded », cette presse reprend l'argumentaire israélien avec une complaisance inouïe. Sans se rendre compte que l'opinion européenne n'est pas complètement dupe, et que l'arme suprême, le chantage à l'antisémitisme, a perdu de son efficacité.

Qu'est ce qui a changé, pour que tout ce montage apparaisse pour ce qu'il est, de la vulgaire propagande? Plusieurs facteurs y ont contribué. En premier lieu le poids des images, du à la multiplication des chaînes de télévision et de l'internet. Quoi que puisse dire ou faire un communicateur, l'image d'un enfant fauché par un obus sur une plage déserte a choqué des millions de personnes. Une campagne habile peut atténuer le choc, détourner partiellement l'opinion vers autre chose, mais il est impossible d'effacer un tel crime.

Il y a également d'autres facteurs, comme une opinion mieux informée, en mesure d'accéder à ses propres sources, plus variées qu'il y a un quart de siècle. Et il y a aussi le rôle central de l'internet, qui of-

fre une information alternative, dans laquelle les producteurs institutionnels ont une part de plus en plus réduite.

Décalage

Sur tous ces terrains, Israël perd du terrain. Mais il garde des pré-carrés essentiels, qui lui garantissent encore l'impunité. Ses relais gardent une certaine efficacité pour organiser de très classiques manœuvres de diversion. En France, l'agression contre Ghaza a curieusement débouché sur une campagne contre l'antisémitisme, et sur une polémique contre l'importation du conflit du Proche-Orient en France ! Et il y a même un revenant, Dalil Boubekur, ancien recteur de la mosquée de Paris, pour cautionner la démarche.

Pourtant, en France, comme d'ailleurs en Europe, l'opinion semble avoir basculé. Israël n'est plus le petit gentil faisant face à de méchants terroristes. Une enquête menée à l'échelle de l'Europe il y a dix ans avait révélé qu'Israël apparaissait, aux yeux des Européens, comme la première menace pour la paix mondiale. Les dirigeants européens avaient été choqués par ce résultat. Ils ont fait en sorte de faire disparaître cette enquête, et se sont arrangés pour qu'il n'y ait pas de nouvelle, car elle montre un énorme décalage entre la perception des Européens et celle de leurs dirigeants.

Celle-ci est frappante en France, où presse institutionnelle et establishment sont en déphasage total avec l'opinion. Le président François Hollande a apporté son soutien à Israël le 12 juillet, pour affirmer, ensuite, que « tout doit être fait pour mettre un terme immédiat à la souffrance des populations civiles à Gaza ». Il n'a pas demandé à mettre fin à la guerre, ni à lever le blocus contre Ghaza. Il veut juste mettre fin à la souffrance des civils palestiniens. A peine s'il n'a pas ajouté qu'ils sont pris en otage par le Hamas.

Le prêt-à-penser des médias occidentaux

Par Remmas Baghdad *

Combien de tonnes de bombes larguées sur les villes et les sites des territoires occupés? Combien de maisons détruites? Combien de terres agricoles expropriées et plantes extirpées à la racine pour empêcher les agriculteurs palestiniens d'en tirer profit et récolter leur production? Combien d'âmes ont été exterminées par la machine militaire de l'occupation? Combien de points de contrôles et de barrages routiers qui étrangent la vie des Palestiniens sans parler de l'eau qu'Israël pille aux Palestiniens. L'extrême et scandaleuse modération de la presse occidentale devant la gravité des crimes israéliens laisse le commun des mortels pantois devant ce flagrant parti pris. Les journalistes à qui revient familièrement la couverture médiatique des agressions incessantes de l'aviation israélienne contre Ghaza, précisent systématiquement quant à ces attaques aériennes qu'il s'agit de frappes ciblées. Une ligne éditoriale soumise à un ordre rangé du côté des bourreaux de Ghaza. Les quotidiens occidentaux ne sont pas à la traîne avec leur fougue dégoulinante pare-feu du bon droit de riposte à qui en insuffle: la potion-miracle « légitime défense » a force de rabâcher cet argument de « légitime défense » cela devient ridicule au regard des massacres de civils, plus de 500 morts à l'heure actuelle. Au fait : -exproprier des milliers de terres de leur propriétaire, est-ce de la légitime défense ? -instiguer des guerres successives contre les palestiniens, est-ce de la légitime défense ? -emprisonner des milliers de palestiniens, est-ce de la légitime défense ? -massacrer des milliers d'enfants palestiniens, est-ce de la légitime défense ? -ne pas reconnaître les lois onusiennes, est-

ce de la légitime défense ?

A force de se ranger du côté d'un tel état voyou on en devient complice. Et pour lustrer en blanc le sang de victimes civiles, on escamote la résistance des palestiniens et en même temps on s'asservit devant ses commanditaires en intronisant à la une dans ses colonnes un branle-bas médiatique, lors du soi-disant enlèvement des trois colons, prétexte à l'agression israélienne et faire passer sous silence l'assassinat des quatre enfants par « les frappes ciblées israéliennes » Gare aux réactions qui galvaudent un autre ton ce sera de l'antisémitisme

La sémantique propagandiste de ces médias en faveur d'Israël est renforcée dans le choix du verbe. En voici quelques exemples du répertoire médiatique pro-israélien Pour marquer son copinage, on désigne l'armée israélienne dans ces médias par le substantif « Tsahal » Lorsque un soldat israélien est fait prisonnier par le Hamas on considère dans ces médias occidentaux l'opération, comme un rapt ou une prise d'otage. Le « mur de la honte » Une honte en béton, qui « bantoustise » Ghaza, est baptisé par ces « propres journalistes » en panne de vocabulaire « mur de séparation ».

Le bombardement de Ghaza par les avions israéliens est sordidement tiré du champ lexical footballistique sous le vocable de « frappes ciblées ». L'agression terrestre israélienne est décrite comme une « offensive » sous entendu que Israël était sous la défensive alors que le travail macabre de son aviation avait auparavant déjà fait plus de trois cents morts. La colonisation de la Palestine est désignée sous le terme de « conflit israélo-palestinien »

En réurgissant cette sémantique abjecte propagandiste qui ne sert que cet état voyou, ces médias véreux oublient l'utilisation par l'entité sioniste de ces humbles palestiniens comme des rats de laboratoire pour l'industrie de son armement en déclenchant ces guerres. Ces représentants de l'information

semblent indifférents et inconscients de la pauteur de leurs actes. C'est ce qui arrive quand on vit dans sa bulle mensongère du prêt-à-penser. En récitant ces litanies en boucle on s'enfoncé de plus en plus dans la gadou de la complaisance. C'est ce qui aujourd'hui rend la couverture médiatique occidentale de cette guerre complètement biaisée en faveur d'Israël. A regarder ces chaînes d'information on a l'impression d'être en présence de chaînes israéliennes. Ce parti-pris décomplexé des médias qui camouflent l'immonde, fait que les victimes palestiniennes aient été tuées deux fois : par l'armée israélienne et par ces médias.

Combien de Palestiniens ont été invités à s'exprimer sur la violence à grande échelle et la punition collective infligée à leur peuple par la machine militaire israélienne? «Zéro». La mission d'un journaliste est d'établir les faits et non pas établir sa version des faits sinon cela conduira inéluctablement à de la propagande. « Et une fois que les faits sont établis, les journalistes doivent s'efforcer de les comprendre sans idée préconçue pour arriver le plus près possible de la vérité de la situation [...] Les journalistes ont le devoir capital de découvrir et d'examiner, en exerçant leur esprit critique, la responsabilité politique fondamentale, le plus souvent indirecte, qui a conduit à une situation de violence... » (De la responsabilité des journalistes, des médias et de la Palestine-Marwan Bishara)

A vrai dire les contradictions entre les valeurs de l'Occident et sa politique ont depuis longtemps déformé et distordu la vision de ces journalistes du prêt-à-penser. Troquer ses valeurs en parlant de justice et poursuivre une politique inique, prêcher la liberté et encourager l'occupation israélienne, parler de droits humains et donner le feu vert à une agression criminelle. L'obséquiosité de l'Occident et des Etats-Unis n'a plus désormais ni de sens ni de conscience.

* Universitaire

LA CHRONIQUE DU BLE D'ARABIE



Paris : Akram Belkaid

Gaza : mais que font les Arabes ?

Commentant l'un de mes articles concernant le massacre commis par Israël à Gaza, un ami m'a écrit les mots suivants : « C'est à désespérer du monde arabe ! Il devient le trou noir de l'humanité. La Tunisie mise à part. Que retient de ces cinquante dernières années arabes ? De l'Atlantique jusqu'au Golfe ? Rien, le vide abyssal. Peut être juste un prix Nobel de littérature et quelques écrivains ». Il est vrai que dans la tornade d'indignations et de colères à l'égard des crimes commis par l'Etat hébreu, l'incapacité du monde arabe à peser sur cette dramatique situation est systématiquement relevée et critiquée.

« Mais que fait le monde arabe ? » est donc la question posée et elle mérite réflexion. De façon générale, on sait que les opinions publiques ont à cœur le sort des Palestiniens et, quoiqu'en dise une certaine propagande distillée par les milieux occidentaux pro-israéliens, cette solidarité est réelle et dépasse même les clivages politiques et religieux. Pendant longtemps, les partisans d'Israël ont essayé de faire croire qu'elle était manipulée par les pouvoirs avec cette phrase mainte fois entendue : « les dictateurs arabes expliquent à leurs peuples qu'il ne saurait y avoir de démocratie chez eux tant que la Palestine ne sera pas libérée ».

Concernant certains pays comme l'Irak de Saddam Hussein, la Syrie d'Assad père et, à un degré moindre l'Egypte de Nasser, cette affirmation se vérifiait. Par contre, elle devait être fortement nuancée pour le reste du monde arabe et, de toutes les façons, elle ne veut plus rien dire aujourd'hui. Désormais, les agendas locaux passent devant le reste. Cela ne signifie pas que la Palestine et les Palestiniens sont oubliés, loin de là. Leur sort est un sujet constant d'indignation et d'échauffement des esprits. C'est un motif réel de détestation d'un Occident accusé, à raison, de prendre systématiquement le parti d'Israël et de pratiquer un relativisme d'essence coloniale quant à l'effroyable bilan humain (et civil) des bombardements israéliens.

Ces derniers temps, j'ai lu beaucoup de bêtises ahurissantes quant à la nature de la solidarité à l'égard de Palestiniens. Bien sûr, il est évident que ce qui se passe à Gaza est l'occasion idéale pour que les judéophobes s'en donnent à cœur joie ou que les islamistes essaient d'imposer leur vision conflictuo-religieuse du monde. Mais cela n'est rien, cela est peu, face à ce que tout être humain - quelles que soient ses convictions politiques et ses croyances - peut ressentir quand un peuple, enfermé dans une prison délabrée à ciel ouvert, se fait massacrer car tel est le verbe que l'on doit employer.

On l'aura compris, la nouvelle manière de décrédibiliser la solidarité à l'égard des Palestiniens est d'affirmer qu'elle relève d'un racisme ethnico-religieux. Pourtant, comme l'a bien rappelé l'économiste algérien El Mouhoub Mouhoud, ce qui se passe à Gaza ou en Cisjordanie relève d'un problème colonial comparable à ce qui s'est déroulé au Vietnam, en Afrique du sud ou même en Algérie. Quand des Chiliens ou des Boliviens dénoncent le sort des Palestiniens ils font écho à la même colère des Algériens ou des Marocains face à une situation de « hoggra » qui n'a que trop duré. Hier, les humbles, les petits de ce monde et autres damnés de la terre se reconnaissaient dans le sort d'un juif du ghetto de Varsovie. Aujourd'hui, c'est dans celui d'un habitant de Gaza.

Il reste maintenant à se poser la question suivante : que veulent les opinions publiques arabes ? Qu'attendent-elles concrètement de leurs pouvoirs vis-à-vis de ce drame ? La réalité, c'est que tout le monde a compris que ces pouvoirs sont impuissants. La Ligue arabe est une blague, un machin inutile que personne ou presque n'écoute. On le sait, il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais d'unité politique arabe. Rivaux, jaloux les uns des autres, unis dans le même mépris qu'ils affichent pour leurs peuples, les dirigeants arabes n'ont aucune envie de s'engager dans une guerre contre Israël. D'ailleurs, et à quelques exceptions près, notamment celle du Hezbollah libanais et de la galaxie djihadiste, la rhétorique guerrière du type « prenons les armes pour aller libérer Jérusalem » ne prend plus.

Alors, à défaut de faire la guerre, qu'attendent les Arabes de leurs dirigeants ? La réponse est simple. Ils aimeraient qu'ils soient à la hauteur de la situation. Qu'ils fassent en sorte que les Etats qu'ils dirigent pèsent de tout leur poids dans cette crise ne serait-ce que pour amener l'Occident à adopter une position plus équilibrée. En théorie, la chose est notamment grâce à l'usage de l'arme économique. Nous ne sommes plus en 1973 où le nord industrialisé était le seul fournisseur du sud. Le monde aujourd'hui est multipolaire. Des alliances peuvent se nouer avec les pays émergents. L'échiquier est vaste et le mouvement est possible. Par exemple, comment, en 2014, peut-on (et c'est le cas de l'Algérie) faire du business avec une multinationale présente dans les colonies en Cisjordanie alors que des alternatives existent ? De même, les institutions internationales sont un champ de bataille où le rapport de force est permanent. Tu veux ma voix ? Ok, mais à condition que tu fasses pression sur Israël... C'est une question d'ingénierie et de mobilisation diplomatique.

Mais encore faudrait-il en avoir les moyens et, surtout la volonté. Car, avec Gaza, les Arabes redécouvrent de nouveau, comme dans un cauchemar sans fin, que leurs dirigeants sont tenus. Au-delà des discours à deux sous sur les souverainetés nationales, chacun comprend, de l'Atlantique jusqu'au Golfe, qu'aucune capitale arabe n'a les moyens de bouger sans se faire taper sur les doigts. La raison en est simple : l'illégitimité des pouvoirs politiques et, tout aussi important, leur corruption. Les dirigeants arabes ne peuvent rien faire de concret pour Gaza parce qu'ils ont trop besoin de ceux sur lesquels ils devraient faire pression. Si les Palestiniens tombent par centaines, c'est parce que le monde arabe est le vassal politique de ceux qu'il devrait influencer. On entend souvent dire qu'Israël est la seule démocratie (pour les seuls Israéliens) de la région Mena (Moyen-Orient et Afrique du nord). Mais on oublie de préciser que l'état hébreu tire un grand profit stratégique et diplomatique de l'absence de démocratie chez ses voisins...

L'Algérie dans la Méditerranée reconfigurée*

Par Rabeh Sebaa

De toute vraisemblance, les politiques méditerranéennes de l'Europe sont indissociables, voire inconcevables sans les sociétés maghrébines. Le Maghreb a, de son côté, toujours associé étroitement la Méditerranée à l'Europe. Bien que, depuis l'expression de la préférence, affichée et assumée, par celle-ci, pour son flanc Est, une dialectique charriant une vision euro centrée, et non euro-méditerranéenne, s'est mise, ostensiblement, en branle et ne s'est guère démentie depuis (2). Dialectique confortée par le verrouillage forcé des frontières, conjugué à des débats intérieurs récurrents sur les démons de l'Intrusion (minarets, burqua, polygamie, identité nationale...), et qui sont autant de symptômes, au sens clinique du terme, du malaise épouvanté, d'une citadelle, prétendument, cernée de toutes parts. Une citadelle qui assure se prémunir autant des référents culturels envahissants et menaçants, que des appétits aigus, que son aisance matérielle suscite, ou attise chez les populations des pays qui l'entourent (3). Depuis la fin du vingtième siècle, cette méditerranée, vue d'Europe apparaît de plus en plus comme une palissade roide, hissée sur les vagues agitées du déni. Une muraille bétonnée qui aspire à l'hermétisme (4). Même la binarité géographique référentielle, Nord-Sud, a transmuté en dualité culturelle de confrontation, voire d'affrontement, annihilant tout projet de partage de l'être-là méditerranéen, dans la convivialité (5). Dans cette vision euro centrée, la Méditerranée se présente comme un espace de contingement, d'imperméabilité, de bannissement et d'obturation, nourrissant un imaginaire de surprotection. L'imaginaire d'une Europe recroquevillée, repliée sur elle-même, clôturée, claquemurée, cloîtrée dans sa frousse et son ignorance grandissante de l'Altérité immanente, les voisins de son flanc sud, en l'occurrence. Dans ces conditions, il n'y a aucune surprise à observer l'amenagement ou l'érosion de sa présence dans cette partie de la Méditerranée, et par voie de conséquence, l'évanouissement ascendant du projet de construction d'une aire euro-méditerranéenne, décevantement partagée. Un projet remis au goût du jour par la création de l'Union pour la Méditerranée le 13 juillet 2008 à Paris, mais vite tombé en désuétude. A telle enseigne que le prochain sommet de l'UPM aura lieu le mois de juin 2010 à Barcelone, lieu totemique, s'il en est (6). Ce sommet intervient dans une période cruciale, car l'Union européenne vient juste de mettre en œuvre le traité de Lisbonne. Ce sommet a, indubitablement, pour préoccupation focale, de remettre en selle une UPM moribonde. Faut-il, alors, s'étonner de voir certains de ces pays réagir à cette volonté entêtée d'obstruction des pores de la Méditerranée ? A la forclusion obstinée de ses horizons ? Et au rétrécissement drastique infligé à ses rivages, qui confine à l'exigüité et à l'étouffement ? Il n'y a aucune surprise à voir un pays comme l'Algérie s'engouffrer dans les brèches d'une « troisième » rive de la Méditerranée reconfigurée. Pour respirer, et échanger avec de nouveaux partenaires, autrement mieux intentionnés. Des partenaires sachant conjuguer partenariat et parité. Cette immersion de l'Algérie dans la rive-tiers amorce ou annonce un mouvement de rupture avec l'Europe, cette Europe.

L'exception algérienne

Dans le triptyque Méditerranée-Europe-Maghreb, l'Algérie a toujours occupé une posture particulière. La société algérienne conserve, encore l'essentiel des divers apports successifs, des différentes dominations qu'elle a connues, tout au long des cheminements tortueux de son histoire. Des dominations de différentes puissances méditerranéennes, toutes accompagnées de représentations culturelles différenciées, en fonction des contextes historiques. Il est à se demander, dès lors, pourquoi des siècles

plus loin, les pays européens, et notamment la France, pour des raisons de psychanalyse historique, encore peu explorées ont, souvent, détourné leur regard de l'Algérie ? Préférant souvent l'orienter, voire le poser fixement, sur ses voisins immédiats. Y a-t-il une exception algérienne ? Existe-t-il une représentation particulière ou particularisée de ce pays central du Maghreb, dans l'imaginaire européen ? Ou alors s'agit-il d'une vision fondée sur des calculs politiques et économiques sciemment réajustés ou réévalués en fonction des conjonctures, des intérêts et/ou des enjeux ?

Une triple rupture

Cette attitude, réitérée par nombre de pays européens, vis à vis de l'Algérie, l'accule à une triple rupture avec l'ensemble du vieux continent.

1- Sur le plan politique, notamment par le fait d'être, sempiternellement, considéré comme le mauvais élève de la classe, en matière d'Accord d'association, par analogie avec son voisin marocain, qui bénéficie du statut de membre avancé ou de la Tunisie, qui n'est pas moins choyée. L'Algérie compte aborder avec l'Union européenne la possibilité de revoir certaines clauses de l'Accord d'association lors de la prochaine réunion du Conseil d'Association qui aura lieu le 15 juin 2010 au Luxembourg. Une révision qui s'inscrit dans le cadre du partenariat « gagnant-gagnant » défendu, depuis plusieurs années, par l'Algérie et pour lequel s'exprime une certaine intransigeance (7). La disparité de traitement régional n'en demeure pas moins patente.

A titre illustratif et pour la période entre 2007-2008 on peut noter les écarts suivants : Au titre de l'aide officielle en faveur des pays méditerranéens, financée par le budget de la Commission européenne et par le fonds européen de développement, la distribution (en Millions d'Euros) est la suivante : Tunisie : 103 engagements, 98 paiements ; Maroc : 190 engagements, 225 Paiements ; Algérie : 64 engagements, 63 paiements. Au chapitre de l'Instrument européen de voisinage et de partenariat (IEVP/ENPI), pour 2008, le rapport est le suivant : Tunisie 73, Maroc 163, Algérie 55 Millions d'Euros (8). Les exemples sont légion. Le traitement inégal des trois pays du nord de l'Afrique n'est pas récent et se manifeste dans différents registres économiques et culturels et par différentes attitudes politiques vis à vis de l'Algérie. Ce qui pousse, naturellement, ce pays à élargir son horizon, en diversifiant ses partenaires et ses sociétaires. C'est ce qui se fait, de plus en plus activement, en direction de trois parties du monde, non européennes et non méditerranéennes, constituées par l'Asie, l'Amérique et le monde arabe (infra).

2/ Sur le plan culturel, avec des rejets et des reflux identitaires, changeant de forme et de contenu, selon les conjonctures, et qui ont pour point constant de récuser tout projet euro-méditerranéen, immanquablement confondu ou réduit à sa dimension occidentale. Ce rejet est d'autant plus aisé qu'il n'existe pas de socle méditerranéen ancré dans l'imaginaire sociétal de ces pays, se considérant d'abord comme arabes et musulmans. Hormis un vague sentiment de proximité ou de mitoyenneté géographique, la méditerranée est restée absente de la symbolique d'identification et d'appartenance arabo-musulmane, qui a plutôt priorisé l'unité arabe et la consolidation des liens dans la Umma, fondés sur la religion et la langue communes. De ce fait la méditerranée comme espace d'identification n'a jamais été pensée et encore moins célébrée. Il n'existe aucun Braudel dans le monde arabe (9). Il existe, en revanche, des adeptes de l'exhumation cyclique et ritualisée de certaines valeurs prétendument culturelles, puisées dans le fonds arabo-musulman diffus et sustentant bien des ressentiments, parfois exacerbés, contre l'Europe, symbole de l'Occident suffisant et dédaigneux. Des ressentiments qui surgissent, souvent, à l'insu de l'Europe, malgré le tintamarre rugissant sur les démons et les symboles de l'Intrusion, cités plus haut. Ces ressentiments qui sont l'ex-

Il faut se hâter, l'Histoire va fermer ! (Henri Michaux)

La Méditerranée comme espace d'appartenance partagée, n'est-elle au fond qu'un mythe d'origine, condamné à l'évanescence ? Existe-t-il, réellement, une identité méditerranéenne en partage ? Et pourtant. La méditerranéité géographique et historique de la région Nord de l'Afrique ne souffre aucun doute. Peut-on imaginer un Maghreb sans Méditerranée et vice-versa ? S'achemine-t-on vers une Méditerranée sans Europe et une Europe sans Méditerranée (1) ?

pression actualisée d'un legs civilisationnel fortement embrouillé, revêtent des caractères éminemment culturels, parfois religieux. Mais au-delà des bornages multiples qui existent entre les deux flancs, la plus importante est, sans conteste, d'ordre mental. Elle procède d'une vision d'éloignement délibéré voire d'exclusion déclarée, à l'instar de l'euphémisme, à courte sémantique, subi-choisi, qui confine les rivages extérieurs au nord, dans une altération durable conçue comme intrinsèquement incompatible avec la culture européenne. La polémique autour de l'adhésion de la Turquie à l'UE, demeure un exemple édifiant. On ne semble aucunement tirer les conséquences de ce casus belli.

Ce qui amène à reposer constamment l'inévitable question, mentionnée plus haut, de l'Identité culturelle de l'Europe et à laquelle le récent débat français sur l'identité nationale, a ajouté quelques strates épaisses d'opacité et des sédiments denses d'inanité.

En revanche, la volonté de concevoir le projet d'un univers méditerranéen dans sa culturalité plurielle et diversifiée, revient à reconsidérer sérieusement la configuration, et partant la représentation actuelle des relations culturelles euro-méditerranéennes et par extension le rapport d'ambivalence timorée de l'Europe au reste du monde méditerranéen, voire au monde tout court.

3/ C'est sur le plan économique que le divorce, ou tout au moins la séparation de corps, entre l'Algérie et l'Europe est la plus intimement consommée. Même si, deux pays européens, en l'occurrence, l'Italie et l'Espagne, renforcent de plus en plus leur présence, tant sur le plan économique que culturel, au détriment de la France. La diversification des partenaires de l'Algérie, qui s'était déjà amorcée avec les Etats-Unis et le lointain Canada, s'est amplement élargie aux pays de l'Asie, notamment la Chine, la Corée du Sud, le Japon et l'Inde et depuis peu aux pays arabes, rejoint par la Turquie et l'Iran, déjà solidement implantés.

Tous ces pays, et d'autres encore, qui ont pour point commun d'être non européens, sont attirés par les gouffres abyssaux du marché algérien et bien évidemment par la « nouvelle richesse » de l'Algérie, qui est passée, de 2000 à 2010, de pays fortement endetté (près de 35 millions d'euros en 2000) à un tiroir-caisse disposant de 150 milliards de dollars de réserve de change.

Notes

*- Une partie de ce texte a fait l'objet d'une publication dans la revue *Confluences-Méditerranée* N° 74 1- On consulte avec intérêt les numéros de la revue *Confluences-Méditerranée*, consacrée à la question dont notamment N°12, *Mouvements islamistes en Méditerranée*, N°28, *Méditerranée, l'inévitable dialogue* ; 2000, N°35 *Euro-méditerranée, un projet à réinventer* ; 2002, N°40 *La Méditerranée à l'épreuve du 11 septembre* ; 2006, N°58, *Eau et pouvoirs en Méditerranée* ; 2007, N°63 *La France et la Méditerranée, sans compter l'ensemble des numéros qui ont pour substantifique matière les questions méditerranéennes.*
2- Voir le texte, plus actuel que jamais, de Thierry Fabre *l'Occident contre la méditerranée, éléments pour une approche géoculturelle in l'Europe et la méditerranée*, CM ° 7 Eté 1993, pp 143-153
3- Selon les données admises par l'U.E, la Méditerranée de l'Union européenne, représente près de 20% dans le commerce mondial, la Méditerranée du dénuement, à peine 4%. En termes de produit national brut par habitant, la Méditerranée européenne pèse six fois plus que l'ensemble des pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée réunis.
4- Il est à se demander pourquoi une certaine Europe s'insurge, à juste titre, contre la muraille israélienne érigée en Palestine et semble frappée de cécité devant la barricade européenne dressée en méditerranée ?
5- Voir Claudine Rulleau et Paul Balta, *La Méditerranée berceau de l'avenir, Les Essentiels*, Ed Milan, Toulouse, 2006, pour la fibre culturelle enthousiaste qui traverse tout l'ouvrage
6-Sur les inquiétudes, les incertitudes et le chemin qui reste, encore, à parcourir depuis Barcelone, voir

Situation financière lui permettant d'investir, annuellement, plus de 35 milliards de dollars répartis entre les différents programmes de reconstruction. Le programme quinquennal 2010-2014 est doté de 286 milliards de dollars. Les plus grands bénéficiaires de cette opération de reconstruction tous azimuts sont, sans conteste, le groupe asiatique composé de la Chine, la Corée du Sud, le Japon et l'Inde. A la tête du groupe, la Chine qui s'est imposée dans deux chantiers titanesques, que sont le bâtiment avec des millions de logements et l'auto-route est-ouest couvrant une longueur de 1200 kms pour un coût dépassant les 13 milliards de dollars. Depuis 1999, la Chine, suivie des autres membres du groupe asiatique, a diversifié ses activités les étendant aux barrages, aéroports, hôtels de haut standing, automobile, textile... Ne s'arrêtant pas en si bon chemin, la Chine vient de ravir, à plusieurs groupes européens, le contrat de reconstruction d'une raffinerie à l'est du pays, pour un montant de près de 400 millions d'euros. Avec cette nouvelle activité, l'Empire du milieu se place au centre névralgique de l'économie algérienne, les hydrocarbures. Le meilleur indice de cette progression s'illustre dans les échanges commerciaux algéro-chinois qui sont passés de 432,7 millions de dollars en 2002 à près de cinq milliards de dollars en 2009. La Corée du Sud, le Japon et l'Inde, se partageant l'industrie automobile, l'électronique, l'informatique et l'industrie sidérurgique mais affichent leurs appétits pour d'autres secteurs, jusque là investis par les pays européens, comme l'équipement électronique, les télécommunications ou les technologies agricoles.

Le second groupe qui a nouvellement investi l'économie algérienne se compose des pays arabes notamment l'Egypte, l'Arabie Saoudite et les Emirats, répartis entre les télécommunications, les banques, l'hôtellerie et le logement.

Les investissements d'origine arabe en progressé de façon tangible entre 2004 et 2009. Selon l'agence nationale de la promotion de l'investissement, 457 projets d'investissements directs ont été enregistrés, représentant un montant de près de 26 milliards de dollars. D'une présence discrète, voire détachée, les entreprises des pays arabes ne s'impliquent que rarement dans la vie sociale et culturelle. Ils ont opté, d'emblée, pour le monde de la finance où l'Europe a toujours fait montre d'une frilosité crispée. **Suite en page 12**

Bichara Khader *L'Europe pour la Méditerranée : De Barcelone à Barcelone (1995-2008)* Ed. L'Harmattan, Paris, 2009 ainsi que Roberto Aliboni et Fouad Ammor, *Du PEM à l'union méditerranéenne, Euromesco papers N°77*, 2009
7- « L'Algérie n'intègre pas la Politique européenne de bon voisinage, mais nous poursuivons le dialogue sur l'ensemble des chapitres...
Sur les 110 articles que comprend l'Accord d'association, il nous est permis de réclamer des adaptations lorsque cela est nécessaire. », déclare le Ministre des affaires étrangères algérien, lors de la visite du Commissaire à l'Elargissement de la politique européenne de voisinage à Alger, début juin 2010 in *El Watan* du 07 juin 2010 pp5.
8- Ces données sont extraites des tableaux A1 et A2 in *Med.2009-L'année 2008 dans l'espace Euroméditerranéen*, - Institut Européen de la Méditerranée (IEMED-CIDOB), Pages 409-410. Sur bien des aspects, ici, à peine effleurés, on consultera avec intérêt cet ouvrage fort documenté de l'IEMED-CIDOB-2009.
9- Fernand Braudel a consacré l'essentiel de son effort intellectuel à la *Mare Nostrum*, au point où son œuvre est devenue synonyme de la méditerranée. Dans l'un de ses ouvrages, au titre évocateur, pour cette livraison, *Mémoires de la Méditerranée*, (Editions de Fallois 1998), il souligne, déjà, l'existence de deux parties méditerranéennes différenciées, l'une occidentale l'autre orientale, qui n'ont pas évolué conjointement et dont les divergences civilisationnelles sont allées crescendo. Les ratages euro-méditerranéens présents sont-ils l'une des formes de manifestation actualisée de ces divergences ?

Circulez, il n'y a rien à voir

Par Bachir Ben Nadji

L'ONU, les américains, les occidentaux font le gendarme et le policier pour dire au monde entier, il n'y a rien à voir en Palestine, sauf que des roquettes tom-bent sur les territoires colonisés par les sionistes venus du monde entier, et ne blessent personne physiquement mais font peur, une peur bleue comme la couleur choisie par la horde qui colonise la Palestine pour son drapeau. Et quand Israël a peur, bonjour les dégâts, en quelques jours que de destructions et un génocide spectaculaire que le monde est en train de voir en direct, par médias interposés.

L'ONU et les membres de son Conseil de sécurité ne veulent pas voir, les américains se frottent les mains leurs armes fonctionnent bien, leurs avions volent haut et bas et même en rase-motte, rasant tout sur terre, hommes, femmes et enfants, et même ceux qui jouent sur la plage, eux aussi risquent de nuire à l'armée des sionistes colonisateurs. L'argent fourni par le trésor US sert à quelque chose, l'entité en a besoin pour soutenir sa guerre par voies de terre, de mer et d'air et en bénéficier davantage.

Les occidentaux, la France grand défenseur des juifs assassins, pas des juifs « normaux », défend les sionistes, sert leurs intérêts à tout bout de champ et va jusqu'à interdire une manifestation pacifique en soutien au peuple martyr de Palestine qui est sacrifié sur l'autel de Ghaza. La France comme tout ce qui est appelé « le monde libre » mettent sur le même pied d'égalité les sionistes armés jusqu'aux dents et disposant de l'arme nucléaire qu'ils n'osent même pas en parler, et des roquettes artisanales que tirent des gens révoltés par la situation de non-paix imposée et que le monde tait en complice.

Le Monde Arabe, et quel monde ! Que reste-t-il du Monde Arabe quand des pays arabes reçoivent les israéliens sur leurs territoires où est déployé le drapeau avec l'étoile de David, abritent l'ambassade du pseudo état d'Israël, une entité raciste pratiquant l'apartheid à ciel ouvert, qui se considère en guerre contre tous les États arabes jusqu'à leur capitulation totale et définitive ou jusqu'à ce qu'ils soient foudroyés au profit du soit-disant grand Israël qui va du Nil jusqu'à l'Euphrate en balayant tout sur son passage, ne laissant que les quelques pays de la région du Golfe et du Maghreb et qui risquent

Cette expression que l'on peut assimiler à l'activité policière est à appliquer à ce qui se passe actuellement dans le monde, mais beaucoup plus à ce qui se passe au Proche et Moyen-Orient où l'on tue et on blesse, où l'on détruit, où l'on massacre, où et où et où, et en fin de compte personne ne veut s'arrêter un moment sur les lieux, parce que le gendarme et le policier sont là et interdisent à quiconque de voir ou de s'apitoyer sur la chose.

raient eux aussi d'être atteints par « le vent d'Est » si les sionistes voulaient.

Il y a des pays arabes qui sont complices des sionistes, qui ferment l'œil contre ce qu'ils font, qui ne font que pérorer sans agir contre leurs amis pour faire plaisir à leurs amis, abandonnant les palestiniens à leurs sorts, et qu'ils se fassent tuer ça ne les regardent pas, au contraire ils diront qu'ils seraient même fautifs.

Le reste des pays ne peut rien faire car les arabes ne peuvent s'unir pour une seule décision, et en plus ou en sont-ils. En dehors des saoudiens, des qataris et de quelques pays du Golfe, la guerre fait rage au Yémen, en Irak, en Syrie, en Libye, l'instabilité politique et sécuritaire règne dans d'autres pays de la région du Golfe et du Maghreb ainsi qu'en Egypte. La guerre imposée à la Syrie depuis plus de trois ans par les groupes terroristes venus d'ailleurs et financés par des États supposés être amis menace également le Liban rentré lui aussi dans un tourbillon, et la Jordanie qui n'arrive pas à faire face aux pressions venant de part et d'autre du voisinage et d'ailleurs.

Donc, ou est ce Monde Arabe et que peut-il faire devant la faiblesse qui le caractérise et caractérise ses moyens pour au moins « chasser les mouches qui envahissent son visage entier ». Ils ne font rien et risquent de rester longtemps dans cette situation et les israéliens sont toujours sereins devant cet état de fait qui fait leurs affaires et qui leur permet d'empoisonner la vie aux palestiniens des deux bords, de défier le monde et de construire de nouvelles colonies, de faire ce qui leur plaît dans tous les domaines, de comploter contre le monde entier, d'espionner tout le monde même leurs propres alliés, en somme d'être libres de leurs mouvements et de continuer à occuper des territoires qui ne leur appartiennent pas devant le silence du monde.

Circulez, il n'y a rien à voir. Les américains et les occidentaux sont en train d'oublier et de faire oublier ce qui se passe dans certaines régions du monde, en mettant sous les feux de la rampe ce qui se passe en Ukraine par exemple, question de gêner les russes, de les affaiblir, et de permettre à l'UE d'élargir ses bases, action qui est à l'origine de la crise de ce pays, hier faisant par-

tie de l'ex-URSS et aujourd'hui en rébellion contre l'ours de Russie.

Les mêmes américains et occidentaux sont aussi en train de faire oublier ce qui se passe en Syrie surtout que Daesh ou ce qui est appelé l'état islamique (E.I ex EILL) est parvenu à créer son soit-disant état et à passer à l'action en Irak que les américains voudraient voir changer de chefs, peut-être que ceux en place ne font plus l'affaire ou ont dépassé les limites de la corruption et du laisser-aller dans un grand pays, hier prospère, stable, riche mais dont on a accusé son pouvoir d'être dictatorial. Et si on avait demandé hier aux irakiens de choisir entre dictature de Saddam et démocratie de Barzani et de Maliki, ils auraient dit leur mot, comme avait déclaré Slimane Amirat qui a choisi l'Algérie au détriment de la démocratie qui a failli la détruire.

Les mêmes américains et occidentaux taisent beaucoup de choses qu'ils veulent taire et passer sous silence, et mettent certaines situations sous les projecteurs afin de détourner les yeux de l'opinion mondiale et de faire oublier ce qui pourrait réveiller les consciences des peuples qu'ils ont soumis pendant longtemps et mis sous leurs bottes et qu'ils veulent toujours à leurs services.

Circulez, il n'y a rien à voir. Le monde est en plein chamboulement et les choses ne sont pas prêtes de changer de sitôt, les américains et les occidentaux cachent tout, les sionistes tuent, les terroristes aussi, les complices et les commanditaires se taisent et font taire ceux qui osent se révolter ou dire quoi que ce soit.

Et avec tout ce silence et cette complicité l'entité sioniste devient plus forte et ses chefs pensent que le monde entier les soutiens dans ce qu'ils font pour « lutter » contre quelques groupuscules mal armés et dotés de lance-roquettes et de roquettes artisanales, alors qu'ils sont en train de commettre un crime contre l'humanité, et à répétition, un vrai génocide, et le monde est sourd et aveugle grâce à la mise en sourdine américaine et occidentale de ce

qui se passe dans toute la Palestine et plus particulièrement à Ghaza et dans les autres territoires occupés. Les israéliens font ce qu'ils veulent et personne ne les arrêtera avec l'aval de ceux qui tiennent un parapluie et un paravent aveuglant le monde entier.

Les génocidaires veulent appliquer le plan des premiers colons et de ceux qui ont commis Deir Yassine en 1948, soit d'une façon ou d'une autre, vider la Palestine des arabes autochtones, qu'ils soit musulmans ou chrétiens, afin d'établir et de créer le premier état de la planète se basant sur des principes religieux, l'état juif. Vider la Palestine en ayant déjà expulsé et chassé une bonne partie dans les premières années de la création de leur soit-disant état, ensuite en assassinant à tout bout de champ. Des milliers de palestiniens sont tombés dans les raids de l'aviation des sionistes, surtout ces dernières années dans la bande de Ghaza que les juifs venus de partout ont

Il y a des pays arabes qui sont complices des sionistes, qui ferment l'œil contre ce qu'ils font, qui ne font que pérorer sans agir contre leurs amis pour faire plaisir à leurs amis, abandonnant les Palestiniens à leurs sorts, et qu'ils se fassent tuer ça ne les regardent pas, au contraire ils diront qu'ils seraient même fautifs.

quitté de gré ou de force pour enfin les étrangler sur tous les plans, une prison à ciel ouvert ou pour sortir il faut supplier ses geôliers ou mourir d'étouffement par la faute des frères égyptiens qui en rajoutent au supplice imposé par les sionistes.

Circulez, il n'y a rien à voir, une entité veut faire disparaître tout un peuple mais n'y parviendra jamais car ce peuple se multiplie par cent tous les jours et est devenu une fabrique de martyrs vivants et massacrés à coups de bombes. Enfin, ne circulez pas, il y a beaucoup à voir beaucoup à voir et le monde n'a pas le droit de rester silencieux devant ce qui se passe en Palestine.

L'Algérie dans la Méditerranée reconfigurée*

Suite de la page 11

L'Amérique balise, l'Europe s'enlise

Le troisième partenaire, non euro péen, et qui consolide activement sa présence en Algérie, sont les États-Unis. En une décennie, soit entre 1999 et 2009, les échanges bilatéraux ont été multipliés par dix et se chiffrent par dizaines de milliards de dollars (10). Les USA ont traditionnellement été présents dans les secteurs des hydrocarbures et la pétrochimie, mais contrairement aux deux autres groupes, asiatique et arabe, cette présence n'obéit pas prioritairement à des logiques économiques. Aditivement à la position géostratégique de l'Algérie, deux faits récents, en l'occurrence la lutte contre le terrorisme et les réactions à la création de l'Union pour la Méditerranée, avec les prétentions de leadership français, semblent réorienter la politique américaine dans la région. La lutte antiterroriste devenue, depuis l'attentat de septembre, la préoccupation focale, a vite fait de supplanter le cheval de bataille traditionnel qui était la démocratisation des régimes et la promotion des droits de l'Homme, selon la vision américaine. Sur ces deux volets de la démocratisation des régimes et des droits de l'Homme, notamment au Maghreb où beaucoup reste à faire, les États-Unis sont de moins en moins regardants, voire frappés de cécité et de mutité. Tout en conservant des relations étroites avec le Maroc et la Tunisie, alliés dociles et inamovibles, les États-Unis semblent de plus en plus résolus à traiter l'Algérie en partenaire d'importance. Sans se départir de la nouvelle-ancienne arrière-pensée, consistant à phagocytter les velléités de suprématie de la France, dont les tergiversations et les attermolements récurrents vis à vis de l'Algérie ne sont pas pour contrarier ce froid et pragmatique calcul (11). Un calcul qui se pare, tant sur le plan diplomatique que commercial, de nouveaux habits que sont la sécurité dans la région et le développement des énergies renouvelables (12).

Et comme pour d'autres dossiers stratégiques, l'Europe tergiverse et les USA avancent. Les USA balisent et l'Europe s'enlise. Parmi les réponses américaines récentes aux inconstances pusillanimes de l'Europe, la création du Commandement militaire des États-Unis d'Amérique pour l'Afrique -AFRICOM- en 2007, et qui compte s'imposer comme acteur incontournable, pour le traitement de nombre de questions de sécurité, allant de l'Afrique subsaharienne en passant par le Maghreb et s'étendant jusqu'aux confins de la partie Nord de la méditerranée, au détriment d'une Europe de plus en plus ensablée dans un eurocentrisme ankylosé (13). A ce rythme les États-Unis d'Amérique, ces non méditerranéens, sont en passe de devenir l'acteur déterminant en Méditerranée, même si celle-ci est, apparemment, scotomisée de leur littérature stratégique. Une attitude qui tranche avec celle de l'Europe, dont l'inflation discursive sur la Méditerranée est inversement proportionnelle à la parcimonie des initiatives en sa faveur. Une Europe qui se noie dans son nombril latin, tandis que son altérité intérieure, ses voisins, et néanmoins anciennes colonies, se sentant délaissés et d'une certaine manière trahis, se tournent, inexorablement, vers d'autres protecteurs qui ont l'intelligence, toute diplomatique, d'endosser la tunique du partenaire ou du sociétaire. Ainsi, l'Europe figée dans ses stéréotypes et succombant à ses propres truismes, semble incapable de saisir ce train d'évolution qui menace sa propre existence en tant que puissance. Un exemple fort illustratif est bien celui du traité de libre échange signé entre les États-Unis et le Maroc, abonné européen féal, dit à statut avancé. Les États-Unis, déjà fortement présents dans la région, en Egypte avec la fameuse aide annuelle de deux milliards de dollars, en Algérie avec tous les projets cités plus haut et dans toute la Méditerranée avec la VI^e flotte, à laquelle s'ajoute, à présent, l'Africom, enfoncent un autre clou géostratégique, grâce à ce traité de libre-échange avec le Maroc, pourtant européophile patenté. Par ailleurs, le projet américain de Grand Moyen-Orient, du Maroc aux États du Golfe, et qui devait, normalement, sonner l'alarme en Europe, n'a suscité que quelques

réactions mitigées. Et même si ce projet de Grand Moyen Orient semble connaître, en apparence, une phase de latence, l'intention qui lui avait donné naissance est toujours en effervescence. Ce qui est notable dans cette offensive américaine, et contrairement à la vision globalisante de l'Europe, il existe pour les USA, un système de places, pragmatiquement distribuées entre les différents pays du Maghreb. Après la signature de cet accord de libre échange avec le Maroc, offrant des aides substantielles du compte Millennium Challenge, la Tunisie est devenue la nouvelle plaque tournante américaine pour le soutien logistique des gouvernements impliqués dans la lutte antiterroriste. L'Algérie, quant à elle, et en passe d'endosser le rôle de nouveau pôle de la double sécurité énergétique et maritime dans l'échiquier régional. Cette percée américaine dans la région, intègre intelligemment la Lybie et la Mauritanie pour jouer d'autres rôles et remplir d'autres missions dans ce système de places savamment élaboré.

L'Euro-méditerranée, une promesse inaboutie ?

Pendant ce temps, le projet d'une aire euro-méditerranéenne, appelée à devenir à l'horizon, décalé, 2010-2020, une vaste zone de libre échange et de prospérité économique (ZLEEM), est encore à l'état d'abstraction. Encore une échéance qui restera, sans doute, lettre morte, comme bien des serments et des jurements mort-nés, de la charte du processus de Barcelone. De toute évidence la promesse euro-méditerranéenne ne saurait se réaliser tant qu'une vision ou une représentation d'antagonisation, voire d'antinomisation habite durablement les rapports de l'Europe avec ses partenaires méditerranéens. Cette représentation d'opposition, qui tend à se banaliser, anéantit toute possibilité d'une méditerranéité apaisée. Une méditerranéité retrouvée. Elle ruine les fondements des attaches complexes et diversifiées qui se sont tissés à travers l'histoire. Des attaches qui se trouvent, fortement embrouillées, mais qui refusent de s'estomper, malgré les dissonances et les discordances proclamées. Il est patent que des différen-

ciations et des diversifications, de toute nature, habitent et agitent les rivages chamarrés de la méditerranée. On ne se lassera jamais de le répéter, elle est le lieu d'un enlacement enchevêtré où s'imbriquent des nuances et des dissemblances, mais c'est aussi un noeud d'interstices où s'accomplit rituellement, mais séparément, un même amarrage. Il est, par conséquent, toujours possible de concevoir, au-delà des invocations du rite et des évocations du mythe, un dessein euro-méditerranéen en partage. Il est, surtout, souhaitable de se donner, Hic et Nunc, les moyens sincères et loyaux de le réfléchir ensemble. A charge pour l'Europe de « se reméditerranéiser », selon la belle formule d'Edgar Morin (14). Car si l'Arc latin est en passe de perdre la mémoire, l'âme vaillante de la Mare Nostrum semble, pour le moment, encore inaltérée. R. S.

Notes

- 10- Les données chiffrées et les rapports financiers, concernant les trois groupes, en compétition dans l'arène économique algérienne. livrés dans la présente contribution, tirent leur source de l'Agence Nationale pour le Développement de l'Investissement (ANDI), des rapports du Conseil National Economique et Social (CNES) et des bulletins des Ministères des Finances et du Commerce.
- 11- Hayète Chérigui, La politique méditerranéenne de la France, entre diplomatie collective et leadership Ed. L'Harmattan, Paris, 1997, avait bien indiqué les points de précarisation de cette politique, qui ont l'air de perdurer.
- 12- Fin avril 2010, s'est tenue à Oran la conférence des 5+5 regroupant l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, la Lybie, la Mauritanie, la France, l'Italie, l'Espagne, le Portugal et Malte, consacrée au dossier des énergies renouvelables. Cela montre bien que l'Europe a, enfin, compris l'importance de l'enjeu. Ce sommet s'est soldé par la décision de création d'un Observatoire méditerranéen des énergies nouvelles situé à Oran. Encore un mirage.
- 13- Sur les volets sécuritaire et stratégique voir Lesser, Ian O Rediscovering the Mediterranean: A Transatlantic Perspective on Security and Strategy, GMF Policy Brief, 2008.
- 14- Edgar Morin Penser la méditerranée et méditerranéiser la pensée in Méditerranée, l'inévitable dialogue CM N°28 1998-1999 pp 33-47

Au 16^{ème} siècle, la puissance espagnole est à son apogée. Ses bateaux traversent l'Atlantique, conquièrent l'Eldorado américain et font main basse sur les extraordinaires richesses qu'il recèle. Les populations indigènes leur facilitent la tâche. Elles ne connaissent pas les armes et, en dépit de leur nombre, finissent par se soumettre à un petit détachement espagnol conduit par Hernan Cortès.

Par Brahim Senouci

Des colons s'installent dans ces régions et accumulent des fortunes considérables tirées de l'exploitation d'immenses terres et d'une main d'œuvre constituée d'esclaves peu enclins à se rebeller.

Les nouveaux maîtres en profitent pour leur infliger des corvées épuisantes, exercer sur eux des sévices sexuels, des tortures pouvant aller jusqu'à la mise à mort.

Il s'est tout de même trouvé des Espagnols pour s'émouvoir du sort de ces malheureux et porter plainte devant l'Eglise. Pour leur défense, les colons soutiennent que, au vu de leurs coutumes « barbares », ces indigènes ne méritent pas d'appartenir à l'espèce humaine et que, de ce fait, il est licite de les traiter comme des animaux ordinaires. Un débat s'ensuit et débouche sur la fameuse controverse de Valladolid. De nombreuses personnalités, religieux, philosophes, sont requises. C'est ainsi qu'en 1550 a lieu ce que l'Histoire retiendra comme le premier débat sur les droits de l'homme. La question posée est simple : « Les Indiens ont-ils une âme ? ». L'affrontement se cristallise rapidement entre le père Bartolomé de Las Casas et Ginès de Sepúlveda, ami d'Hernan Cortes, chanoine de Cordoue. La thèse de ce dernier est simple : Dieu a donné à l'Espagne des royaumes inférieurs sur lesquels étendre son pouvoir pour Sa gloire. Dans cette optique, les Indiens sont des « animaux » nés pour être sous le joug des Espagnols. De l'autre côté, le père Bartolomé de Las Casas, âgé de 27 ans, plaide pour respecter leur dignité, allant jusqu'à s'opposer juridiquement aux conquistadors en imposant un territoire protégé, sans esclaves, sans violence. C'est lui qui remporte la mise ! Le sort des indiens est ainsi quelque peu adouci. Ils doivent toutefois se convertir par la force au christianisme. L'épilogue de la controverse est beaucoup plus sombre. Les colons, ayant perdu la masse d'ouvriers dociles et corvéables à merci dont ils disposaient, se mettent en quête de « chair fraîche ». L'Afrique la leur fournit. C'est ainsi que naît le sinistre commerce triangulaire, tragédie des Noirs qui a enrichi des trafiquants sans scrupules dont la fortune s'exhibe dans les somptueux hôtels particuliers de Nantes ou de Bordeaux, hôtels dont les frontons s'ornent, encore aujourd'hui, d'une « tête de nègre »...

IL EST TELLEMENT LOIN, LE 16^{ème} SIÈCLE. LES CHOSSES ONT BIEN CHANGÉ DEPUIS... VRAIMENT ?

Certes, l'esclavage et les conversions forcées ont disparu. Les indigènes d'hier vivent dans leur grande majorité dans des pays libres. Les Occidentaux ont fini en effet par se soumettre à la volonté d'indépendance des peuples qu'ils ont longtemps asservis. Force est de constater toutefois que cette nouvelle configuration du monde n'a pas débouché sur la généralisation du bien-être économique, resté cantonné peu ou prou à la sphère occidentale. Surtout, la libération des peuples est restée largement théorique. La plupart d'entre eux sont encore dans une tête-à-tête inégal avec leurs anciennes puissances tutélaires qui continuent de dicter leurs lignes politiques et même de peser sur le choix de leurs dirigeants ! L'exemple de la Francophonie en dit long sur le caractère factice des indépendances de bon nombre de pays africains et de la permanence de leur sujétion vis-à-vis des intérêts de l'ex métropole. Au besoin, l'Occident ne répugne pas à recourir à la bonne vieille politique de la canonnière. Il le fait souvent au nom de principes moraux dont il nous explique qu'ils constituent les fondements de sa politique. Il s'agit, proclame-t-il,

de chasser des dictateurs et d'offrir à des peuples asservis la perspective d'un horizon de liberté et de démocratie. Le résultat de cet interventionnisme est là, sous nos yeux. L'Irak et la Libye se liquéfient sous le regard indifférent de leurs « sauveurs ». L'effet domino se propage jusqu'à la Syrie, vouée sans doute à se transformer en un conglomérat de chefferies régionales en état de guerres incessantes...

Ecartons l'hypothèse d'un aveuglement de l'Occident qui l'aurait conduit à méconnaître les effets de ses interventions. Ce serait lui prêter une dose d'imbécillité sans rapport avec la réalité. Ecartons de la même façon la thèse d'une bonne action aboutissant à des effets pervers. Qui pourrait imaginer que Blair et Bush, ne trouvant plus le sommeil à cause de la situation du peuple irakien gémissant sous la botte de Saddam, en soient venus à mentir de façon éhontée pour pouvoir voler à son secours ? Cette guerre menée contre l'Irak constitue une démonstration de la réalité du paradigme occidental, qui subordonne le devenir du monde à son intérêt exclusif. Peu importe que des peuples entiers soient emportés dans la tourmente, peu importe que des centaines de milliers d'enfants meurent des effets du long embargo qui a précédé l'invasion de l'Irak, peu importe que le devenir même de la Terre soit compromis par une pollution désastreuse engendrée par un mode de vie follement consumériste. La prééminence de l'Occident doit être maintenue quel qu'en soit le prix. Il ne se contente pas de faire tomber des obus. Il habille ses équipées militaires d'un discours moral, démocratique, de respect des droits de l'homme. Il veut conserver non seulement sa supériorité militaire mais aussi le monopole de l'universalisme. Les valeurs qu'il prône, tout en s'en affranchissant, sont les valeurs universelles. Il ne saurait y en avoir d'autres. La « communauté internationale », c'est lui. Le reste du monde n'est qu'un fournisseur de matières premières, de main d'œuvre bon marché, tenu par des dirigeants obligés et attentifs aux desiderata de celui qui leur assure le maintien sur le trône. Voilà donc l'immense zone grise à laquelle nous appartenons, dans laquelle ceux qui président à nos destinées n'en sont pas comptables devant leurs peuples mais devant ceux à qui ils doivent leurs positions. Au regard de l'Occident, il y a « eux et nous ». Eux, ce sont ceux dont l'humanité est questionnable, voire niée. Ce déni fait aussi partie de la matrice occidentale. C'est grâce à lui qu'il a pu les massacrer à grande échelle, les torturer, sans que sa conscience et son inoxydable foi en lui-même en soient significativement altérées. Massu, le Massu de la bataille d'Alger, expliquait que la torture n'avait été possible que parce que les soldats qui la pratiquaient avaient entre les mains non pas des êtres humains mais des « bicots », des « ratons », des « bougnoules ». Songeons que la République française n'a même pas eu besoin de modifier sa constitution pour instaurer le code noir en Afrique ou le code de l'indigé-

nat en Algérie. Les populations qui les subissaient formaient le « corps d'exception », constitué de sujets n'ayant pas vocation à être des citoyens. Cette attitude n'était pas le fait d'une minorité raciste. Elle était partagée par la majorité des artistes, intellectuels, personnalités politiques de l'époque. Jamais revisitée, jamais formellement remise en cause, la matrice essentialiste continue d'être le boussole de l'Occident !

Gaza en fournit une nouvelle illustration aujourd'hui. Tout a été dit sur l'horreur que connaît cette petite bande de terre, soumise à un blocus inhumain depuis 8 ans. Pas besoin d'en rajouter, sauf quelque chose d'essentiel. Tout le monde a constaté le soutien unanime de l'Occident à Israël, ou plutôt la réitération de ce soutien qui dure en réalité depuis qu'Israël existe. Tout le monde a constaté la singulière absence d'empathie de la part de l'Occident pour les victimes palestiniennes, le peu de sensibilité à l'égard de morts d'enfants ou de nourrissons. Parfois se glisse un mot de compassion mais suivi aussitôt par un reportage fortement empathique sur la « souffrance » d'Israéliens ne pouvant pas rester tranquillement sur une plage, s'adonner au surf ou à la dégustation de glaces. C'est la matrice essentialiste qui parle. Les Palestiniens n'ont ontologiquement pas les mêmes droits que leurs bourreaux. Leur mort est dans l'ordre des choses. Celle des Israéliens fait en revanche scandale. Les frontières politiques cessent d'être pertinentes quand l'essentiel, c'est-à-dire la prééminence du « Nous » sur le « Eux », est en jeu. La gauche de gouvernement française vole au secours de l'extrême droite israélienne. Obama, Merkel, Hollande, Cameron, et la quasi-totalité des dirigeants occidentaux, à l'exception de quelques pays tels que la Suède ou la Norvège, oublient leurs divergences pour communier dans leur amour pour Israël. Ils en oublient même de tenter de donner le change en assortissant leurs déclarations enflammées du couplet habituel sur la nécessité de trouver un accord. Hollande va même jusqu'à accuser le Hamas de torpiller le processus de paix. Personne ne l'a donc prévenu qu'il n'existait plus ?

Que l'Occident jette aux orties son discours moral habituel au profit de la défense inconditionnelle de l'un des siens n'est pas pour surprendre. Il le fera de plus en plus, à mesure que son leadership jusque là incontesté se fissurera avec l'arrivée de nouveaux acteurs. Plus désolante, en revanche, est l'attitude de certains de nos compatriotes qui reprennent à leur compte les arguments favorables des sionistes. Ainsi dénoncent-ils l'antisémitisme qui serait l'aliment des manifestations contre le massacre de Gaza. De même, ils s'insurgent contre une sorte de solidarité automatique avec la Palestine qui s'exercerait au détriment du soutien au peuple syrien, de l'aide aux mozabites de Ghardaïa et, de façon plus générale, les détournerait du combat pour l'instauration de la démocratie dans notre propre pays. Cukierman et Pras-

quier, dirigeants du CRIF, ne disent pas autre chose. Eux sont en service commandé. Les nôtres, en revanche, malgré leur bonne foi évidente, jouent contre leur camp. Il est tout de même étrange, au vu des images atroces de corps d'enfants disloqués, d'imaginer que ce n'est pas contre ces assassinats que les manifestants crient leur colère mais qu'ils le font par un antisémitisme qui serait inscrit dans leurs gènes. Cela s'appelle un procès d'intention particulièrement mal venu au moment où des populations sans défense sont sous les bombes. Il y en a même qui reprennent à leur compte la plaisanterie des « boucliers humains » dont se servirait le Hamas pour se protéger. C'est l'argument favori d'Israël... Cela revient à justifier les crimes qu'il est en train de commettre. Un autre reproche récurrent : Si les Algériens sont solidaires des Palestiniens, c'est par un réflexe tribal arabo-islamique. Pourquoi devrions-nous nous interdire de nous solidariser avec un peuple avec qui nous avons tant de choses en partage ? Pourquoi devrions-nous obéir aux injonctions de ceux qui nous somment de nous défaire de ces « archaïsmes » qui nous portent vers ceux qui nous ressemblent, d'autant plus que la justice est de leur côté ? Les auteurs de ces critiques ont-ils quelques chose à redire quand 26 des 27 pays de l'Union européenne voulaient faire figurer la dimension chrétienne de l'Europe dans le projet de constitution ? Trouvent-ils normal que la Turquie, pourtant laïque, soit déclarée non grata dans l'UE parce que musulmane ? Rien à dire sur les solidarités entre pays orthodoxes ou entre pays catholiques ? Dernière chose, pour ceux qui reprochent aux manifestants leur tropisme palestinien : je les invite à la lecture de l'ouvrage d'Alain Gresh « De quoi la Palestine est-elle le nom ? ». On y retrouve les raisons de la centralité de la cause palestinienne, cause qui dépasse le simple enjeu du partage de quelques arpents de terre, et qui a beaucoup à voir avec la carte géographique du Moyen-Orient qui se redessine sous nos yeux dans le sang des enfants de Syrie.

Les enjeux sont donc globalement les mêmes qu'en 1550. Il s'agit pour l'Occident de réaffirmer sa suprématie, à un moment où elle est contestée. La région la plus sensible est ce Proche et Moyen-Orient dispensateur généreux de pétrole. C'est donc là que le fer est porté et qu'à grands coups de ciseaux, on fait disparaître des pays aussi vieux que le monde. Sans états d'âme. Les millions de victimes, directes ou indirectes, sont des arabes ou assimilés, des « bougnoules », une espèce inférieure qui ne vaut pas la peine qu'on prenne des gants avec elle. Israël, dès sa création, s'est défini comme une « citadelle avancée de la civilisation ». C'est le nouveau Cortès, chargé de faire régner la loi de l'Occident sur cette terre qu'il aura auparavant débarrassé de sa population par le massacre ou la domestication. Etre solidaire de la Palestine aujourd'hui, c'est se battre contre cette perspective et militer pour une démocratie mondiale dans laquelle l'égalité entre les hommes, tous les hommes, deviendrait la règle...

De Valladolid à Gaza



Émergence de la métropole oranaise dans sa relation à son arrière-pays

Est-il raisonnable de penser qu'Oran puisse assurer sa mue en une métropole compétitive à l'échelle des espaces maghrébin et méditerranéen en ne comptant que sur ses atouts propres, c'est-à-dire : son port, son infrastructure de base, sa corniche, son tissu industriel, ses sites et monuments même si forgés par (12) siècles d'histoire, son élite, ses pôles d'excellence et le dynamisme d'une poignée d'hommes d'affaires qui gravitent autour de cette activité en vogue, qu'est l'immobilier ?

Par Abdelkader Khelil*

Est-il possible de faire porter ce méga projet fait d'espérance d'une mise en mouvement de notre pays dans sa partie Ouest, au titre d'une première initiative à généraliser par la suite à l'ensemble des autres espaces métropolitains, par les moyens limités des collectivités locales en matière de conception et d'ingénierie territoriale ? Sans son inscription dans une vision stratégique, l'objectif de prospérité partagée qu'il véhicule à l'échelle d'Oran et de ses interdépendances territoriales peut-il être atteint ? Peut-on croire que sa projection sur les entités du circum méditerranéen puisse se faire, par la seule addition d'équipements aussi nécessaires, que coûteux et prestigieux ?

Mais alors ! Qu'en est-il de la synergie, de la convergence et de la cohérence qui président à la conception de tout projet marqué du sceau de la fiabilité et de l'efficacité économique et sociale ? La manne financière du pays et la facilité d'inscription de grands projets insuffisamment mûrés, sont-elles pour autant une raison pour faire dans « l'apeuprisme » et « l'amateurisme », au risque d'être traités de mauvais managers de la chose publique et de flambeurs impénitents !

L'ATTELAGE GAGNANT DE L'ARRIÈRE-PAYS !

Peut-on concevoir qu'Oran et sa banlieue puisse se mouvoir par elle-même, telle une « locomotive » performante dans les espaces compétitifs des réseaux des villes et des régions, tout d'abord Maghrébines et ensuite Méditerranéennes, sans accrocher les « wagons » que sont les territoires dynamiques d'Ain-Témouchent, de Sidi-Bel-Abbès, de Mascara, de Tlemcen, de Relizane, de Mostaganem, voire de Saïda et de Tiaret, cet arrière pays profond, fait de richesses multiformes et d'une densité de diversités qui configurent cette identité régionale commune, et apportent une valeur ajoutée à l'image métropolitaine ? Comment est-ce possible que les concepteurs de ce projet puissent faire l'impasse sur tout cela !

Si chaque entité administrative y va de sa propre programmation en acteur esseulé, c'est que nous sommes forcément dans cette démarche empirique faite de cloisonnement, qui n'autorise aucune réalisation correcte de ce que doit être le développement global, solidaire, équilibré et durable. Mais ou est donc passé l'aménagement du territoire dans tout cela ! N'est-ce pas que cette mission horizontale, ballottée de Ministère à Ministère pour être rattachée à l'environnement dans le souci premier est celui de la « gestion » et du « tri » des déchets solides, au lieu d'être domiciliée auprès de la Chefferie du Gouvernement ou tout au moins, auprès du Ministère de l'Intérieur et des Collectivités Locales, est restée comme secteur « alibi » à caractère indicatif et sans obligation de résultat, quant à l'inscription des politiques sectorielles dans son cadre référentiel.

Sinon ! Qu'en est-il du Schéma Régional d'Aménagement et de Développement Durable du Territoire de la région Nord-Ouest, cette déclinaison du Schéma National d'Aménagement et de Développement Durable du Territoire, laborieusement finalisé après (3) décennies de tergiversation, et de sitôt oublié après le départ de ses concepteurs alors qu'il doit être tout au contraire, la source d'inspiration de tout ce que nous devons entreprendre ? Il faut croire que notre administration dans sa discontinuité fonctionnelle et dans son ingratitude légendaire, reste sans mémoire et sans considération pour l'effort intellectuel accompli dans la concertation permanente, ouverte à tous les partenaires de l'aménagement du territoire et de l'ingénierie de ses différentes options, non encore mises en application.

Quel gâchis que la mise en parenthèse de ces instruments et quelle perte, que cette expérience difficilement renouvelable, au regard de l'éclipse du savoir-faire de nos centres d'études et de réflexion, ces bastions de résistance à l'improvisation, aujourd'hui en perte de vitesse, en raison des coups de butoir qu'ils ont subi. Force est de constater, que nous sommes dans cette logique de construction d'une jeune nation par l'effacement et la négation de la programmation intelligente, faite de maturation de projets. C'est pourquoi, nous restons dans cette « valse » à deux temps, d'un pas en avant et

deux en arrière, synonyme de régression. Oui ! Il faut croire qu'après un demi-siècle d'indépendance, nous n'avons pas encore assimilé correctement la culture de l'État, dès lors qu'en guise de « gouvernance » nous continuons à réagir par instinct primaire, fait de comportements dirigistes dénudés de tout fondement et de toute règle de bienséance.

Alors ! C'est vrai qu'en faisant abstraction de cet instrument de prise de décision, nous restons ignorants par rapport au fait, qu'au delà de l'interdépendance qui lie Oran à son arrière pays immédiat, elle dispose également d'une relation forte avec les espaces de la Saoura et du Touat-Gourara qui constituent sa profondeur stratégique, ce qui n'est pas le cas d'Alger et de Constantine et à un degré moindre, d'Annaba qui a aussi une relation d'interdépendance avec l'espace saharien d'Oued Souf.

Tout cela pour dire, que la construction d'un authentique projet métropolitain de dimension maghrébine et encore plus méditerranéenne, ne peut s'envisager selon une vision intra-muros, qui ne saurait mener tout au plus, qu'à l'illusion de modernisation de la ville d'Oran par « l'achat » de projets à des entreprises chinoises turques et espagnoles, sans ambition autre, que le souci du lifting urbain, cet effet d'optique qui nous hante, à trop vouloir courir derrière cette mémoire de « Wahrân El Bahia » chantée par Lili El Abassi, Ahmed Wahbi, Blaoui El Houari et bien d'autres voix subjuguées par la beauté de son bâti, le charme fou de ses paysages et par ses soirées festives.

Alors ! Qu'on arrête de rêver et de fantasmer en « solo » dans des espaces administratifs clos et étanches, ce qui est le propre style d'une approche sans partage, nourrie de cette omnipotence du « je sais tout, dans tous les domaines », parce que c'est moi qui détient le micro l'instant d'un laïus sans débat, et le pouvoir de décision en permanence. Les autres n'ont pour obligation que de suivre ou de se taire ! C'est dire, que dès le départ les dés sont déjà pipés et le jeu n'est qu'une mise en scène, pour faire dans le théâtral. Qui de nous n'a pas entendu au moins une fois, de hauts responsables sans culture, dire vulgairement je m'en excuse, « idazou maâhoum » à propos de gens outrés par leurs pratiques dirigistes, comme s'ils étaient leurs valets, dans un pays où la fonction de « khammès » a été proscrite voilà de cela quelques décennies, du moins théoriquement !

Cette attitude fortement préjudiciable à l'évolution de notre pays est à bannir si nous souhaitons une vraie adhésion citoyenne qui conforte l'action des pouvoirs publics, comme c'est toujours le cas dans les sociétés évoluées, qui pour avoir su tracer définitivement la trajectoire de leur bien-être collectif dans cette vision, accomplissent constamment des progrès. C'est pourquoi, le projet métropolitain qui renvoie à un « destin commun » pour une communauté d'intérêts soudée autour de sa finalité, devrait tout au contraire prendre appui sur l'arrière pays profond et non pas se limiter à la seule entité territoriale de sa wilaya. Il se doit donc d'être inscrit, dans une dynamique solidaire et complémentaire à l'échelle de la profondeur de ses territoires de soutien.

UNE COMPÉTENCE RÉGIONALE PARTAGÉE !

Aussi, le débat non encore effectivement engagé sur ce mégaprojet, devra nécessairement s'élargir à l'ensemble des wilayas de l'espace tel que défini selon le principe d'une « solidarité agissante » et doit devenir, même si le « pilote » en est bien évidemment la wilaya d'Oran, un projet de Gouvernement construit autour d'une adhésion et d'une synergie fortes entre les institutions étatiques, dans la mesure ou il ne peut s'accommoder de politiques sectorielles qui s'ajoutent, mais ne se conjuguent pas autour d'un même objectif. C'est dire, que le cloisonnement est une vision décalée par rapport à l'esprit de bonne gouvernance, qui dans le monde d'aujourd'hui, est cette garantie de la faisabilité de tout projet ouvert à l'ensemble de ses acteurs et dédié à la prospérité d'une collectivité sans exclusive !

Au delà de sa mise à niveau et de sa modernisation à travers la réalisation d'équipements d'excellence et du pari de métropole, « capitale africaine » de l'économie verte, statut qu'elle se doit de mériter (questions déjà abordées dans le détail dans un article précédent, voir quotidien d'Oran du jeudi 17 juillet 2014), la ville d'Oran doit se concilier avec elle-même, avec son cosmopolitisme,



me, avec sa nature, sa gloire passée et son empreinte dans la mémoire collective de nos concitoyens, mais pas seulement. Elle doit reconquérir son image de « Wahrân El Bahia » jour et nuit festive, en souvenir de cet autrefois d'une société algérienne du juste milieu, qui savait conjuguer le spirituel aux saveurs et aux plaisirs de la vie, sans discontinuité durant toute l'année, et sans que cela ne lui soit dicté par quelle qu'autorité que ce soit. Oui ! C'est cela son défi ! Il est d'un intérêt stratégique en termes de marketing urbain.

Il s'agit tout simplement, que nous soyons disposés à ressembler à tous ceux, qui comme les tunisiens, les marocains ou les turques, nous attirent par centaines de milliers chaque année dans leurs pays, en faisant dans la séduction par le sourire et par la convivialité de leurs espaces d'accueil, ces ingrédients si simples qui font toute la différence entre ceux qui savent recevoir, et ceux en quête de civilité qu'ils paient aux autres, à défaut de la pratiquer chez eux. Oui ! Oran la festive a belle et bien existé à travers les activités de son opéra et de ses arènes, son gala de cache, son critérium cycliste du front de mer qui attirait il n'y a pas si longtemps, tous les champions du Maghreb et de la Méditerranée, toutes communautés confondues, sa corniche flamboyante et ses cafés populaires où les cheikhs de la chanson bédouine rivalisaient en proesses poétiques, et dont les mélodies relookées par des orchestres modernes, sont devenues des produits, aujourd'hui exportables à l'international.

Elle doit aussi gagner de nouveaux avantages de solidarités en s'adossant en premier lieu à cette « puissance agricole » que peuvent devenir les wilayas de son arrière pays, dans la perspective de l'émergence d'agropoles dont elle tirera à l'avenir, une grande partie de son dynamisme. N'est-ce pas que c'est à partir de son port et celui de Mostaganem que transitaient dans un passé pas si lointain, les produits destinés à l'exportation, tels : les vins des zones d'appellation d'origine garantie de Mascara et de Tlemcen, l'orange « Washington navel » de Mohammedia celle « double fine » jadis si prisée, l'artichaut et l'olive de Sig, la viande ovine, la laine, l'alfa des Hauts-Plateaux-Ouest et bien d'autres produits !

Son offre touristique, principalement balnéaire est aussi à élargir dans sa dimension littorale aux zones d'expansion touristique de Mostaganem, d'Ain-Témouchent, de Ghazaouet et de Marsat Ben M'hidi, à inscrire après leur mise à niveau à hauteur des standards internationaux, dans un réseau d'offre complémentaire. À l'échelle de son arrière pays chargé d'histoire, les Wilayas qui servent d'ancrage à l'émergence de son projet métropolitain, disposent de nombreuses curiosités culturel-

les, architecturales et de plusieurs sites historiques, qui confortent son identité régionale. À ce titre, nous pouvons citer le site de la sablière de Tighenif où furent découverts les ossements du premier homme d'Afrique du Nord, plus de 500.000 ans avant J.C., ainsi que des outils en pierre utilisés par l'Anthropologue (Homme de l'Atlas).

De nombreux vestiges romains sont aussi présents au niveau des principales villes de la région Ouest, de même que des sites et monuments témoins du rayonnement de Tlemcen, jadis métropole arabomusulmane du Maghreb central et de bien d'autres cités de cette époque médiévale. Le mémorial de l'Émir Abdelkader et Derdara, cet arbre sous lequel a eu lieu la réunion de tous les notables, chefs de tribus et oulémas de la région de Mascara pour faire allégeance à celui, qui à 23 ans allait devenir le chef de la résistance algérienne, contre l'envahisseur français, sont aussi de hauts lieux chargés d'histoire et d'enseignements, en matière de consultation populaire, de recherche du consensus, de sagesse et de confiance accordée à cette jeunesse dotée du sens du commandement.

Les stations thermales et les réserves naturelles ne sont pas en reste dans cet arrière pays porteur d'espoir et de prospérité. Toutes ces richesses matérielles et immatérielles sont à mettre dans la « corbeille d'offrandes » dédiée à Oran la « candidate » afin de lui permettre de forger son éligibilité au « casting » d'un concours élargi à toutes les grandes métropoles du Maghreb et de la Méditerranée, et où la concurrence n'est pas de tout repos.

À partir de cette intégration spatiale souhaitée, de son maillage infrastructurel en évolution constante, du renforcement de ses pôles d'excellence, et pour peu que les universités de son espace d'influence puissent se mettre en réseau pour y travailler dans la cohérence qui est celle de ce projet fédérateurs des volontés et des initiatives, Oran pourra s'assurer un meilleur positionnement dans la hiérarchie des villes du Maghreb et de la Méditerranée. Il reste que ce projet dans sa dynamique intersectorielle, doit être porté par un nouveau mode d'organisation territoriale, qui est celui d'un espace géoéconomique pertinent de solidarités et de complémentarités et par une ingénierie appropriée à son caractère horizontal, qui peut prendre la forme d'une administration de mission qui fait faire à l'ensemble de ses partenaires, ou d'un observatoire régional de management territorial.

*Professeur

S'il faut se féliciter de la rencontre sur la ville d'Oran qui a eu le mérite de réunir aussi bien des acteurs engagés dans la gestion immédiate de notre région, des associations et des universitaires, il semble important d'approfondir le débat libre et critique, par le croisement de nos regards pluriels sur notre région.

Oran: la ville étrangère aux populations



Par Mohamed Mebtoul*

C'est le seul moyen d'opérer un dépassement de nos certitudes, et de tenter d'aboutir progressivement à la construction d'un espace public local toujours absent. Celui-ci ne devrait pas seulement être l'espace propre aux experts, aux chercheurs ou aux administrateurs, mais prendre aussi racine dans nos différents quartiers. En effet, les transformations opérées dans la ville, n'ont de significations pertinentes que dans la mesure où elles puissent bénéficier à toutes les catégories de la population. Ce sont en effet, ses différents habitants qui pourront attribuer un sens positif ou négatif aux changements opérés dans la ville.

On peut réaliser de multiples projets, mais si l'espace de vie qui définit fondamentalement la ville, ne connaît pas d'améliorations notables, celle-ci sera toujours «étrangère» aux différentes populations. Il nous semble difficile d'évoquer la notion de métropole à partir d'une approche strictement technocratique qui consiste à administrer la ville par le haut, en injectant de l'argent et des moyens techniques et humains aussi importants, soient-ils, en l'absence d'une véritable dynamique sociopolitique par le bas, synonyme d'une volonté d'autonomie et du renforcement du local par rapport au pouvoir central. Cet enjeu sociopolitique est essen-

tiel, pour permettre, comme l'a très justement souligné, un intervenant, une réappropriation de la ville par ses différentes populations. En partant de cette idée forte, nous essayerons d'indiquer deux éléments majeurs qui peuvent contribuer à une maîtrise plus autonome de la ville : d'une part, la mobilisation et la reconnaissance sociale des savoirs, et d'autre part, redonner un autre sens à la quotidienneté de ses habitants.

Mobilisation et reconnaissance sociale des savoirs

Force est de constater que la sous-analyse de la ville, c'est-à-dire la compréhension fine, approfondie et du dedans des contraintes, des logiques, des attentes, des besoins et des stratégies des populations, interdit aux gestionnaires et aux acteurs de la ville, d'agir en conséquence, en l'absence de données précises produites de façon rigoureuse, critique, distanciée et autonome par des chercheurs. Redonner du sens aux différents savoirs, et particulièrement, aux sciences sociales, représente un préalable indispensable pour rompre avec les « opinions » personnelles sur la ville, qui sont autant d'affirmations et de vérités absolues, qui conduisent à l'aveuglement et à des décisions unilatérales. Seule la connaissance scientifique permet, aujourd'hui d'apprécier à sa juste mesure les rapports noués par les populations à l'égard de la ville. On peut sans doute épiloguer longuement les raisons d'une

appropriation désordonnée de certains espaces à Oran, sur l'absence d'hygiène, ou autre question, mais il nous manquera toujours la compréhension de ces faits sociaux en référence aux logiques des acteurs sociaux. Autre questionnement qui mérite la production de savoirs: comment reconfigurer et reconstruire une institution sociale ou culturelle adaptée aux attentes des populations ? Cela impose de saisir l'expérience des personnes à l'égard de nos différents organismes qui fonctionnent, aujourd'hui, moins à la règle qu'aux relations personnelles, produisant des insatisfactions multiples et aboutissant à leur ôter toute crédibilité.

Les savoirs produits par les îlots de recherche localisés dans nos deux universités, ne peuvent rester en l'état, peu exploités, enfermés dans des espaces de recherche, ou utilisés uniquement pour la progression de la carrière de l'enseignant-chercheur. La réappropriation active et urgente de ces savoirs, dans une logique de réseaux, est essentielle si l'on veut rompre, une fois pour toute, avec ces multiples greffes hasardeuses et rapides, réalisées de façon souvent autoritaire, dans un tissu social sous-analysé et incompris. Redonner du sens à la connaissance scientifique, relativise nos certitudes. L'image sociale dominante que l'on peut avoir de la ville se modifie, se transforme, au contact des savoirs qui permettent d'accéder à l'intelligibilité et à la sensibilité des différentes situations et espaces appréhendés sur le terrain. La ville ne peut être considérée comme une ville, que si on apprécie et on connaît chaque recoin, chaque espace avec ses particularités, ses saveurs et sa micro-histoire qui est souvent cachée, ignorée et peu objectivée, alors qu'elle est essentielle pour la valorisation de tel ou tel quartier de la ville. Il est très facile de porter de façon paresseuse des étiquetages multiples et rapides sur les comportements des gens, mais il est plus compliqué d'opérer des plongées permanentes dans leurs cultures populaires, de prendre en considération leurs multiples savoirs d'expérience, autorisant la reconnaissance sociale des populations. Un exemple qui pourra montrer l'écart entre le savoir prescrit et le savoir de fait ou réel. En optant pour une étude sur le travail ouvrier dans une entreprise étatique des années 1980, nous avons tenté de montrer que les erreurs dans les plans réalisés par les ingénieurs qui exerçaient dans les services techniques ou bureaux d'étude, étaient en partie détectées et corrigées par des ouvriers qui faisaient usage d'une véritable compétence de fait, invisible et peu reconnue (Mebtoul, 1986).

Redonner un autre sens à la quotidienneté des personnes

La ville d'Oran comme «espace de vie» reste profondément marqué par sa médiocrité. Les cafés ou les «coins» de rue font, de façon dominante, office d'espaces de socialisation par défaut, produisant des sentiments de frustration, d'angoisse, de monotonie et d'ennui au sein de population.

Oran dans sa quotidienneté plurielle, avec sa ruralité, selon l'expression de Lacheraf, perceptible à la marge du centre ville, révèle la forte bipolarisation entre ses quartiers riches et commerçants, à contrario, de beaucoup d'autres espaces sociaux ouverts au tout venant, bruyants et populaires, qui laissent percevoir la vulnérabilité sociale d'une partie de la population. Il faut chasser les my-

thes et les fausses impressions souvent produits sur Oran, comme une ville ouverte, où il est possible de passer des moments agréables. Oran ne se particularise pas par sa propreté, sa sécurité, et ses nombreux trottoirs faits et refaits sans que l'on sache pourquoi.

Il nous semble réducteur de résonner simplement et uniquement en termes de pôles ou de projets « structurants », présentés dans une logique fonctionnaliste, oubliant que ce qui fait l'âme d'un espace urbain, et non pas d'un espace urbanisé, c'est la qualité de vie qu'il peut permettre aux populations dans leur diversité sociale, culturelle et géographique. Une ville n'est jamais socialement une, mais porteuse de logiques et d'aspirations multiples et diversifiées, dont il faut en tenir compte, pour ne pas se donner ou donner l'illusion que tel projet puisse mécaniquement répondre aux attentes de toute la population. Les jeunes des quartiers socialement à la marge, ont d'autres soucis plus urgents, que de se rendre au Méridien ou à l'hôtel Sheraton. Ces territoires invisibles, producteurs de « vide social et culturel » conduisent à des formes sociales de débrouillardise au quotidien face à un temps «trop libre». La gestion du temps est indissociable de la position sociale occupée dans la société locale et des étiquetages portés par d'autres acteurs sociaux sur la situation vécue par ces jeunes. Ne «rien faire» est alors identifié à «n'être rien» dans la société locale (Mebtoul, 2013). Oran ne brille pas par ses espaces culturels mis en scène conjoncturellement, intégrant plutôt une visibilité politique, mais sans souci de la profondeur et de la permanence. La culture est loin d'être ancrée dans une ville qui se laisse aller, sans perspectives et sans projets rigoureux.

Le grain de folie, l'audace, la liberté de dire et de faire des « petites choses » sans prétention, mais continues dans les différentes communes, les initiatives d'aller à la rencontre des gens, semblent rares, selon nos enquêtes, ne permettant pas à Oran de s'imposer comme un véritable pôle culturel. Combien de cinémas fonctionnent à Oran ? Combien de librairies ou d'espaces de lectures ? On peut les compter sur le bout des doigts... Oran, comme d'autres villes d'Algérie, est marquée, dans sa quotidienneté, par son uniformité, sa banalité, au sens d'absence de tout défi crédible et novateur qui autoriserait l'appropriation de l'espace par la population qui reste, dans sa majorité, à l'extérieur du pouvoir local. Pourtant, les textes juridiques permettent la création de conseils consultatifs auprès des instances locales. Faut-il que la centralisation administrative puisse à ce point marquer profondément le fonctionnement de la ville, pour observer qu'Oran reste aussi orphelin de règles admises, respectées et reconnues par tous, se traduisant par un agir politique qui reconnaît d'abord les siens, ceux qui sont intégrés dans ses rouages institutionnels ? Force est de reconnaître, au-delà de la beauté de certains sites d'Oran, que les responsables de la ville sont obligés d'administrer la paix sociale, en s'inscrivant dans la production rapide d'espaces standardisés. Dans ses conditions sociopolitiques, il semble difficile de se réapproprier son histoire, articulant le passé, le présent et l'avenir. La ville d'Oran, avec ses nombreux projets et pôles «structurants» composés notamment d'hôtels, d'organismes et de bâtiments luxueux, cache mal, le caractère très artificiel de ses multiples constructions en série, dévoyant de façon dominante l'absence de toute identité qui lui est propre. Elle ressemble, à bien des égards, aux autres villes d'Algérie, dominée féroce par le béton que donnent à voir ces immeubles fabriqués comme partout ailleurs, dans l'urgence. Le souci du quantitatif l'emporte sur toute autre considération d'ordre esthétique, avec des conséquences sociales et psychologiques dramatiques sur la vie quotidienne des jeunes livrés à eux-mêmes, dans ces nouvelles cités sans âme.

*Sociologue

Références bibliographiques

Mebtoul M., 2013, *La citoyenneté en question (Algérie), Oran, Dar El Adib*
Mebtoul M. 1986, *Discipline d'usine, productivité et société en Algérie, Alger, OPU.*

Ghardaïa, tout le monde en parle !

Par Cherif Ali

La région accapare les esprits et fait l'objet de toutes les discussions ; hommes politiques, journalistes et intellectuels se sont saisis du sujet et n'hésitent pas, pour un certain nombre, de donner leur sentiment concernant les graves événements survenus dans la wilaya.

D'autres parce qu'ils étaient aux affaires et croyant avoir tout compris de ce qui se passait à Ghardaïa y sont même allés de leur définition.

Comme Daho Ould Kablia, ministre délégué des collectivités locales, qui avait, dès 2008, dit que les violences qui ont eu lieu à Berriane avaient tout d'un « conflit à l'Irlandaise », comparaison risquée au demeurant.

Pour ceux d'entre nous qui ne sont pas férus d'histoire contemporaine, rappelons que le conflit Nord-Irlandais (*), appelé aussi « les troubles » correspondait à une période politique en Irlande du Nord, dans la seconde moitié du XXème siècle.

Il débuta à la fin des années 1960 et a été considéré comme terminé en 1997 et 2007 selon les interprétations.

Ce conflit qui a charrié tant de drames humains, a démarré par un mouvement de revendication pour les droits civiques contre la ségrégation confessionnelle que subissait la minorité catholique.

L'opposition entre républicains et nationalistes (principalement catholiques) d'une part, loyalistes et unionistes (principalement protestants) d'autre part, sur l'avenir de l'Irlande du Nord, entraîna une montée de violence qui durera 30 ans.

Elle a été le fruit de groupes paramilitaires républicains, comme l'IRA Provisoire, dont le but était de mettre fin à l'autorité britannique en Irlande du Nord et de créer une république Irlandaise sur l'ensemble de l'île, et loyalistes, comme l'Ulster Volunteer Force, formée en 1966 pour stopper la détérioration du caractère britannique du pays.

Ce conflit Nord-Irlandais a été diversement défini par plusieurs de ces acteurs, soit comme une guerre, un conflit ethnique, une guérilla ou une guerre civile.

En tous cas, le bilan des pertes humaines et matérielles a été très lourd.

En 1988, un processus de paix apporta une fin au conflit en s'appuyant sur l'Accord du Vendredi Saint et la reconnaissance par le gouvernement britannique de la « dimension irlandaise ».

Telle était donc l'appréciation de Daho Ould Kablia des événements de Berriane où germaient, selon lui, les graines d'un « conflit à l'Irlandaise ».

Représentant le gouvernement d'alors, il s'appliqua, tout de même, à établir un dialogue entre les notables de la ville qui a abouti en 2010 à la signature de la « Charte de Berriane ».

Le nouveau ministre des Affaires religieuses, quant à lui, répondant à la question : considérez-vous ce qui se passe à Ghardaïa comme un conflit confessionnel ?, a déclaré : " non, mais il y a une instrumentalisation de ces rites pour faire perdurer les violences ; ni les écoles, ni les zaouïas, encore moins les mosquées n'ont utilisé leur appartenance malékite contre les ibadites.

Le ministre, à l'occasion de cet événement, a parlé d'un « grand pas pour l'ancrage de la réconciliation et de la culture de la coexistence pacifique ».

Aujourd'hui, ces mots ont, semble-t-il perdu tout leur sens au regard des violences qui perdurent à Ghardaïa que d'aucun assimilent à des « tensions communautaires » même si l'avis n'est pas partagé par le premier ministre qui, dans un discours prononcé dans la wilaya de BBA a qualifié les événements de Ghardaïa de « petites altercations entre jeunes ».

Le nouveau ministre des affaires religieu-

Ghardaïa, Ghardaïa, Ghardaïa ! Le nom de cette belle ville du Sud, réputée pour ses palmeraies, ses tapis, son patrimoine séculaire et ses nombreux atouts touristiques est, désormais, définitivement, associé aux violences qui, sporadiquement, s'y déroulent.



ses, quant à lui, répondant à la question : considérez-vous ce qui se passe à Ghardaïa comme un conflit confessionnel ?, a déclaré : « non, mais il y a une instrumentalisation de ces rites pour faire perdurer les violences ; ni les écoles, ni les zaouïas, encore moins les mosquées n'ont utilisé leur appartenance malékite contre les ibadites. Au contraire ! Je me suis déplacé à Ghardaïa pour la prière du vendredi à laquelle ont pratiqué des ibadites et malékites ; le conseil scientifique national est composé de malékites, ibadites, chafrites et Hanbalites. A Ghardaïa, l'instrumentalisation passe par la toile et les ouvrages et dépliantes se référant au salafisme qui sont distribués aux jeunes. Nous refusons de considérer le rite malékite comme étant une doctrine officielle de l'Etat, c'est pourquoi il n'y aura aucun texte qui officialisera le rite ibadite. Nous avons un référent religieux national, qui se décline à travers le rite malékite, ibadite, hanafite. Des égarements dans la rédaction des manuels scolaires ont été enregistrés dans les années 1990 où l'on a considéré le rite ibadite comme étant un rite kharijite, c'est faux ! La faute a été corrigée même si elle a laissé des séquelles ».

Cette cacophonie gouvernementale à propos de Ghardaïa exacerbe et inquiète à la fois ! Comment en sommes-nous arrivés là ? C'est la question qui taraude les algériens qui assistent dubitatifs et incrédules face à ces scènes de violence où les maisons et les commerces sont incendiés et où certains de nos concitoyens y laissent même leur vie.

A chaque fois, le gouvernement fait état de son indignation et ne manque pas de dépêcher sur les lieux des forces de sécurité pour protéger les biens et les personnes mais, le feu finit toujours par reprendre avec les mêmes procédés, à croire ce qui est rapporté des événements de Ghardaïa : « la nuit, des groupes de jeunes munis de pierres et de cocktails Molotov s'affrontent aux cris de guerre et de haine, malgré la présence massive des éléments de sécurité ».

Des agitateurs ou présumés tels ont été, officiellement, arrêtés sans que l'on sache si leur interpellation a donné aux pouvoirs publics une visibilité sur qui est derrière l'opération de déstabilisation dont la région semble être la cible.

Tout comme les représentants de l'Etat, certains ex-candidats à l'élection présidentielle et autres chefs de partis se sont déplacés à Ghardaïa pour s'enquérir des causes des violences ; ils ont affirmé pour certains (Ali Benflis) détenir la « solution » qu'ils appliqueraient une fois élus ; la suite on la connaît.

Quant à Louisa Hanoune qui voit la main de l'étranger partout où il y a du rififi, elle

assure, à en croire certains écrits de presse, « qu'elle aurait reçu un appel téléphonique d'un chargé de communication du gouvernement qui lui aurait adressé une invitation afin de formuler des propositions pour régler la situation qui prévaut à Ghardaïa ».

En attendant, tous se contentent, pour l'instant, d'émettre des supputations sur les responsables :

1 les uns pointent un doigt accusateur sur les salafistes comme étant les manipulateurs des groupes de jeunes

2 d'autres accusent les caïds du narco-trafic qui auraient ouvert ce front en réaction à la fermeture des frontières

Aujourd'hui pourtant, l'urgence n'est plus aux constats ou aux effets d'annonce pour ramener le calme à Ghardaïa.

La population locale est passée de l'espoir à l'amertume et les jeunes ont la rage aujourd'hui et désespèrent de ces ratés des politiques.

Les plans de sortie de crise avec les mêmes maîtres d'œuvres se suivent et se ressemblent dans l'échec !

Le temps est venu de lancer une véritable opération de sauvetage de la région impliquant non seulement l'intervention ferme et résolue des pouvoirs publics en matière de sécurisation des biens et des personnes, mais aussi celles de toutes les forces politiques et sociales résolues, à régler cette crise dans le Sud du pays.

Et à l'évidence, la réponse aux troubles ne peut être donc « que sécuritaire » même si force doit revenir à la loi.

C'est l'avis d'Abderrahmane Hadj Nacer, ancien gouverneur de la Banque Centrale, originaire de la région de M'zab qui a déclaré : (...) nous sommes à la croisée des chemins et l'Algérie ne connaîtra pas le repos tant qu'elle n'aura pas réglé l'épineux problème des vivre-ensemble ; dans l'immédiat, le gouvernement serait inspiré à réfléchir, sans délai à un véritable plan « Marshall » avec « Ministre des provinces du Sud » installé à demeure ; ce sera le premier pas vers une réflexion de fond pour une réorganisation du pays, type « Landers Allemands », « Etats Américains », où chaque région disposerait d'une autonomie dans le cadre d'un Etat fédéral garant des fondamentaux, l'identité, la religion, les langues et les fonctions de défense régaliennes ».

L'heure est donc aux propositions de sortie de crise et à la nomination, éventuellement, d'un responsable qui aurait carte blanche pour régler les problèmes.

Appelons-le « Monsieur bons offices » ou « Envoyé Spécial à Ghardaïa », il doit

pour, pour le moins répondre à un impératif celui d'aimer, profondément, la région et également satisfaisant à une deuxième exigence, celle d'avoir contribué, à un moment ou un autre, à son développement.

Pour réussir sa mission, ce « missi dominici » devra tirer sa légitimité du Président de la République auquel il aura à rendre compte directement.

Au risque de heurter sa modestie, Abdelkader Ouali, l'ancien Secrétaire Général de l'Intérieur semble, légitimement, tout désigné pour remplir cette mission, lui qui a eu à gérer avec beaucoup de réussite les inondations qui ont frappé, durement, la ville de Ghardaïa en 2008.

Pendant près d'une année, il a eu à suppléer l'incapacité du wali d'alors à faire face à la catastrophe et à contenir l'impatience des sinistrés ; grâce à ses efforts managériaux et aux moyens de l'Etat et des collectivités locales qu'il a su mobiliser à bon escient, tous ont été relogés, sans exclusif, dans les délais prévus et l'homme a pu ainsi effacer les séquelles de l'inondation.

L'homme, rappelons-le, a été, entre autres, wali de Batna et de Tizi Ouzou qui présente des similitudes avec Ghardaïa en termes de populations diversifiées.

Il y a urgence à Ghardaïa et il faut sortir des sentiers battus ; comme dit un proverbe chinois : « il vaut mieux allumer une bougie que maudire l'obscurité » !

Aujourd'hui le ministre de l'intérieur dans une dernière déclaration en appelle à la sagesse et à la prudence dans le traitement du dossier de Ghardaïa, tant la question, selon lui, est sensible et met en conflit « deux frères », allusion faite aux communautés ibadite et malékite, une thèse de conflit intercommunautaire que les concernés eux-mêmes n'ont de cesse de rejeter, car la lecture de l'histoire confirme que les arabophones, berbères et mozabites ont, à travers les temps, su faire démonstration d'un modèle de « vivre-ensemble » exemplaire.

L'heure donc est à l'action ; il n'y a plus de place pour les constats, encore moins aux recettes inefficaces et inopérantes puisées selon une grille de lecture généraliste qui fait abstraction de toute spécificité régionale de Ghardaïa.

Le drame de cette région interpelle nos consciences ; s'il venait à persister, les forces politiques et sociales de notre pays seront, à jamais, disqualifiées. Et le gouvernement « Sella 3 » qui aura manqué de visibilité et dont la gestion n'a pas été fructueuse, n'aura plus raison d'être !

(*) Wikipédia

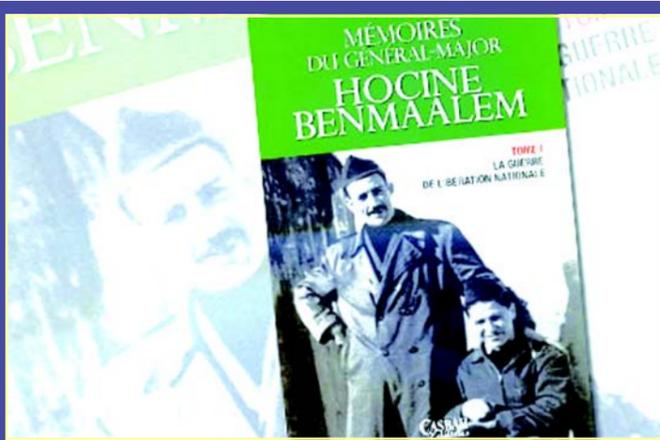


Médiatic

Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



Mémoires inoubliées



MÉMOIRES DU GÉNÉRAL-MAJOR HOCINE BENMAALEM
(Tome I : La guerre de Libération nationale). Ouvrage mémoriel.
Cabah Editions Barzakh, 267 pages, 880 dinars, Alger 2014.

Dès la «grève des études» (qui avait regroupé, et il fait bien d'y insister, les étudiants, encore rares, mais aussi et surtout les lycéens, les lycéens bien plus nombreux que les étudiants), alors qu'il était encore interne au lycée de Sétif, l'encore jeune homme natif d'El Kalâa des Béni-Abbès (dans les monts Bibans, à mille deux cent mètres d'altitude... et où aucun Européen n'y habitait), une «forteresse naturelle», presque au bout du monde, cité au destin légendaire mais, hélas, encore, bien méconnue ou oubliée, rejoint le maquis. Ici, il sert notamment aux côtés du Colonel Amirouche dont il a été le secrétaire... donc un témoin de première main.

C'est ce qui fait qu'il lui consacre toute une partie, avec une conclusion claire : «Amirouche n'est ni un sanguinaire, ni un anti-intellectuel». Autre constat : la mort de Amirou-

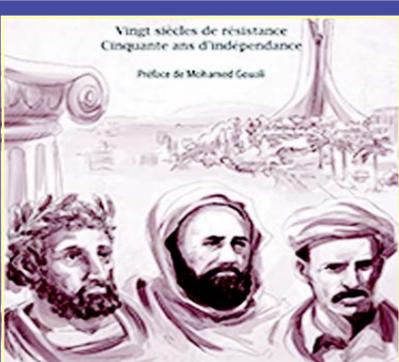
che et du colonel Haouès au djebel Thameur fait suite, certainement, à une dénonciation sous la torture. L'opération déclenchée par l'armée française reposait sur un dispositif exceptionnel. Par qui ? Pas de réponse précise, affirme l'auteur.

Il nous raconte donc sa vie, de 56 à 62. Sa vie, avec ses hauts et ses bas, ses bons et mauvais côtés, les satisfactions et les coups fourrés ou tordus, mais toujours une «grande aventure», celle de la lutte de libération - avec ses héros et ses combats, ses déchirements aussi et ses faiblesses, les calculs mesquins des hommes - aujourd'hui répertoriée comme une des Révolutions parmi celles, peu nombreuses, qui ont vraiment marqué, par leurs effets sociétaux à moyen et long termes, le devenir du monde et de l'humanité.

La guerre terminée, c'est une autre étape de la vie qui commence... avec une mise à la retraite... à l'âge de... 52 ans. Mais ça, c'est une autre histoire qui sera racontée dans un tome II. Parole !

Avis Lecture plus que facile tant l'écriture est claire et précise, sans lourdeurs et l'approche, académique, est assez pédagogique. Encore un livre qui nous décrit, sans fioritures ni triomphalisme ni rancune, simplement, le combat... sur le terrain. Tant mieux pour l'écriture de l'Histoire de la lutte de libération nationale. On attend avec impatience le reste de l'aventure, le tome II, en espérant une démarche... plus offensive.

Extraits : «L'avenir d'un pays ne peut se construire sans un socle qui le nourrit de sa sève : son passé» (p 13), «Il est aisé de constater l'absence d'un chef incontesté à la tête de notre Révolution, contrairement à ce qui s'est passé ailleurs... La présence d'un chef charismatique, incontesté autant qu'incontestable au sommet aurait évité beaucoup de crises, y compris celle de 1962» (p 216)



AUX PORTES DE L'AVENIR.
Vingt siècles de résistance, cinquante ans d'indépendance. Essai historique de Karim Younés. Cabah Editions, 299 pages, 750 dinars, Alger 2013.

Un livre d'Histoire. Pas exactement si l'on s'en tient aux canons classiques de l'Académie. Mais l'auteur, un ancien président de l'Apn, a fait œuvre d'historien et son expérience aidant (il a été, dans une autre vie, je crois, enseignant), il réussit à «populariser» des pans de la vie du pays qui, bien que connus, n'arrivent pas encore à «accrocher». On en parle, on les évoque, on s'en sert pour conforter les discours, puis plus rien. Ils ne sont pas encore bien implantés dans nos mémoires. Tout au plus pense-t-on encore (un peu) à la période la plus «fraîche» par ses douleurs, celle de la lutte de libération nationale 54-62. Il est vrai que, là, les souvenirs sont rappelés par beaucoup de témoins et d'acteurs encore vivants, à travers les Organisations nationales... et un Fln, toujours «au pouvoir».

L'auteur est assez modeste (il est connu pour cette... qualité). Il le dit d'ailleurs simplement : son écrit se veut ni ouvrage de type universitaire, ni essai d'historien. C'est juste le synopsis d'un film d'événements historiques attestés que le lecteur (re) visitera «avec ses instincts, son intelligence, ses choix d'interprétation»

Donc, tout y passe. Notre Histoire plusieurs fois millénaire livrée en tranches. Parfois en diagonale, parfois en profondeur : de Massinissa fondateur du premier Etat numide à la France coloniale en passant par les royaumes maghrébins et les «parrains» turco-ottomans : des faits, des noms, des lieux, des références bibliographiques... un véritable «travail de fourmi» que nous souhaiterions voir imiter par bien de nos «jeunes» retraités de la politique.

Un point cependant, à mon avis, discutable (ou à discuter) selon le préfacier, un diplômé de Harvard et d'Orsay (p 13) et cela n'est, heureusement, pas repris par l'auteur : «Notre peuple a besoin d'un leadership... d'un leader qui soit une source d'inspiration... d'un homme ou d'une femme (tout de même !) Etc, etc. Décidemment, avec une telle démarche réflexive de la part d'intellectuels, on ne s'en sortira jamais de cette spirale du pouvoir personnalisé versant, toujours, inéluctablement, dans le pouvoir total et global, pour ne pas dire dictatorial.

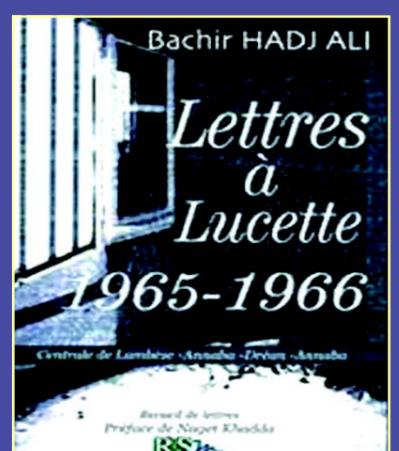
Autre point, la théorie du «complot occidental» que l'on retrouve dans bien des pages, assez pessimistes d'ailleurs, dans ce qui aurait

pu être une conclusion : «Où en sommes-nous un demi-siècle plus tard?».

Autre point, la mise à l'écart de notre substrat civilisationnel africain, l'auteur se contentant des composantes nord-africaine, méditerranéenne et musulmane.

Avis Pour occuper vos vacances d'été... et pour rêver d'un autre avenir.

Extraits : «Il y a urgence car le temps en 2014 n'est pas le temps de Massinissa, ni celui des héros de notre révolution» (Mohamed Gouali, préface, p 14), «Nous sommes aussi comme le dieu Janus des Romains : nos regards sont tournés à la fois vers l'Europe et vers l'Afrique subsaharienne» (p 20), «Une analyse rétrospective des différentes phases de l'Histoire de l'Algérie montre finalement que la construction de l'Etat algérien est un processus millénaire et qui n'en finit pas de se dérouler» (p 27), «Il y a risque, à terme, qu'un résultat sportif ne suffise plus pour entonner l'hymne de la nation» (p 277), «Le fanatisme est le stade ultime du politique» (p 292).



LETTRES À LUCETTE, 1965-1966.
Centrale de Lambèse, Annaba-Dréan-Annaba. Recueil de lettres de Bachir Hadj Ali (préface de Naget Khadda). Rsm Communication, 401 pages, 830 dinars, Alger 2002

Une histoire hors du commun que celle de Bachir et de Lucette-Safia. Tout d'abord, un fait extrêmement rare, donc curieux, donc à relever... et prémonitoire : Bachir et Lucette (originaires d'Oran, née Larrière, l'oncle étant celui qui avait «inventé» l'accouchement sans douleur) sont nés le même jour (un 8 mars... Journée internationale de la femme)... la même année. Ils se sont connus en militant dans le mouvement national au sein du parti communiste alors engagé dans la lutte de libération nationale. Bachir Hadj Ali, alors premier secrétaire du PCA, est arrêté le 20 septembre 1965. Il n'avait que quarante cinq ans. Après les «traditionnelles» séances de torture Chemin Poirson (locaux de la Sécurité militaire/Alger), il retrouvera, à la Centrale de Lambèse, d'autres militants ainsi que Hocine Zahouane, dirigeant au Fln et Mohamed Harbi, autres dirigeants de l'ORP. Tous des résistants au coup d'Etat du 19 juin 1965. Il «voyagera» ainsi de prison en prison : Lambèse, Annaba, Dréan (près de Annaba), Annaba, Alger durant trois années (65-68)... et de résidence surveillée en résidence surveillée durant deux autres années (Saïda, Ain Sefra). On devine les nouvelles «tortures», autrement plus douloureuses, subies lors de la séparation forcée, et dues à des facteurs exogènes. Pour toute la famille. Pour les enfants encore jeunes et scolarisés. Pour les vieux parents qui n'avaient pas totalement joui de la présence à leurs côtés de leurs enfants. Et, surtout pour le couple. Un couple qui s'«a i.m.a.i.t.» à la folie... comme ils ont aimé, à la folie, côte à côte, la lutte

pour l'indépendance du pays et la lutte pour le progrès après l'Indépendance.

Heureusement, il y avait l'avantage et les faveurs (Sic ! car la censure sévissait pour tout ce qui semblait «politique», un concept élastique... tout en profitant, certainement, de la vaste culture du prisonnier et de sa vision de la culture nationale... et tout en apprenant énormément sur les relations sentimentales) du courrier, avec ses lenteurs (re-sic !) dues tant au contrôle préalable qu'aux retards de la Poste. Mais il y avait, aussi, les grèves de la faim, les mesures de rétorsion, les interdictions de visites, l'isolement familial, les conditions matérielles de détention parfois infâmes...

Donc, des lettres. Clandestines ou passant par la voie officielle mais censurées. De novembre 65 à janvier 67. Longues. Courtes. Très courtes... Avec, parfois, des dessins (p 42. «Ce parterre de fleurs» de 1966). Des poèmes aussi (p. 345, «A ma femme. Pour son anniversaire», Sublimissime !). Toutes, d'amour d'un époux pour son épouse. D'un père pour ses enfants et sa famille. Et, aussi d'inquiétudes et d'angoisses. Bachir est décédé le 9 mai 1991 et Safia «Lucette» le 3 juillet 2014.

Avis A tous les (vrais) amoureux d'Algérie, jeunes... et/ou vieux. A ne pas rater. C'est aussi la description du couple désaliéné comme beaucoup de nos jeunes (pas tous, hélas !) rêvent de l'être (voir, sur ce point, la belle préface de Naget Khadda). C'est, enfin, la description,

de la vie... en prison, pour «raisons politiques»... en temps de dictature.

Extraits : «Comment puis-je t'oublier ombre de mon ombre/Comment puis-je t'effacer traces de mes pas/Comment puis-je t'ignorer visage de mes pensées/ Reflet de mon amour amour de mon reflet» (Exergue. Chanson entendue à la radio par Bachir H-A et «offerte» à Lucette dans une lettre du 5 mai 1968, p. V), «Tu es ma vie aussi et de te savoir vivante, debout, aimante de ton amour inextinguible, me donne les forces d'Antée (dès qu'il touche la terre, sa mère). Tu es ma terre ferme et ma femme adorée et je ne me laisserai pas de te le dire» (p 51), «Un ouvrier, un technicien ou un artiste qui s'applique dans son travail, en d'autres termes qui aime la beauté, est en général un homme bon. Il l'exprime, cette bonté, à sa façon : elle se reflète dans son travail» (p 229), «C'est vrai que des rapports «amicaux» s'établissent ainsi entre l'homme et l'œuvre d'art et que la vision de l'homme change grâce à l'art» (p 243), «L'art seul ne suffit pas à rendre les hommes meilleurs» (p 244), «Ce qui est universel dans la plus modeste œuvre d'art, c'est ce qui, en elle, est vérité pour d'innombrables hommes et femmes, pour toute leur existence ou pour un moment de leur vie» (p 277), Vers librement extraits du poème dédié à son épouse pour son anniversaire : «Tu es au centre de ma raison songeuse/Tu es murmure de mes prairies inondées/Tu es mon rêve somnolence verte/Tu es en moi plus présente que l'absence/Tu es de mes chants le feu et la lumière» (pp 346 et 347).

Instantanés de vie, couleurs de Ramadan

RÉALITÉS TUNISIE

Calmement et curieusement, pour ainsi dire, sans trop se faire annoncer, Ramadan, cette année, se laisse aisément apprivoiser. À peine s'est-il installé dans le quotidien qu'il s'est vite empressé d'en devenir le thème principal, le centre d'intérêt de tous.

discriminatoire, car preuve est donnée, encore une fois, qu'il n'y en a que pour les riches...

LOIN DES YEUX, LOIN DU CŒUR

C'est particulièrement dans les quartiers populaires qui ceinturent la ville que l'on — comme on aime à le dire ici en utilisant une phraséologie imagée — va à la rencontre du mois sacré, que l'on «sent Romdhan». Tout dans les articles proposés à la vente, les produits qui s'agglutinent sur les étals des vendeurs suggèrent l'exceptionnalité de l'événement et la particularité de l'effet que cela a sur le comportement des gens et l'allure des lieux. Ici, les couleurs se marient pour donner au final un spectacle unique en son genre auquel tous participent avec ferveur et enthousiasme. Un cortège de comportement qui semble faire fi des soucis de l'heure, de leur incidence sur le quotidien et des préoccupations d'ordre général et altruistes. Ramadan donne l'impression d'ouvrir une parenthèse dans la vie des gens qui y sont bien et font tout pour ne pas en sortir. Pour le reste, le foot, le vécu économique et les décisions gouvernementales, tout concourt à les confiner dans une parcelle minimale de leur quotidien. À se promener dans les magnifiques marchés, pour la plupart improvisés le long des rues et sur les places sablonneuses, l'on se rend aisément compte que l'ambiance n'est que pour Ramadan. Le reste offre pour le moment l'image d'un souci à retardement qui, à n'en point douter, aura ses moments à lui quand le mois du jeûne sera terminé.



Tout cela sans excès ni laisser-aller. Les premiers jours de jeûne ont glissé sans heurts notables dans les habitudes et les gens, à l'intérieur de la ville ou ailleurs, se sont vite convertis à l'ambiance nouvelle que le mois sacré ne manque pas, à chaque fois, de créer, à peine est-il annoncé. Bientôt, nous entamerons la seconde moitié du mois du jeûne. Quinze jours sont passés entre chaleur caniculaire, soucis du quotidien et aléas en tous genres. Reportage.

L'impression, cette année, est que selon la majorité des avis, on «est vite passé dans le vif du sujet». Dès la première journée qui a fait l'unanimité, le rituel a annoncé toutes ses couleurs et tout a suivi dans ce sens. Pourtant si le ton y est, le fond toutefois tarde à convaincre. L'ambiance est jugée «trop sérieuse», aggravée par des contraintes de tous ordres. On se sent à peine dans l'événement. Ramadan vieillit-il ou bien les générations, en prenant de l'âge, sont-elles devenues moins sensibles à la magie qu'il a toujours su entretenir dans le cœur de l'enfant en chacun de nous ?

Torride, la chaleur en ce jour inaugural du mois du jeûne qui, comme pour marquer davantage sa particularité, correspond à un dimanche. Les rues et les places dans ce qu'il est communément convenu de présenter comme étant la vieille ville ou le «bled el arbi», sont quasiment vides, même à des heures avancées du matin. Ce n'est qu'à partir de onze heures que les choses commencent à changer. Peu à peu, une animation, timide à ses débuts, finit par prendre le dessus, particulièrement dans les lieux dont l'histoire est tellement liée aux rituels du mois sacré. Bab Souika, Halfaouine et à un vol d'oiseau, Bab Jedid, Souk el asr, Bab el Fella et, évidemment, les souks sabaghine et autres qui savent si bien entretenir les traditions et garder presque intactes les saveurs d'antan.

En un temps record, bravant la chaleur caniculaire, les étals sont agencés et les places marchandes et les ruelles escarpées environnantes sont envahies et, le tout, dans un brouhaha bon enfant allait vivre au rythme ramadanique. On aurait dit une carte postale d'un album de souvenirs. Les couleurs toutefois, semblent cette fois et, par endroits, désolées, quelque peu délavées et ternies par on ne sait quel phénomène difficile à déchiffrer. L'impression allait cependant se confirmer les jours suivants. Bien sûr, les choses se sont mises à vivre leur entraînement habituel avec cette ambiance féérique dont seul Ramadan a le secret, mais curieusement, avec un goût manifeste d'inachevé cette

année. L'air du temps ne se laisse pas ou difficilement apprivoiser. À peine commencé que Ramadan donne déjà l'impression d'un décalage entre ce qu'il est réellement et le vécu dont il fait l'objet ces derniers temps, particulièrement cette année. Beaucoup de facteurs, pour la plupart objectifs, expliquent cet état de fait. Certains trouvent leurs sources dans la situation économique que connaît particulièrement le pays depuis bientôt quelques années. D'autres sont d'ordre politique et social. Le tout a contribué à mettre à nu les difficultés et exacerber les incapacités. C'était déjà perceptible les années précédentes avec cependant, une certaine retenue dans l'expression et les effets sur les comportements. Cette fois, les dés semblent être jetés en un état de malaise latent, mais persistant, ne se gêne nullement pour s'afficher.

LA QUADRATURE DU CERCLE

La crise économique, avec ses symptômes asphyxiants pour de nombreuses franges de la population, est la raison la plus invoquée par ceux qui font part de leur commentaire sur la situation. Le galop des prix depuis déjà quelque temps et l'avancée faramineuse des exigences de la vie sont autant de raisons avancées pour délimiter encore davantage la gêne manifeste qui s'affiche partout, sur les visages accablés dans les rues marchandes de la ville et aux environs des grandes surfaces. Si l'offre existe et en quantités suffisantes, agrémentant les étals et faisant sourire les vitrines, la demande, elle, se trouve pétrifiée par son propre paradoxe, hardie à s'exprimer, mais douloureusement freinée par la timidité des moyens.

Le mois du jeûne est, comme à l'accoutumée, propice à ce genre

d'affrontement entre les possibilités alléchantes que les sens font miroiter au corps pris dans le piège de ses limites et les incapacités, exclusivement financières, d'une bonne majorité des Tunisiens. Et comme si la réalité n'était pas suffisamment capable pour continuer à «faire dans le négatif», le cinquième jour de Ramadan — un jeudi bien ensoleillé — allait jeter dans la difficulté collective à joindre «les deux bouts», une nouvelle donnée, de loin impopulaire. Les infos n'ont cessé d'annoncer, depuis la nuit de mercredi que le gouvernement venait de donner son aval au projet du budget additif ou complémentaire pour l'année 2014-2015. De nombreuses mesures visant à corriger les déficits budgétaires y étaient incluses, avec ce que cela entraîne d'augmentation au niveau des prix et, donc, de détérioration du pouvoir d'achat. La décision annoncée de majorer les prix du carburant n'a pas, dans ce contexte, été en toute logique bien accueillie. Le regard oisif, hagard et, à la limite, absent des jeûneurs, distraits par le rythme crescendo de l'animation ramadanique dans les marchés de quartiers ou ceux des cités dites «riches» de la ville. Un commentaire, parmi tant d'autres, qui en dit long sur cette désaffection manifeste chez les gens, celui d'Am Tahar, un sexagénaire retraité de l'enseignement «tout est programmé dans cette fuite en avant de nos repères dans le pays. Le pouvoir d'achat du Tunisien a été depuis belle lurette battu en brèche, mais hamdoullah Ramadan est 'fdhil w kollou baraka'. Quant aux décisions d'augmentation des prix du carburant, c'était prévisible. Mais ils auraient dû nous épargner pour le moment et attendre encore un peu. Le fait de nous l'annoncer en ce moment précis n'est pas innocent et démontre que tout était prévu ...»

«IL N'Y EN A QUE POUR LES RICHES, JE TE LE DIS, C'EST DISCRIMINATOIRE EN TOUT...»

Dans le marché municipal de Sidi Abdesslem, dans le centre de Tunis, la foule se presse devant les belles devantures des étals de légumes et de fruits, avec comme souci celui de faire ses courses sans trop y «laisser de plumes». Certains avaient manifestement la mine aux abois et donnaient l'impression d'être ailleurs. La veille, une triste nouvelle est venue rappeler une énième fois les tragiques événements de Chaambi. Dans la région du Kef, sur la montagne dite Ouergha, quatre soldats de l'armée nationale ont été emportés par une explosion terroriste. Personne, parmi les présents, n'a abordé le drame, mais on sentait le sujet peser de tout son poids sur l'ambiance.

Plus loin, un vendeur comme pour décrire l'atmosphère, parlait de foot et de la Coupe du monde qui, en ce jeudi, était au repos en attendant la reprise des matchs avec les quarts de finale. Quelques-uns des clients qui attendaient d'être servis se mirent à commenter l'événement sportif planétaire et, surtout, ce qu'ils ont qualifié d'une manière unanime de prouesse algériennedevant l'Allemagne. L'un d'eux, plus disposé à la discussion, se risqua à une analyse technique du jeu de toutes les équipes. Mais comme le sujet n'intéressait personne, il fut vite rappelé à l'ordre par l'un des présents. «Oui, le foot est beau, mais les contraintes de la vie pour certains et l'ingratitude du sort pour d'autres le sont moins. «Brabi khouya» et pour parler de sport, est-ce juste qu'une chaîne privée de télé s'accapare tout, empêchant de la sorte les démunis et les familles modestes de suivre la Coupe du monde. C'est clairement

LE VRAI SENS DES CHOSES

Il était adossé à la porte qui jouxte l'entrée de la grande mosquée de Bab Jazira. Refusant tout d'abord de parler, il se laissa toutefois convaincre, exigeant de s'exprimer en toute liberté. Ce qu'il dit mérite d'être mis en encadré. Salah, pour l'appeler comme cela, était un fonctionnaire à la municipalité, se reconnaît, nous l'espérons ...

«... Ramadan n'est nullement une histoire d'abstinence par rapport aux nécessités et délices de la vie, une tranche de vie ou chacun, comme le suggère la tradition essoufflée, s'adonne comme bon lui semble, au farniente et au dilettantisme mal inspiré par le caprice des sens et par le diktat des humeurs tous azimuts. Ramadan, on s'en rend compte, est tout sauf cela. Malheureusement, les temps ont fait, après une lente usure des principes fondateurs du mois du jeûne, que la privation délibérée, voulue par la source divine soit convertie en scénarii pour des acteurs, il faut en convenir, en mal d'inspiration, des seconds rôles que rien ne tente, sauf les plaisirs orgiaques de la bonne table et des longues veillées nocturnes...»

Berlin met la CIA à la porte

Courrier international

Le gouvernement d'Angela Merkel a expulsé le chef de la CIA en poste à Berlin, après la révélation d'un nouvel espionnage américain, six mois après le scandale des écoutes du portable de la chancellerie. Retour sur un demi-siècle d'espionnage.

L'Allemagne est passée du statut d'alliée à celui de cible de la CIA et de la NSA. C'est un signe de souveraineté. Jadis, à la belle époque de la guerre froide, le BND [les services de renseignements allemands] était un peu comme une filiale provinciale de la CIA ; aujourd'hui, il a l'honneur d'être infiltré par ses collègues de Langley (en Virginie).

PARTENARIAT FISSURÉ

Le fait que les services secrets américains noyautent le BND, espionnent la commission d'enquête du Bundestag sur la NSA, écoutent [le portable de] la chancellerie, surveillent les entreprises allemandes pour repérer les violations des embargos américains est totalement éhonté mais pas surprenant. Cela montre que le partenariat transatlantique présente des fissures, ce qui n'est pas étonnant non plus. La guerre froide qui opposait l'Est à l'Ouest est peut-être terminée depuis la chute du Mur, mais il y a de nouvelles lignes de front et elles ne sont plus aussi faciles à repérer que le Rideau de fer.

La réunification a marqué non seulement la fin de la guerre froide mais aussi la dépendan-

ce des anciennes colonies de l'Ouest et de l'Est [RFA et RDA]. Le pays est redevenu l'Allemagne et s'est imaginé qu'il était souverain. Après le 11 septembre 2001 (un attentat qui avait tout de même été organisé par des étudiants de Hambourg d'origine étrangère [notamment Mohammed Atta]), nous avons promis aux Américains une "solidarité inconditionnelle".

Depuis lors, nous envoyons des troupes en Afghanistan et devons voler au secours de banques françaises dont les spéculations ont mal tourné en Grèce, mais nous demeurons malgré tout des alliés de seconde classe. Suspects. En matière de renseignements, les vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale préfèrent toujours rester entre eux. Et pourtant, tout le monde espionne tout le monde. Même les Israéliens espionnent les Américains, et l'inverse est probablement vrai. C'est ainsi, entre amis !

LE PRIX DE LA SOUVERAINÉTÉ

Berlin inspire manifestement encore moins de confiance que Bonn [ancienne capitale administrative de la République fédérale] avant la réunification. Une femme, originaire d'Allema-

gne de l'Est et qui fut membre active de la FDJ [organisation de la jeunesse communiste de RDA], est aujourd'hui chancellerie, un ancien pasteur de RDA est président de la République, le parti héritier du SED — le parti de gauche Die Linke — siège au Bundestag et au gouvernement de plusieurs Länder, le SPD [Parti social-démocrate] n'exclut pas de faire alliance avec Die Linke pour former un gouvernement de coalition au plan national après les prochaines élections législatives [de 2017], un ex-chancelier [Gerhard Schröder] roule pour Gazprom et l'industrie allemande florissante fait de plus en plus d'affaires avec une Chine toujours communiste.

Sans parler de Volkswagen, la voiture de Hitler, qui est en passe de devenir le numéro mondial de l'automobile. Il y a de quoi rendre les Américains méfiants. La guerre froide est loin d'être terminée, elle a même tendance à se ranimer — et la ligne de front semble toujours passer par Berlin, directement par la porte de Brandebourg. Tel est le prix de la souveraineté, et de la naïveté.



Rue89

Agression d'Amina par des salafistes : l'ex-Femen soupçonnée de mensonge

Il y a dix jours, l'ex-Femen Amina Sboui, 19 ans, avait affirmé sur son compte Facebook – le message a été effacé depuis – s'être fait violemment agresser place de Clichy (Paris) par cinq individus, lesquels lui auraient rasé les sourcils.

La jeune Tunisienne vient d'être placée en garde en vue dans les locaux de la Brigade des réseaux ferrés (BRF) pour «dénomination d'un délit imaginaire». Son avocat a confirmé qu'elle serait prochainement jugée pour ces faits.

Elle serait donc accusée d'avoir menti, mais aussi – dommage collatéral – d'avoir berné pas mal de monde, dont Sara Daniel, grande reporter au Nouvel Observateur.

Quelques heures après l'agression présumée, celle-ci avait écrit sur son blog un billet très offensif, sur un ton affirmatif – modifié et mis au conditionnel depuis –, avec un titre des plus alarmistes : «La tonte, nouvelle arme des salafistes français.»

UNE AGRESSION ÉTRANGE

L'histoire est assez folle. Dans sa déposition – qu'elle maintient –, Amina dit avoir été accostée sur le quai de la station de métro place de Clichy par un Tunisien, alors qu'elle s'apprêtait à prendre le métro aux alentours de 6 heures du matin. Selon elle, celui-ci l'a forcée à sortir dans la rue, tandis qu'elle avait renoncé à se débattre plus à cause d'une entorse à la cheville.

Là-haut, quatre individus les attendaient. Elle affirme qu'à l'aide d'un rasoir, ils lui ont rasé les sourcils, en lui disant «qu'elle ne méritait pas la beauté qu'Allah lui a donnée» et en la menaçant de viol. La description de ses agresseurs est formelle : trois Algériens, deux Tunisiens, tous de la mouvance salafiste.

Il y a quelques jours, devant les caméras, elle racontait :

«Après, j'ai eu une autre idée qui m'a sauvé la vie : j'ai dit que je redeviens musulmane et j'ai commencé à citer des versets du Coran.» Dès le début de l'affaire, plusieurs éléments avaient suscité le scepticisme :

- sur Facebook, la jeune femme avait modifié l'heure de son agression – 6h15 du matin au lieu de 5 heures (il n'y a pas de métro à cette heure-ci), avant d'effacer plusieurs statuts en rapport avec sa supposée tonte ;
- pourquoi des salafistes lui auraient rasé les sourcils (le modus-operandi est étrange) ?
- Pourquoi l'auraient-ils fait sur



la place publique, dans un endroit aussi exposé (place de Clichy) ?

• Dès le départ, la RATP a toujours martelé n'avoir aucune trace de la scène et la police se montrait d'une extrême prudence, des inexactitudes ayant été relevées lors du dépôt de plainte.

UN MANQUE DE PRÉCAUTION

La réponse de son entourage à propos des doutes est claire : Amina est une fille fragile, dont le combat dérange beaucoup de monde.

Nous avons tenté de la rencontrer. La jeune étudiante, «fatiguée», avait refusé. Elle nous avait redirigé vers son avocat, qui nous expliquait que sa cliente, bien que choquée, était «sereine» quant à l'issue de sa plainte : «Elle m'a dit que les caméras avaient forcément vu quelque chose.»

Et que même si la RATP n'avait aucune image de l'agression, cela ne signifiait pas grand-chose :

«Il n'est pas rare que la justice n'arrive pas à prouver des délits malgré la vidéosurveillance, notamment parce qu'il peut y avoir

eu un dysfonctionnement au niveau des enregistrements.»

Sur son blog, notre consœur Sara Daniel a été l'une des premières à relayer l'information. Quand bien même le mensonge n'est pas avéré, le manque de précaution est dommageable.

Son article, dans sa première version (des conditionnels ont été mis par la suite) a été partagé en quelques heures par des milliers de personnes sur les réseaux sociaux, provoquant des réactions outrées, mais aussi les fantasmes habituels sur l'islamisation de la France.

Jointe par nos soins la semaine passée, Sara Daniel nous avait alors expliqué qu'elle avait simplement repris «à chaud» le témoignage d'Amina Sboui – après l'avoir contactée. Pourtant, à aucun moment, cela n'a été précisé.

L'avocat d'Amina Sboui se dit étonné. A nos confrères du JDD, il a déclaré :

«Si je comprends bien les policiers, ils pensent que l'agression n'a pas eu lieu car elle n'a pas été filmée. Manifestement, ils prêchent le faux pour avoir le vrai car ils ont des soupçons.»

Liban : gare à toi si tu manges en plein jour

Le maire de Tripoli a demandé aux habitants de la ville de s'abstenir de manger en public durant le mois du ramadan pour respecter "la sensibilité des musulmans". Une bigoterie qui a encouragé les attaques contre ceux qui ne jeûnent pas et a fait réagir l'ensemble de la presse libanaise.



Courrier international

Le mufti de la République libanaise Mohamed Kabbani fait l'objet, avec son fils, de nombreux soupçons de corruption et d'un tel rejet de la part d'une grande partie des sunnites libanais qu'il a été chassé de plusieurs mosquées à Beyrouth.

On dit que c'est ce même homme qui a prié les maires du Liban de suivre l'exemple de leur confrère de Tripoli [au nord de Beyrouth], Nader Ghazal, qui s'est fendu à l'adresse de ses administrés de l'appel suivant :

"Le ramadan est un mois de soumission, d'éducation et d'élévation des âmes. Aussi, la municipalité de Tripoli demande à tous les résidents et plus particulièrement aux propriétaires de restaurants et de cafés de respecter la sacralité du ramadan ainsi que la sensibilité des musulmans jeûneurs, en s'abstenant de montrer au grand jour qu'on mange. Il attire également l'attention sur la nécessité de se parer des bonnes mœurs auxquelles appellent tous les monothéismes."

Cet appel est sans précédent. Il est contraire aux lois et à la Constitution libanaise, qui garantissent la liberté religieuse, la liberté de choisir son mode de vie, la liberté d'expression, le pluralisme et le droit à la différence.

CET APPEL VIOLE LA NEUTRALITÉ RELIGIEUSE

Le maire de Tripoli outrepassa son rôle et viole la tradition de neutralité en faisant usage d'un vocabulaire tel que "sacralité du ramadan" et "bonnes mœurs". Et cela dans la ville multiconfessionnelle de Tripoli, la deuxième ville du Liban, où cohabitent 17 groupes confessionnels, sans oublier la présence de laïcs, d'agnostiques et d'athées.

Tous sont égaux en droits et libres de vivre comme bon leur semble, sans être embêtés, réprimés, poursuivis, empêchés ou contraints de faire ceci ou cela.

Cet homme, fonctionnaire civil, viole le principe fondamental de la Constitution sur lequel repose toute l'existence du Liban. Il s'érige en tuteur des habitants, s'arroge le droit de leur demander obéissance et croit devoir leur apprendre les bonnes mœurs. Ou plutôt la bigoterie, l'hypocrisie, le mensonge et la cachotterie.

Puisqu'il est immoral de montrer au grand jour [qu'on mange durant le ramadan], il faudrait alors être hypocrite. A moins qu'il ne s'agisse d'imposer le jeûne de force. Dans les deux cas, cela n'a rien de moral.

UN TERRORISME MORAL

Etant donné que l'enfer est pavé de bonnes intentions, il faut supposer que les intentions du maire de Tripoli et du mufti de la République sont bonnes. Et étant donné qu'il suffit d'un rien pour engendrer un monstre, ce malheureux décret a aussitôt donné des idées à des extrémistes qui ont lancé des grenades sur des cafés servant à boire pendant la journée, faisant plusieurs blessés depuis début juillet.

Car le discours sur la nécessité de respecter la sensibilité des musulmans est un terrorisme moral qui ne tarde pas à se traduire en terrorisme bien réel. Nous en avons maintes fois fait l'expérience.

Et les bonnes mœurs du maire de Tripoli ne dépareillent pas avec les récents appels d'un groupe extrémiste sunnite – les Brigades Ahrar Al-Sunna – à "épurer la plaine de la Bekaa, et plus généralement le Liban, des églises chrétiennes" et à "empêcher les cloches de sonner". Peut-être pour Monsieur le maire aussi, les cloches sont incompatibles avec "la sensibilité des musulmans".

Le «soft islam» en vogue

Mostafa Hosni, Moezz Massoud, Chérif Chéhata, Ahmad Al-Shugairy et bien d'autres... Ils forment une nouvelle génération de télé-prédicateurs suivant les traces de Amr Khaled, la star en la matière. Leur discours rompt sur le fond et la forme avec la prédication traditionnelle, et séduit les jeunes.



ClubSmash à Héliopolis. En tenue de sport, il court derrière le ballon sur la pelouse, le passe à ses enfants Hana et Ali, le reprend, dribble et tire à nouveau. Une image connue de Moustapha Hosni, ce jeune prédicateur vedette, un habitué des écrans de télévision. Dès son arrivée au club, une horde de jeunes se rassemble autour de lui. «Regarde, n'est-il pas superbe ?», lance une fille de 16 ans. Une autre lui tend la main pour le saluer : «Bonjour, je suis heureuse de faire votre connaissance». Hosni sourit et serre la main à tout le monde. D'apparence calme, il l'est également durant ses émissions où il excelle en tant qu'orateur charismatique. Pourtant, l'expression de son visage change dès qu'on lui pose une question sur sa vie privée ou la politique. Il se méfie des journalistes et refuse souvent les interviews.

Né en 1978, Moustapha Hosni Abdel-Salam est un prédicateur qui n'a pas étudié la théologie. Il a obtenu un diplôme de commerce à l'Université de Ain-Chams au Caire, puis un certificat de l'Institut de formation des prédicateurs. Il a fait ses débuts sur la chaîne Iqraa, connu dans le monde arabo-musulman par les émissions qu'elle diffuse durant le mois du Ramadan. Il a présenté Ohiboka Rabbi (Dieu, je vous aime) : une invitation aux bonnes mœurs pour mieux s'approcher de Dieu. Il a également présenté l'émission Madrasat Al-Hob (l'école de l'amour), Sehr Al-Donia (le charme de la vie), L'histoire d'Al-Andalus, Ala Tariq Allah (sur le chemin de Dieu). Son discours a un impact important sur la jeunesse et surtout les adolescents. Il est moralisateur mais ses méthodes ne sont pas austères. Il utilise des mots simples et parle en arabe dialectal. Et c'est là le secret de son succès.

Akram, élève en fin de cycle préparatoire, est séduit par le discours de ces jeunes prédicateurs et surtout celui de Moustapha Hosni. «Il parle de l'islam avec des mots simples et non comme dans les prêches des mosquées. Ce qui me plaît, ce sont les sujets qu'il aborde. Ils sont pratiques et en accord avec nos vies. Il ne ressemble pas à ces cheikhs qui hurlent en nous disant que nous irons en enfer», commente Akram. Et d'ajouter : «Nous n'avons pas besoin de quelqu'un pour nous dire que si nous ne prions pas nous irons en enfer. Nous avons plutôt besoin d'un exemple à suivre». Abdallah, 20 ans, étudiant en lettres voit même qu'il pourrait être l'un de ses amis. «C'est un homme ordinaire, qui a trouvé l'amour d'Allah et le fait partager. Sa normalité rassure», explique-t-il. Quant à Nourane, 15 ans, fan de la première heure, elle passe le plus clair de son temps à s'abreuver de la parole de son prédicateur idole qui s'invite tous les jours sur le petit écran. Elle prend des notes et tente d'appliquer à la lettre ses injonctions. Et quand cette jeune fille a une question urgente à élucider ou ressent de l'angoisse ou du stress, elle n'hésite pas à lui envoyer un message sur sa page Facebook. «Il a le don de mettre du baume aux cœurs, trouve réponse à tout et

fini par nous dire : Coachez (guidez) votre vie avec l'islam. Quand il parle de la vie des compagnons du prophète, il montre comment se servir de leur modèle de vie dans le contexte actuel. Il ne parle pas de haram et de halal (licite et illicite), mais de préjugés ou de fautes. Et avant d'évoquer un verset coranique qui parle de la colère de Dieu à l'encontre des fauteurs, il nous dit : Excusez-moi, je vais vous faire un peu peur. Bref, son style n'est pas terrifiant. Il nous apprend à aimer la religion sans en avoir peur», explique Nourane.

■ UNE COPIE MODERNE

Finis les islamistes, les salafistes et autres barbus. Moustapha Hosni, Moezz Massoud, Chérif Chéhata et Ahmad Al-Shugairy autant de noms qui font partie de la liste des nouveaux prédicateurs. En effet, le phénomène des prédicateurs «new-look» ou «Soft islam», comme ils sont surnommés, n'est pas si récent qu'on pourrait le croire. Certes il a gagné en visibilité ces dix dernières années s'attirant l'engouement d'un public de plus en plus large, qui assiste à ces prêches dans les salons islamiques, les mosquées, ou sur les chaînes satellitaires. Les chercheurs ont tendance à voir en ces jeunes une copie moderne de Amr Khaled qui a fait sa première apparition télé en 2001. Rappelant le modèle américain de la prédication télévisuelle, ce phénomène est apparu en Egypte et dans le monde musulman grâce aux chaînes privées. «Les chaînes saoudiennes privées (notamment Iqraa, Art et Orbit) ont considérablement élargi le public de Amr Khaled ou de Khaled Al-Guindi, aujourd'hui de grandes célébrités. Dans les années qui ont suivi l'apparition de ces deux vedettes, ces chaînes n'ont cessé de lancer de nouveaux prédicateurs, n'hésitant pas à mettre en avant des orateurs de plus en plus jeunes. Moustapha Hosni, Moezz Massoud et Al-Shugairy (une trentaine d'années à peine) vont être, en vertu de leur âge, plus proches de ce public de jeunes, visé par ce genre de programmes», explique le sociologue Ahmad Yéhia.

Mais qui dit nouveaux prédicateurs en Egypte, dit Amr Khaled. Ce dernier a changé le concept de prêches traditionnels. Il préfère le menton glabre à la barbe, le complet-cravate à la djellaba blanche, le dialectal égyptien à l'arabe classique. Il est en rupture avec le prêches conservateur, plaidant surtout pour une prédication où Dieu est amour. Son credo : réconcilier la religion et la vie.

Depuis son succès, d'autres prédicateurs comme Moezz Massoud ont suivi ses traces et se sont illustrés à la télévision et sur Internet. Comme tous ses collègues, Moezz, la trentaine d'années, n'est ni islamiste ni théologien à la base. C'est à l'université américaine du Caire, dont il est diplômé, que Moezz Massoud a commencé ses prêches. Son ancrage est davantage populaire que celui de Amr Khaled. A la manière des «Reborn Christians» — des chrétiens américains qui proclament leur foi retrouvée en Dieu après une période d'errance, très présents dans les mouvements évangéliques américains — Massoud dit s'être plongé dans l'islam après avoir eu un accident et



subit une opération chirurgicale. Il a également vu quelques-uns de ses amis mourir d'overdose ou de cancer. Popularisés par la chaîne satellitaire saoudienne privée Iqraa TV, ses prêches sont désormais diffusés à travers un grand nombre de chaînes, dont certaines comme MBC, basée à Dubaï.

■ EXEMPLE D'INTÉGRITÉ

Moezz Massoud a été interdit sur les chaînes nationales égyptiennes durant le règne de Hosni Moubarak. Ses programmes étaient regardés par des millions de musulmans au Moyen-Orient, mais également en France et en Angleterre. L'exemple d'intégrité que Massoud représente et sa sincérité sont cruciaux pour son public, selon le magazine The Economist. Les vidéos de Moezz sur Youtube remportent un immense succès. «The True Message of Islam» prononcé à la conférence interreligieuse de Doubaï en 2006 est le prêches le plus connu et visionné sur Internet. Et si en 2007, le Time magazine a classé Amr Khaled parmi les 100 hommes les plus influents au monde, en novembre 2011, Moezz Massoud a été décrit par The Economist comme l'un des cinq prédicateurs musulmans les plus influents. Il a aussi remporté le titre de la personnalité la plus influente pour les jeunes à travers les médias lors du troisième Forum des médias des jeunes en Jordanie.

Il est 13 h. C'est l'état d'alerte dans les studios télé. Les préparatifs vont bon train avant le mois de ramadan, date supposée de la diffusion de l'émission religieuse «Khatawat Al-Chaytan» (Les pas de Satan). Les acteurs sont prêts et voilà Moezz Massoud, crâne rasé, en jean et chemise, qui fait son entrée. Ce Ramadan, il fait le prêches d'une manière résolument novatrice. Il aborde le sujet du rôle de Satan dans notre vie. «L'an dernier, je l'ai trouvé très intéressant et expressif. Moezz prêches un islam modéré basé sur l'individu, l'équilibre personnel et la tolérance, dans un style assez moderne tant sur le fond que sur la forme», souligne Wael, jeune ingénieur.

Pour beaucoup de ses fans, la prédication de Moezz Massoud est

un moment de spiritualité dans une vie mouvementée. Riham, Naglaa, deux filles non voilées et qui n'ont pas l'intention de se voiler, jeûnent, prient régulièrement, mais vivent pleinement leur jeunesse. Sorties régulières le soir, week-ends à la mer sans les familles, quelques aventures amoureuses vécues dans le cadre des fiançailles. Qu'est-ce qui les incite à suivre Massoud ? Ni son style décontracté et sportif, ni le conservatisme de son discours, mais l'expérience religieuse qu'elles peuvent vivre et l'émotion qu'elles peuvent ressentir en voyant ses émissions où il prêches la tolérance vis-à-vis des non-musulmans et encourage les gens à faire preuve de compréhension et de compassion envers les homosexuels. Riham, étudiante en médecine, apprécie l'idée qu'on lui parle d'égal à égal sans cette supériorité des cheikhs traditionnels : «Il est différent des autres car il possède une philosophie que les autres n'ont pas. Il nous dit comment l'amour de Dieu peut combler nos cœurs pour que les problèmes de la vie ne prennent pas le dessus». Son amie Naglaa explique que les futilités de l'islam, comme allonger les mains pendant la prière ou les croiser, ne l'intéressent pas.

Une autre raison de leur succès : aucun de ces nouveaux prédicateurs ne s'est impliqué en politique. Le jour de la chute de Hosni Moubarak, Moezz Massoud est intervenu sur la BBC : il a dit vouloir «déradicaliser» l'environnement religieux en Egypte et se consacrer à la vie spirituelle des Egyptiens. Moustapha Hosni a choisi de ne pas parler politique et a décidé de ne pas prendre position dans les événements de son pays, comme l'ont fait beaucoup de prédicateurs, par exemple Wagdi Ghoneim, Mohamad Hassan et Safwat Hégaï.

■ LÉGÈRETÉ DES CONNAISSANCES

Cependant certains reprochent à ces nouveaux prédicateurs qui n'ont pas fréquenté la prestigieuse université d'Al-Azhar, la légèreté de leurs connaissances spirituelles, les traitant parfois avec mépris.

«C'est une nouvelle tendance, une sorte de mode qui va prendre son temps et disparaître. Une image tronquée faite de superficialité, de platitudes et d'un manque de culture», s'indigne le cheikh Mohammad Abdallah, imam d'une mosquée qui considère que leur discours est plutôt naïf. Et d'ajouter : «Ces prédicateurs ont préparé le terrain à l'islamisme radical, en prenant en main un public d'adolescents dépourvus de toute culture religieuse ou politique».

D'autres estiment que les prêches de ces nouveaux prédicateurs sont motivés par l'appât du gain. «Ils gagnent énormément d'argent en participant à des conférences ou en faisant des prêches à domicile et dans différents clubs, ils suivent les traces de Amr Khaled, le plus fortuné des prédicateurs musulmans selon un classement Forbes de 2008», commente Riyad, un officier de police. Samir, journaliste, n'est pas de cet avis. Il voit que ces prédicateurs new-look ont réussi, là, où ont échoué les cheikhs d'Al-Azhar et les leaders politiques islamistes. «L'attrait de ces jeunes prédicateurs réside dans leur capacité à se présenter comme des musulmans ordinaires qui ont surmonté des difficultés personnelles et donc trouvé le chemin de la foi. Certains n'étaient même pas pieux quand ils étaient plus jeunes. Tels que Moezz Massoud et Ahmad Al-Shugairy, ce prédicateur saoudien qui a décrit sa folle jeunesse en Californie, est sorti avec diverses femmes, a bu de l'alcool avant de revenir en Arabie saoudite», relate Samir.

D'autres comme Réfaat, comptable, pense que ces prêches transmettent le message d'un islam modéré. Ils ressemblent à des «life coachs». Abdullah Gymnastiar, le prédicateur indonésien, enchaîne ses prêches avec des cours de management et de motivation. Ahmad Al-Shugairy qui présente l'émission célèbre Khawater (pensées), a obtenu un MBA en Californie, affirme que l'islam «est un excellent produit qui a besoin d'un meilleur conditionnement». Tel est l'entendement de cette nouvelle génération de prédicateurs.

Algérie Télécom

Le e-paiement fait son entrée à Oran

S. C.

Hier, deux agences commerciales d'Oran-Ouest et d'Oran-Est d'Algérie Télécom ont été choisies pour le lancement de la formule e-paiement permettant à tous les clients d'Algérie Télécom de procéder au paiement des recharges ADSL et des téléphoniques via le web. L'intérêt de cette nouveauté réside dans le fait qu'elle permettra de recharger l'accès à l'ADSL, sans avoir à se déplacer

dans une agence commerciale, et ce à partir de n'importe quel poste internet. En plus, les risques d'oubli deviennent moindres en ce sens que la disponibilité est permanente du service à condition d'avoir un compte courant postal alimenté. Pour les abonnés qui suivaient les démonstrations effectuées conjointement par des agents d'Algérie Télécom et d'Algérie Poste aux nombreux clients présents qui ont estimé à l'unanimité que cette option est salubre et

évite des transactions en argent liquide. Ainsi, les intéressés devront se présenter au niveau de la poste et remplir un formulaire d'adhésion e-paiement et l'octroi d'un code d'accès.

Labonné aura au préalable ouvert un compte sur le site Djaweb en introduisant le numéro de téléphone et le numéro de client. A noter aussi que le montant de la transaction journalière varie de 500 jusqu'à 10.000 DA et sans aucune taxe prélevée.

Les postulants hors wilaya en force

Nombre record de candidats au concours des enseignants

Sofiane M.

Les concours de recrutement du personnel enseignant du secteur de l'Education nationale, qui ont été organisés hier matin dans six centres d'examen de la ville, ont enregistré un nombre record de candidats, a-t-on appris hier auprès de sources autorisées à l'académie. Au total 10.000 candidats se sont inscrits pour ces concours de recrutement dans l'espoir de décrocher l'un des 1.154 postes budgétaires ouverts par la Fonction publique. Une bonne partie des candidats, qui se sont présentés aux centres d'examen, viennent des autres wilayas

du pays. Il y avait même des postulants de provenance de villes éloignées à l'exemple de Djelfa, Aïn Oussara, Aïn Defla, Béchar, etc. Cet afflux de candidats hors wilaya est expliqué par le fait que la résidence a disparu cette année du dossier de candidature. Autre constat est que près de la moitié des candidats (4.600) se sont inscrits pour le concours de recrutement du cycle moyen. L'académie a ouvert cette année 570 postes dans le cycle primaire pour les enseignants de la langue arabe et 36 pour la langue française.

Dans le cycle moyen, 286 postes sont à pourvoir dans les matières de

maths (72), arabe (74), histoire et géographie (16), physique (12), français (12), dessin (8), sciences naturelles (16), éducation physique (11), musique (6). Pour le cycle secondaire, 261 postes budgétaires sont ouverts et concernent notamment la physique (34), les maths (66), la langue arabe (47), l'anglais (39), les sciences naturelles (28), la philosophie (18) et l'histoire et géographie (22). Il est à rappeler que le ministère de l'Education nationale a ouvert cette année plus de 13.000 nouveaux postes budgétaires à travers le territoire national pour le recrutement d'enseignants dans les différents cycles d'enseignement.

Es-Sénia

Opération de grande envergure pour le nettoyage de la zone industrielle

K. Assia

Un effectif de 115 agents et une dizaine de camions ont été mobilisés, hier, lors d'une opération de grande envergure pour l'entretien et le nettoyage de la zone industrielle d'Es-Sénia, l'une des plus importantes au niveau de la wilaya d'Oran. Cette campagne, lancée par les services de l'APW d'Oran, de la daïra et de l'APC d'Es-Sénia, a été axée principalement sur la collecte des débris et le nettoyage des accès qui mènent à l'in-

terieur de cette zone où plusieurs unités industrielles sont implantées. Une action qui doit être continue et non ponctuelle qui permettra d'apporter son lot de satisfaction aux exploitants de cette zone, notamment en matière d'hygiène. En effet, les opérateurs économiques activant dans la zone industrielle d'Es-Sénia ont toujours tiré la sonnette d'alarme sur la dégradation de cette enceinte industrielle et économique.

Plusieurs appels ont été lancés aux responsables concernés pour intervenir et mettre un terme au calvaire qu'ils endu-

rent depuis plus d'une décennie. Parmi ces problèmes, l'éclairage public, l'assainissement, la voirie, l'hygiène, l'insécurité. Les entreprises privées, devenues majoritaires avec l'implantation de nouvelles entités, déplorent aujourd'hui la dégradation inquiétante des espaces communs (éclairage, voirie, assainissement) et des services (transport, téléphone, sécurité). La zone d'Es-Sénia, subdivisée en trois sous-espaces, en fonction de son extension dans le temps, est pourtant l'une des premières à avoir été créée à l'échelle du pays avec Oued Semar à Alger.

Démantèlement d'une bande de malfaiteurs à Hassi Bounif

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité et en application du dispositif de sécurité déployé durant le mois de Ramadhan, les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Oran ont réussi à mettre un terme aux agissements d'une bande de malfaiteurs qui activait à Hassi Bounif. En effet, il a fallu l'intervention en plus des éléments de la police judiciaire, des éléments de la brigade de

recherches et d'intervention (BRI), la brigade spécialisée dans la lutte contre la criminalité et les éléments de la Sûreté de Hassi Bounif pour mettre hors d'état de nuire cette bande qui semait la terreur dans cette localité et dont les membres ont incendié un domicile et étaient à l'origine de plusieurs batailles rangées en utilisant des cocktails Molotov. Une perquisition ordonnée par le procureur de la Républi-

que dans le domicile de l'un des mis en cause a donné lieu à la récupération d'un important arsenal composé de 50 bouteilles de cocktail Molotov, 70 armes blanches de différentes tailles, 2 fusils harpons, dix boucliers, des épées et une quantité de 400 grammes de résine de cannabis. Les mis en cause activaient sous le nom de Zouïya en s'adonnant aux vols et aux agressions.

Vers la création de 20 nouvelles stations de taxis

Une vingtaine de nouvelles stations de taxis seront créées à travers le tissu urbain de la ville, a-t-on appris, hier, auprès du président de la commission de la circulation et des transports de la commune d'Oran. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la réorganisation et d'aménagement du transport urbain. Selon notre interlocuteur, ces nouvelles stations seront réalisées uniquement dans le périmètre urbain. Dans ce cadre, une sous-commission composée des services des transports, de l'APC, des syndicats des transporteurs et des services de la police et de la gendarmerie a été créée et a effectué plusieurs sorties sur site afin de concrétiser ce projet tant attendu par les habitants. Les membres de la commission ont opté pour les cités nouvellement construites, à l'exemple de Akid Lotfi, Haï Es-Sabah, Haï Yasmine, le boulevard du Millenium et le centre-ville où la demande est jugée importante. Ces nouvelles stations seront donc implantées suivant une cartographie, une répartition qui tiendra compte de plusieurs paramètres dont les facteurs démographique et com-

mercial, entre autres. Toutes les zones Est, Ouest, Sud et Nord de la ville seront, donc, desservies à travers ce projet de modernisation du transport urbain. Les anciennes stations seront quant à elles réhabilitées, indique-t-on. Les travaux de réalisation de ces nouvelles stations seront entamés une fois le budget alloué à cette opération débloqué. Par ailleurs, la wilaya d'Oran sera dotée d'un centre moderne de régulation du trafic routier. Ce centre, équipé de moyens performants et sophistiqués, devra prendre en charge la signalisation tricolore et les caméras de surveillance, soit un contrôle automatique et non manuel de toutes ces opérations. Il est également prévu la création d'une entreprise publique pour la gestion des infrastructures, à l'exemple des gares, des stations et de tout le parc. Le but est de parvenir à une réorganisation du transport à Oran avec une canalisation de tous les acteurs qui activent dans le domaine. La sous-commission des transports, présidée par le directeur des Transports, va cibler la gestion des parkings, des parcs, des gares routières et des stations de taxis.

Une nouvelle agence bancaire d'Al Salam Bank-Algeria à Oran

Une nouvelle agence bancaire ouvrira ses portes le 04 août prochain à Oran. Cette agence fait partie du réseau des agences de banque «Al Salam Bank-Algeria» dont le siège se trouve à Alger, à Dely Brahim.

A l'occasion de l'ouverture de cette nouvelle agence, une cérémonie d'inauguration sera organisée le 04 août prochain. Notons que l'agence est située à la ZHUN Usto, Bir El-Djir.

Aïn El-Turck

Deux groupes de cambrioleurs hors d'état de nuire

Rachid Boutlélis

Deux groupes de cambrioleurs, composés de dix individus parmi lesquels figurent un mineur et une jeune femme, ont été présentés avant-hier, mardi, devant le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel d'Aïn El-Turck. Au terme de leur audition, ils ont été placés en détention provisoire sous le principal chef d'accusation de vol avec effraction. Selon nos sources, la première bande, constituée de quatre individus dont un mineur, a été appréhendée par les éléments de la police judiciaire relevant de la sûreté de daïra dans le bourg commandant Ferradj, communément appelé douar Maroc, situé sur le territoire du chef-lieu de ladite daïra, une zone qui constituait leur lieu de prédilection favori.

Les résultats des investigations des enquêteurs de la PJ ont fait ressortir que ce quatuor de cambrioleurs avait à son actif trois vols avec effraction, qui ont ciblé des habitations et un casse dans une entreprise privée, sises dans ledit douar. Une grande partie des objets volés a pu être récupérée par les policiers, qui ont également procédé à la saisie d'un véhicule utilisé par cette bande comme moyen de transport. Nos sources indiquent que le

deuxième groupe de malfaiteurs, composé de six individus, parmi lesquels figure une jeune femme, a été pris en flagrant délit de vol dans une habitation située sur la partie haute de la localité de Trouville, dans la commune d'Aïn El-Turck. L'intervention rapide des éléments de la PJ relevant de la sûreté urbaine de proximité de Trouville, en étroite collaboration avec ceux de la sûreté de daïra, a permis de surprendre les mis en cause la main dans le sac.

Lors de leur arrestation, ils ont été trouvés en possession d'un véritable arsenal de divers outils, qui était utilisé pour fracturer les portes. Ils disposaient également d'un véhicule utilitaire de type Mazda pour transporter les produits de leurs vols. Les policiers ont réussi à récupérer la majeure partie du butin de ces cambrioleurs. L'enquête a aussi dévoilé que ce groupe de malfaiteurs a perpétré deux cambriolages dans ladite localité. Nos sources indiquent encore que les vols ont été commis à l'aube, un laps de temps après la prière du matin. Notons que l'annonce de la mise hors d'état de nuire de ces deux groupes de malfaiteurs a suscité le soulagement de la population des deux zones citées de cette commune côtière.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Niya ramadhania



tendait au marchand avant de s'enfuir. Rien à faire malgré l'expérience du vieux retraité et la force de ses «doigts-étou». Otchimine a essayé de le poursuivre, mais en vain. Hors de lui, adieu zit, bsal et batata... Il a préféré reporter à plus tard.

Son aventure ne semblait pas étonner sa Daouia, qui n'a pas arrêté son hochement de tête accompagné de «Ya latif!» et «Allah yastor!» «El-miziria, ya ouled ennass!» «Il m'a demandé de m'aider à porter le couffin... fettetli galbi! J'ai accepté. Il a pris el-gouffa qu'il a mise sur ses frêles épaules au moment où je payais moul el-baydh. Je me retourne: ni gosse ni couffin! Ghabbar!» Dehors, une sirène de police déchire l'air. Le muezzin appelle à la prière. Un enfant s'égosille à vouloir vendre ses baguettes de pain. Le madih dini a remplacé le raï chez le marchand de cassettes. Un passant engueule un citoyen haut perché qui lui a balancé un sac-poubelle sur ce qui lui sert de porte-cheveux et le club internet chassa sa clientèle, vu l'impossibilité de se connecter, c'est que même le débit internet se met au rythme du siam fi ramdane.

A chaque fin de mois, son moi reçoit un bon coup. D'abord quand arrive le moment de sa retraite, ensuite, lorsqu'il se présente au guichet de la poste, où les retraités et les rejetés, comme lui, sont à la merci de l'humeur du préposé au paiement. Exposé pendant des heures aux regards, quand arrive son tour, il retire et se tire. Avant de sortir de «l'édifice-poste», il s'assure qu'il n'est pas suivi et s'arrange souvent pour faire équipe avec quelqu'un. «Ouled el-haram katrou et la misère gonfle les rangs de la délinquance».

Ce n'est qu'arrivé chez lui qu'il compte son pécule. Le temps de commencer, il a déjà fini. Il appelle son épouse. C'est le repas spécial aujourd'hui. «Tiens ça, c'est hors masrouf, tu nous fais une bonne marmite. Ça, c'est pour toi, lui dit-il l'œil complice, c'est pour el-hammam». Elle met el-kemmoussa fel khabaya, prend le couffin et se dirige sans mot dire vers le marché. Daouia n'a même pas assez de sang dans son corps pour rougir.

Lui, il ira au marché de gros acheter son sandoug de batata mensuel, el-bsal et bidou zit. Au retour, com-

me chaque mois, c'est son ancien ex-chef de service qui l'accompagne. Ce dernier est «taxi clandestin» depuis la fermeture de l'entreprise. Ce soir, avant El-Maghreb. Il reste penaud. Au moment où il devait payer ses pommes de terre, un adolescent lui arrache les billets qu'il

Le directeur de l'EPSECG nous écrit

Étant un lecteur assidu de votre journal, en consultant l'édition d'aujourd'hui mardi 22 juillet à la page 8, et en lisant l'article intitulé «Plus de 3.600 nouveaux bacheliers affectés à l'USTOMB», je me suis rendu compte qu'il y avait une information faisant état d'un concours d'aptitude et d'accès aux écoles préparatoires se déroulant du 20 au 25 juillet et en cas d'échec aux tests, la réorienta-

tion des bacheliers se fera 72 heures avant la clôture des inscriptions».

J'infirmes cette information en bloc, notre école (à l'instar des autres écoles préparatoires) n'est concernée par aucun concours ou test d'aptitude.

Je tiens à apporter cette mise au point afin d'éviter le déplacement aux bacheliers affectés à notre école et qui viennent de douze wilayas du pays.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

NIMENE Fatima, 53 ans, 1, rue Hammou Boutlélis
BOUACHRIA KEBIR Zoubir, 78 ans, Eckmühl
NAÏT BAHLOUL Zoheir, 42 ans, 1, rue Djellat Slimane
YALAOUI Yamina, 72 ans, Victor Hugo

Horaires des prières pour Oran et ses environs

26 ramadhan 1435

El Fedjr Dohr Assar Maghreb Icha Imsak
04h23 13h08 16h56 20h16 21h48 04h14



AÏN-TEMOUCHENT

Hausse des infractions liées à la pêche

Mohamed Bensafi

Quinze infractions liées au non respect du repos biologique ont été enregistrées entre le 1^{er} mai et le 15 juillet de l'année en cours, soit treize (13) de plus par rapport à la même période de l'année précédente, a indiqué une source proche de la DRPH d'Aïn-Temouchent. Le repos biologique entre en vigueur du 1^{er} mai au 31 août de chaque année.

Toutes les infractions à la réglementation, opérées par les professionnels de la pêche, portent sur la pêche en zone interdite,

c'est-à-dire commises à l'intérieur de la zone des 3 miles, périmètre interdit à la pêche au chalut durant le repos biologique. Neuf infractions ont été enregistrées à Bouzedjar (4 en mai, 1 en juin et 4 en juillet) et 6 à Béni-Saf (5 en mai et 1 en juillet). Par ailleurs, aucune infraction n'a été relevée pour non respect de la taille marchande des poissons ni encore pour utilisation des explosifs, a affirmé une source proche de la police maritime.

Pour note, le repos biologique, initié par les pouvoirs publics, assure la maturité des différentes espèces de poissons pour une

meilleure reproduction laquelle garantira la pérennité de l'activité de pêche. Il vise aussi la durabilité de la ressource halieutique.

Ainsi, tout manquement à la loi qui le garantit (n°1-11 du 3 juillet 2001 relative à la pêche et à l'aquaculture) s'expose à des poursuites judiciaires. Des sanctions qui peuvent aller jusqu'à une année de prison ferme et/ou 1 million de dinars d'amende. Enfin, le produit de pêche saisi est inévitablement mis à profit par la DAS via la DPRH des centres de bienfaisance, des hôpitaux et écoles, conformément à l'article 67 de la loi.

26 milliards pour l'aménagement d'une partie de la ville

Le secteur de la construction et de l'habitat de Aïn-Temouchent a mobilisé une enveloppe de 2,6 milliards de centimes destinée à la viabilisation des réseaux divers du nouveau pôle universitaire, apprend-t-on ce lundi auprès du DUCH, Mohamed Hita. Une extension sud-est qui reposera sur un POS (plan d'occupation du sol) de 130 hectares sur lequel plusieurs projets sont prévus. On a cité le futur siège de la wilaya, l'institut de tourisme, l'école paramédicale et 17 équipements publics dont deux lycées, quatre CEM, quatre groupes scolaires. C'est ainsi que plusieurs sites périurbains seront ciblés par cette opération d'aménagement urbain inscrite dans le programme quinquennal 2010-2014, a indi-

qué le même responsable. Les actions d'amélioration urbaine procèdent d'une approche ambitieuse tendant à soutenir et à développer la structure périurbaine de façon à renforcer l'attractivité du chef-lieu de la wilaya, a-t-on précisé aussi. Aménagements des voies et accès routiers (trottoirs, chaussées), des réseaux d'assainissement et d'eau potable, réseaux de communication (téléphone, Internet), éclairage public et installation des points lumineux sont les principales actions engagées au titre de ce programme.

Le même responsable a affirmé que la concrétisation de ce programme qui vise l'accompagnement des mutations que connaît la wilaya et la promotion du cadre de vie, nécessite un suivi per-

manent et rigoureux pour faire respecter les délais et s'assurer de la bonne exécution des travaux. Le programme, inscrit sur deux marchés et quatre lots d'amélioration urbaine, se déroule en trois étapes. Les entreprises retenues sont déjà à pied d'œuvre.

D'autre part, une autre enveloppe de 1,15 milliard de dinars est destinée à l'amélioration urbaine de pas moins de 21 quartiers à travers 28 communes de la wilaya. Un investissement qui devra apporter un plus indéniable à la beauté de cette région réputée pour ses potentialités touristiques, a conclu notre source. La part du lion revient naturellement au chef-lieu et ses quartiers, notamment «401 logements» et «676 OPGI».

BÉNI-SAF

Le corps d'un marin-pêcheur marocain repêché

Tout laisse augurer qu'il s'agit bien du corps d'un marin-pêcheur marocain, les vêtements qu'il portait encore et les documents dont un livret de marin trouvés sur lui. Le cadavre de sexe masculin a été repêché ce mardi vers 15h30, sur un rocher, non loin d'une plage appelée «houaria»,

une crique difficilement accessible, située juste après Sidi-Djelloul en revenant vers Béni-Saf.

La victime, dont le corps est dans état de décomposition avancée, portait des boîtes «bateau», un cuissard marin. Les documents dénotent aussi que l'homme est de nationalité marocaine, âgé de 30

ans et originaire de Tanger (nord du Maroc). Alertés, les éléments de la Protection civile Béni-Saf, appuyés par les gardes-côtes locaux, employèrent les gros moyens pour récupérer le cadavre avant de le conduire vers la morgue de l'hôpital de la ville. Une enquête a été ouverte. **M. B.**

EL-BAYADH

225 motocyclettes mises en fourrière

Hadj Mostefaoui

Les policiers de la brigade chargée de la voie publique sont sur le pied de guerre et mènent depuis peu une lutte implacable contre les motocyclistes qui pétaradent en tenant la dragée haute aux paisibles piétons et citadins en quête de calme et de sérénité. Des jeunes piétons, des deux sexes, affolés à la vue de ces deux-roues roulant à tombeau ouvert, prennent leurs jambes à leur cou et c'est le sauve-qui-peut. Des hordes de motocyclistes groupés, qui bravent les lois de la pesanteur et de la physique, mettant

leurs vies et celle des autres en danger, écument toutes les artères principales de la ville.

Mêmes les places publiques ne sont pas épargnées par certains énergumènes qui éprouvent un malin plaisir à faire des démonstrations de force dangereuses devant une assistance médusée et paniquée à la fois. Pas moins de 225 motocyclettes de différents volumes ont été admises à la fourrière communale en l'espace d'une semaine.

Leurs propriétaires, le plus souvent dépourvus de documents administratifs, nous dit-on, seront traduits devant la justice pour dé-

faut de documents et de port de casque, excès de vitesse et trouble à l'ordre public. Une opération qui a été vivement saluée par la population. Les policiers sont assistés dans leur fréquentes sorties par des motards.

Déterminé à mener à bon port cette opération de salubrité publique, le commissaire chargé de la voie publique ne veut point s'arrêter en si bon chemin et compte remettre de l'ordre à n'importe quel prix sur la voie publique, quel que soit le temps qu'il faudrait, soulignant au passage que la sécurité des paisibles citoyens de la ville passe avant tout.

RELIZANE

Un enfant de deux ans tué accidentellement par son oncle

E. Yacine

Les résidents de la cité Dallas se à l'entrée nord de Relizane sont encore sous le choc suite à la mort tragique d'un enfant âgé de deux ans seulement. Le drame s'est produit hier juste à cinq minutes de la rupture du jeûne, selon des sources concor-

dantes. En effet, aux environs de 20h05, un enfant de deux ans a trouvé la mort après avoir été écrasé par le véhicule que l'oncle conduisait en marche arrière, ajoute nos sources. L'innocent a rendu l'âme sur place. Avisés, les éléments de la Protection civile du chef-lieu ont déposés la dépouille au service de la mé-

decine légale de l'hôpital Mohamed-Boudiaf pour des fins d'autopsie. La nouvelle s'est répandue telle une trainée de poudre et a vite fait le tour de Relizane et ses environs. Par ailleurs, une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour déterminer les circonstances exactes qui ont provoqué ce drame.

CHLEF

Des infrastructures de sports visitées

Abbad Miloud

Mohamed Tahmi, ministre des Sports, a été l'hôte, ce mardi, de la wilaya de Chlef où il a inspecté des chantiers et visité des structures de son secteur à Chettia et dans la commune de Chlef.

A Chettia, la délégation s'est rendue au chantier du pôle sportif qui comprend, entre autres, une piscine semi olympique et une salle de sports et où les travaux sont respectivement à 50 et 40%. Après avoir écouté leurs explications, le ministre a demandé aux responsables de s'assurer de certaines normes techniques sur la piscine. Les responsables ont promis que les deux infrastructures seront livrées la fin de décembre prochain. Dans le programme rejeté, il est inscrit un stade de football en gazon synthétique.

A la commune de Chlef, la délégation a visité le chantier d'aménagement et de réhabilitation des structures du centre Larbi-Tebessi (ex-CREPS). Les travaux consistent principalement en la réalisation d'un bâtiment pédagogique, le réaménagement des logements en auberge de jeunesse, la couverture de la piscine et la création de ses annexes, l'engazonnement du stade de football, le revêtement de la piste... l'ensemble des lots accusent un taux d'avancement des travaux variant de 0 à 10% pour un délai de 18 mois. Les murs de soutènement accusent, à ce jour, un taux de 85%. Les responsables concernés se sont engagés pour un respect strict des délais.

Le stade Mohamed-Boumezrag con-

naîtra, lui aussi, plusieurs aménagements qui rentrent dans le cadre de la mise à niveau de l'ensemble du complexe de l'OPOW. Sur place, d'amples éclaircissements ont été fournis au ministre concernant la structure de ces aménagements. Les cahiers des charges y afférents sont déjà déposés.

Au centre de regroupement des équipes nationales, il a été présenté au représentant du gouvernement les projets du secteur imputés sur le budget de la wilaya et dont certains sont opérationnels depuis le début de cet été ainsi que les structures OPOW à aménager pour un délai «n'excédant en aucun cas cinq mois». Il a instruit les responsables concernés d'améliorer davantage les travaux et d'assurer l'ensemble des commodités nécessaires même pour les jeunes catégories.

Le représentant du gouvernement a exprimé son entière satisfaction après cette visite en déclarant «je qualifie cette visite comme étant positive dans la mesure où 96% des projets inscrits même pour l'année en cours ont été lancés. Pour les 4% restants, toutes les mesures ont été prises pour le lancement effectif des travaux avant la fin de l'année en cours. Le rythme des travaux est bon dans la mesure où certains projets n'existaient pas lors de ma dernière visite il y a environ une année. Je considère que les réalisations des autorités locales sont encourageantes. Ceci est le résultat d'efforts déployés par les responsables concernés, le wali à leur tête...».

Il a annoncé que pour le nouveau stade de 30.000 places les travaux démarreront l'année prochaine.

66 promotions dans le corps de la police

En présence des autorités locales, des représentants et agents de la police, la Sûreté de la wilaya de Chlef a célébré, la soirée de ce mardi à la salle des conférences, le 52^e anniversaire de la fête de la police, coïncidant avec le 22 juillet de chaque année.

La cérémonie a débuté par la lecture faite par le chef de Sûreté du message adressé par le directeur général de la Sûreté nationale, le général-major El Hamel. Il a félicité tous les agents pour la mission qui leur est confiée et a rappelé la stratégie tracée par la police nationale laquelle est basée sur l'élément humain et la formation de qualité. Il a également mis l'accent sur les efforts consentis par son institution en vue de rapprocher la police du citoyen à travers la réalisation de structures de proximité, mais aussi par la communication.

L'évènement a été marqué par la remise de galons à 66 agents promus, tous grades et sexes confondus.

Des récompenses ont été remises

aux enfants de policiers qui ont réussi au baccalauréat. Leur nombre a atteint cette année 56 dont 3 avec mention. Un pour sa réussite au BEM avec une moyenne de 19,10/20. deux du cycle primaire ayant obtenu une moyenne générale de 9,90/10 et une jeune fille du cycle secondaire avec une moyenne générale de 18,03/20. de même 56 agents sortis en retraite récemment ont été récompensés ainsi que des agents, tous grades et sexes confondus, pour leur compétence et leur sérieux dans le travail, leur dévouement au service et le courage exemplaire dont ils ont fait preuve dans le cadre de leurs missions.

Le mouvement associatif n'a pas été omis puisque deux associations ont été primées. Elles se sont distinguées par leurs travaux concernant la promotion du citoyen et la protection de l'enfant. A la fin de la cérémonie une sympathique réception a été organisée à l'honneur des invités.

A. M.

TÉNÈS

Des habitants contre la réalisation d'un CET

Bencherki Otsmane

Les habitants des douars de Tefelis, Téragnia et Rouachria, situés à la sortie est de Ténès -et donc dépendant de cette commune- se sont rassemblés au cours la journée du mardi au principal carrefour donnant accès à la ville, en le bloquant pendant plusieurs heures en signe de protestation contre la réalisation d'une décharge publique sur les terres qu'ils occupent.

Les pourparlers entre les protestataires et les forces de l'ordre n'ayant pas abouti, ces dernières ont dû recourir à «la matraque» pour disperser les manifestants et rouvrir la voie à la circulation. Il faut signaler qu'au cours de la journée du lundi des échauffourées entre les gendarmes

de la brigade d'intervention de Chlef et les manifestants ont eu lieu à la suite desquelles 18 personnes ont été interpellées. Présentées ce mardi devant un magistrat, les personnes arrêtées ont été relâchées sans qu'aucune poursuite judiciaire ne soit engagée à leur encontre.

A titre de rappel, le projet d'un CET à Ténès qui date depuis 2006 a été approuvé par une commission de wilaya comprenant plusieurs secteurs, y compris celui de l'Environnement. Quant aux protestataires ils entendent «attirer l'attention du wali sur la nécessité de revoir le choix du terrain de ce CET qui met en danger les populations locales et représente une catastrophe écologique pouvant avoir des conséquences irréversibles sur la faune et la flore de la région».

Ligue des champions d'Afrique - Ahly Benghazi - ESS, vendredi, à 22h

L'Entente mise sur son second souffle légendaire

M. Benboua

Pour le compte de la quatrième journée (Groupe B) de la Ligue des champions d'Afrique de football, le club libyen de Ahly Benghazi reçoit, demain soir, son homologue algérien de l'ES Sétif, au stade Chadli-Zouiten de Tunis. Cette rencontre qui avait fait couler beaucoup d'encre sur sa domiciliation, a, finalement, été confirmée par la CAF, en Tunisie et avancée de 48 heures et ce, en raison de la situation sécuritaire qui prévaut en Libye. Quoi qu'il en soit, l'Entente de Sétif, qui avait entamé, très tôt, la préparation, entend, absolument, conforter son statut de leader du groupe. Or, la question qui se pose, avec acuité, du côté de Sétif est la

suivante : est-ce que l'équipe est fin prête pour cette confrontation, face à l'Ahly Benghazi ? Un bon résultat est, bien sûr, indispensable, mais l'équipe chère à Hammar, a-t-elle les moyens pour l'obtenir ? Toujours est-il que l'inquiétude est grande chez les supporters quant à la préparation de l'équipe, tout en soulevant le problème de la cohésion qui semble faire défaut, si on se fie au dernier match amical joué contre le NAHD. Mais l'entraîneur Kheiredine Madoui se montre rassurant, en affirmant que son équipe devrait montrer son vrai visage, face au Ahly. Même si le club a connu une véritable saignée avec, notamment, le départ de plusieurs titulaires, à l'image de Gourmi, Belkaroui, Ferahi, El Okbi, Madouni et

Ziti entre autres, l'Entente garde toutes ses chances intactes, malgré leurs deux derniers semi-échecs, essuyés à Sétif. Soucieux de la situation, le président Hammar a, tout de même, essayé de colmater les brèches, en engageant seize nouveaux joueurs, afin de donner un souffle nouveau à son équipe qui a fait, de cette compétition africaine, son objectif, après avoir tout perdu, au terme de la précédente saison. En tous cas, les Ententistes vont devoir cravacher dur, d'abord face aux Libyens de Benghazi, puis contre les non moins surprenants et coriaces Tunisiens du CS Sfax, avant d'accueillir, à Sétif, l'ES Tunis.

Côté effectif, le technicien Madoui aura l'embarras du choix pour composer le onze-type, de-

main, car à l'exception du Centrafricain Dagoulou, qui n'a pas été qualifié pour la C1, les autres nouvelles recrues dont Ziaya, Younes, Rait et Meguatli, ont obtenu leur licence africaine et peuvent, donc, participer à la rencontre.

De toutes les façons, une place, dans le dernier carré, passe, obligatoirement, par un succès contre le club libyen de l'Ahly Benghazi. Avant la quatrième journée de la phase de poules, l'ES Sétif est leader, avec 5 points, avec une longueur d'avance sur le CS Sfax (4 pts), Ahly Benghazi (3ème, 4 pts) et l'ES Tunis (4ème, 3 pts), fermant la marche. A noter que l'autre match du groupe B opposera les deux formations tunisiennes du CS Sfaxien et de l'ES Tunis, ce samedi.

OM Arzew

La crise prend des proportions alarmantes

M. Zeggai

La crise s'est installée à l'Olympic d'Arzew, au moment où toutes les équipes de la DNA ont repris le chemin des entraînements pour préparer le nouvel exercice. Ni dirigeants, ni staff technique, ni encore moins de joueurs. Le ratage de l'accession, la saison écoulée, a débouché sur de facheuses conséquences d'où le désintéressement total, de toutes les parties du club, y compris les supporters.

Les premiers concernés, à savoir les cadres de l'équipe, ont quitté le club. Messai, le gardien de but a signé à l'A Boussaâda, Sahraoui est annoncé au GCM, Bekadji et Sahnoun sont proches de l'USR, Zaki est sollicité par le SAM, alors que d'autres éléments tels que Chaib et Sirat ont quitté le club, bien avant la fin de la saison écoulée, alors que Ait Zeggagh Amine

a, dit-on, a rangé, définitivement, ses crampons. En somme, la situation qui n'incite pas à l'optimisme, n'est que la résultante de la gestion catastrophique des dirigeants, notamment, après le départ de l'ex-président Tebbal dont la présence a dérangé certains intérêts. A l'OMA, tout le monde veut s'immiscer dans le travail technique comme en témoigne l'altercation de quelques proches d'un ancien joueur avec l'ex-coach Belatoui.

« Le recrutement se fait en fonction d'autres critères qui n'ont rien à voir avec ceux exigés par le terrain et la compétition. Je pense que tout est à revoir dans notre équipe », nous a affirmé un ancien dirigeant.

Pas d'assemblée générale, à l'horizon, pour essayer de sauver les meubles. Aucun dirigeant n'a voulu se présenter aux commandes du club. Zitouni, l'ancien président de section, a, selon

notre source, démissionné. En parallèle, nous avons appris que l'ancien président du club, Boubekeur Radjaâ, a poliment décliné l'offre, en raison de ses obligations professionnelles. Alors, on songe à la mise en place d'un directeur pour gérer les affaires du club, du moins en cette période cruciale, ce qui arrange les intérêts de certaines personnes, connues dans le milieu de l'Olympic. Le président de l'APC, en sa qualité de premier responsable du club, doit intervenir pour mettre fin à cette situation à laquelle certains responsables ont contribué en s'ingérant dans la gestion, même, de l'équipe, la saison dernière.

En attendant, les fans arzéviens attendent, avec impatience, une réaction des dirigeants du club et les autorités locales, pour remettre l'OMA sur orbite, car à ce rythme rien n'augure de bon et c'est l'avenir du club qui est compromis.

Real Madrid James Rodriguez déchaîne déjà les passions !

Quelques heures après l'officialisation de son transfert de Monaco au Real Madrid, James Rodriguez est apparu dans la lumière du stade Santiago Bernabeu, où il a été présenté aux supporters, venus nombreux pour l'accueillir. Un an en Ligue 1 et puis s'en va... Depuis six mois, les rumeurs laissaient présager un possible départ rapide de Radamel Falcao, mais James Rodriguez est finalement parti le premier de Monaco. Direction le Real Madrid, où il s'est engagé pour six ans avec un salaire annuel de 7 millions d'euros à la clé, l'ASM héritant de son côté de 80 millions d'euros environ ! Après avoir passé la visite médicale et signé son nouveau contrat, le Colombien a été officiellement présenté ce mardi soir, devant près de 45 000 supporters madrilènes venus l'accueillir au stade Santiago Bernabeu. « C'est un rêve devenu réalité. J'espère donner beaucoup de joie et gagner beaucoup de titres ici. Vive Madrid ! », a-t-il brièvement déclaré devant ses nouveaux fans. Parmi eux, un compatriote de l'ex-Monégasque a fait irruption sur la pelouse pour l'enlacer. Ni une ni deux, le service de sécurité a bondi pour saisir l'intrus avec virulence. Mais Rodriguez a volé à son secours pour calmer les gardes du corps et le serrer dans ses bras. Si près de 10 000 Colombiens étaient présents pour l'événement, nombre des supporters madrilènes le connaissaient sans doute peu avant sa Coupe du monde flamboyante. Mais mardi soir, des « James ! James ! James ! » sont descendus des tribunes. Adopté par les socios, Rodriguez a enfilé son maillot orné du numéro 10, fait quelques jongles et dégagé plusieurs ballons en tribunes avant de se retirer. Il devrait rejoindre les rangs de Carlo Ancelotti le 1er août pour une tournée aux Etats-Unis. Il ne lui reste désormais plus qu'à conquérir les Madrilènes par ses performances en matchs...



Le journal des transferts

● Yacine Brahimi au FC Porto pour 5 ans

L'international algérien de 24 ans Yacine Brahimi s'est engagé pour 5 saisons au FC Porto, quittant le club espagnol de Granada, a annoncé ce mercredi le club portugais dans un communiqué.

Le montant du transfert du milieu de terrain, considéré en Espagne comme l'un des meilleurs dribbleurs de la Liga, s'élève à 6,5 millions d'euros, assorti d'une clause de cession de 50 millions d'euros.

● Jérémy Mathieu enfin à Barcelone

Annoncé depuis plusieurs semaines, l'intérêt du Barça pour Jérémy Mathieu s'est enfin concrétisé. Le club catalan a annoncé ce mercredi avoir obtenu la signature du défenseur français du FC Valence pour une durée de 4 ans, plus une année en option. L'international tricolore (3 sélections) a signé contre 20 millions d'euros, selon El Mundo Deportivo.

● Loïc Rémy est un Red

Le challenge est énorme pour Loïc Rémy. Luis Suarez parti, Liverpool a choisi l'ancien Marseillais pour le remplacer. Prêté par QPR à Newcastle la saison dernière, l'attaquant de 27 ans s'est officiellement engagé mardi soir pour cinq ans, et la somme de 13,5 millions d'euros. Il avait inscrit 14 buts en 26 matchs de Premier League avec les Magpies l'an dernier.

● Jurgen Klopp « mangera un balai » si Hummels signe à MU

Jurgen Klopp est persuadé qu'il va conserver Mats Hummels. Ou alors il n'a vraiment peur de rien. « Si ce ne sont pas des conneries, je veux bien manger un balai », a en effet déclaré l'entraîneur du Borussia Dortmund à propos de l'éventuel transfert de son défenseur international vers Manchester United. Il devrait toutefois faire attention. Selon le Guardian, le nouveau coach de MU, Luis van Gaal, a quasiment budget illimité pour faire son marché cet été.

● Bojan quitte le Barça pour Stoke

Vainqueur de la Ligue des champions en 2009 et 2011 et trois fois champion d'Espagne avec Barcelone, l'attaquant espagnol Bojan Krkic rejoint Stoke City. Le joueur de 23 ans, parti à l'AS Rome en 2011 puis revenu au Barça en 2013 avant d'être prêté dans la foulée à l'Ajax Amsterdam, a signé un contrat de quatre ans.

● Kakuta intéresse le Sporting Portugal

L'ex-grand espoir du football français Gaël Kakuta, 23 ans, pourrait rebondir au Portugal. Selon L'Equipe, l'attaquant, à qui il ne reste qu'un an de contrat à Chelsea, intéresse le Sporting. La saison dernière, il avait été prêté au Vitesse Arnhem puis à la Lazio. Il ne s'était imposé dans aucun des deux clubs.

● L'Atletico sur la piste Pastore

Selon As, l'Atletico Madrid travaille depuis plusieurs semaines au recrutement du milieu offensif parisien Javier Pastore, probablement sous forme de prêt. Après le départ de Diego, l'Atletico est à la recherche d'un créateur et Diego Simeone aurait fait de son compatriote une cible prioritaire. Déjà intéressé l'an dernier, l'entraîneur de l'Atletico espère donc réaliser un nouveau joli coup sur le marché des transferts. Problème : l'Atletico n'aurait pas les fonds pour satisfaire le PSG, trois ans après l'arrivée de Pastore pour 42 millions d'euros. Et même le salaire de Pastore (4 millions d'euros par saison) ferait tiquer les dirigeants colchoneros. Les Madrilènes réfléchissent donc à une autre solution, probablement un prêt. Une proposition peu évidente, le PSG étant à la recherche de liquidités dans le cadre du fair-play financier. La Juventus ou Chelsea pourraient offrir de meilleures conditions aux Parisiens.

APARTEMENTS

■Vends appartement, quartier Michelet, 6 pièces + hall - 2 SDB - 2 toilettes. 5^{ème} étage. Ascenseur - 2,5 U négociable - Tél : 0774.61.07.88 - 0550.72.71.72

■Loue des Apparts dans un immeuble, meublés et équipés et toutes commodités (garage - eau H24) dans un quartier calme résidentiel pour famille à Ain El Turck - ORAN - 0777.65.23.63

■A vendre à Cité les Amandiers : F3. Acté. Refait à neuf. 3^{ème} étage. Ensoleillé. Tél. Climatisé - Eau H24 - Bon voisinage. Prix demandé 630 U négociable - Tél : 0552.33.99.81

■SIDI BEL ABBES Cité Makam - Vends F4 - 3^{ème} étage. Double façade. Superficie 93 m² - Acté - Libre de suite - Tél : 0793.23.62.46

■Bureau d'Affaires AHLEM : A louer F3 - 3^{ème} étage. Haï Chouhada (Es-Sabah) - N° Tél : 0560.20.06.46 - 0771.32.47.19

■Vends F3 modifié F4 - Acté - RDC - Hoss El-Djwar. USTO - Libre de suite - Tél : 0793.96.55.27

■Vends appartement de 98 m². Refait à neuf. Résidence Leclerc 10^{ème} étage. Miramar - ORAN - Prix après visite - Contacter Mr Hadj Ahmed - Tél : 0771.89.31.75

■Loue pour le mois d'Août 1 F4 + F2 avec toutes les commodités (Eau H24 - Gaz - Parolette - ADSL...etc.) sur la RN de Paradis-plage - Ain Turck, à 200 m de la mer - Tél : 0558.18.13.18 - 0771.20.54.42

■AG. JAMEL IMMOB. Maraval - 0776.37.88.74 - 041.35.34.27 - Loue F3 Maraval 1180 Logts 3 U - Loue villa Protin RDC 6 U - Loue F4 meublée Primula 5 U. Sans meuble 3,5 U - Loue dépôt Maraval 6 U - F3 Maraval 750 U

■Vends / Echange F3. Acté. 5^{ème} étage. 63 m² - en face Wilaya côté Académie. Grand balcon, 02 façades, sans vis-à-vis - contre plus spacieux F4 ORAN ou petite Maison dans les environs plus complètement - Tél : 0554.12.61.60

■A louer : Meublé - 4 Ch. Salon. Vénanda. Cuisine. Cour - Eau H/24. Internet. Chauff. central. Hammam - Immeuble. Fermé - Ain El-Turck - Au mois ou à l'année - Libre 01/08. - Tél : 0552.38.03.05 - 0799.95.05.91

■Vends F3 - 4^{ème} et dernier étage - Maraval - cité clôturée - Prix Off. 11 - Tél : 0798.76.76.10

■Vends Appart F4 RDC. Cité Lamur. El-Bahia - ORAN - Acté - Livret foncier - Cité fermée - gardiennage H24 - Parking - Convientrait Habitation ou Fonction libérale - Libre - Tél : 0556.55.10.54 - avant 21 Heures

■A vendre très bel appartement centre-ville côté cathédrale. Refait à neuf : 4 pièces + cuisine + grand hall + cour - Surface 106 m² - 1^{er} étage - Tél : 0552.13.04.97

■Vends ou Echange F5. 1^{er} étage. 110 m². 3 façades. Réservoir eau 2.000 L - 5 grands placards - situé derrière clinique Benmansour - ORAN - Contre F3, F4 ou Maison de Maître - Tél : 0773.48.16.41

■F2 à vendre au 5^{ème} étage à Miramar, en face la Station d'essence - Tél : 0775.70.12.94

■Vends Appart F2 situé au 2^{ème} étage Cité 60 Logts Hassi Ben-Okba - ORAN - Mobile : 0771.53.78.34 ou 0554.30.42.97

■Location d'une Pièce - Cuisine aux environs de l'hôpital pédiatrique de Canastel - Possibilité courte durée - Tél : 0550.71.57.52

■Loue F4 - 120 m² - 1^{er} étg. Spacieux. Libre de suite - Convient toute activité ou habitation - Situé USTO - HLM - ORAN - Construction récente - Tél : 0550.93.96.89

■Loue pour période estivale 15 J. 30 J. : Appartements - Studios, équipés, eau H24. Véhicules surveillés. Quartier résidentiel à 300 m de la plage de Trouville Ain El-Turck - Plus appartement 3 P. C.SDB, non équipé à Bousfer-village, 4 Km des Andalouses - Tél : 0771.75.32.76

■Loue F3 à HAMMAM BOUHADJAR, peu équipé, pour saison estivale - Tél : 0665.31.51.31

■Vente Appart F4 Rue Khemisti. 1^{er} étage. 115 m² + grand balcon de 16 m² - Pour Profession libérale ou Habitation - Tél : 0557.07.90.24 - 0791.463.412

■Location bel F3 (refait à neuf) dans immeuble propre Place des Victoires. ORAN (38.000 DA/mois) Tél : 0696.45.66.19

■A louer : F2 C.SDB. 2 balcons. Bien placé. Ensoleillé. Sécurisé. 3^{ème} étage - Haï Yasmine - 2,8 U/mois - 1 an d'avance - Cautionnement - Tél : 0771.34.46.19

■A vendre Appart F3 Av. de l'ANP. Superficie de 59 m². Usage de locaux - Prix après visite - Tél : 0778.39.39.85 - Heures d'appel de 10 H à 18 H

■A louer Appart F2 - 1^{er} étage - Pour Fonction libérale à Bouisseville, Route Nationale Ain Turck - Tél : 0560.13.12.83

■TLEMEN : Vends F3. Acté. Cité Bouarfa - Chetouane. 2^{ème} étage. Grand balcon. Ensoleillé. Bon voisinage. Prix 580 U. Libre de suite - Tél : 0551.56.74.97

■Cherche un appartement F3 à louer. 2 Millions Max. 6 mois renouvelable - N° Tél : 0793.85.72.57

■Loue : Appart F5 rez-de-chaussée Saint-Hubert. ORAN. Parking. Tél. fixe. Pour fonction libérale - Appart F3 USTO HLM. 1^{er} étage. Parking. Bureau ou Habitation - Tél : 0771.77.09.38

■Vds F3. 2^{ème} étage. Luxueux. Acté à Miramar en face commissariat 8ème - Vds M.M. R+2 + local commercial Choupet, nouvelle construction, 5 ans acte définitif plus livret foncier - N° Tél : 041.25.11.36 - 0793.41.66.40

■MOSTAGANEM - Vends F3. 6^{ème} étg. dans une résidence nouvelle bien située route d'Oran. 3 façades, vue sur mer, ascenseur, parking au sous-sol, gardiennage - 16 M - Tél : 0561.32.18.83

■Loue à BENI-SAF saison estivale P/famille Apparts vue S/mer, ites commodités. TV + Réfrig. + Garage - Jardin - Calme et Convivialité - Réserv. : 0778.25.17.97

■Loue pour la saison estivale agréable Apparts F2 à Mers El-Hadjadj, de standing, sécurisés, non loin de la mer - Pour visiter, contactez le : 0770.44.22.84

■Vends appartements F4, 2^{ème} étage. ALI-CANTE - ESPAGNE - Tél : 0560.08.10.61 - Appelez entre 18 H et 21 H

■Loue F4 ADL CNEP Haï Yasmine. Sup. 90 m² - Tél. Mobile : 0659.35.16.91

■A vendre bel appartement Rez-de-chaussée F3 aménagé en F4, avec cave, garage et petit jardin à Misserghine - Tél : 0796.99.73.12

■A saisir Affaire : F3 neuf avec 2 ascenseurs, résidence surveillée, 6^{ème} étage avec vue sur ORAN à Yasmine 2 - Prix 850 - Tél : 0661.21.46.73

■A louer un studio en face l'hôtel Royal plus une Maison à Coralets au bord de la mer - Tél : 0557.13.36.20

■Location ou Vente F2 Ain Turck à 400 m de la plage - équipé - 0555.87.82.95

■Vends un joli appartement. Acté. 125 m² à Plaza Immobilier les Camélias, F3 + cuisine équipée + 3 dressings + 2 SDB + 1 place de garage en sous-sol - Pour Info. Tél : 0555.63.08.94

■A vendre appartement F3 / 70 m² - étage 2 - Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0552.87.43.01

■A.V. dernier Appart F3. 100 m². 4^{ème} étg. en finition avec ascenseur. Coopérative des Médecins (El Halia) ORAN - Tél : 0558.20.32.99

■Vends appartement F4 1^{er} étage de villa à Bouisseville Rue Millinette, entrée individuelle - Tél : 0661.20.51.37

■Vends F4. 3^{ème} étage Cité les Pyramides. Refait à neuf - Chauffage central. Climatisé. Fenêtres, portes-fenêtres et rideaux en Mischler - Cuisine équipée - Tél : 0550.09.93.97

■A vendre Appart F3. Bien ensoleillé. 88 m² - 6^{ème} étage avec ascenseur. Cité Akid Lotfi (BATI-OR) - Tél : 0794.67.94.41

■Vends F4, 3^{ème} étage à Haï Seddikia, à côté Gl Ferradou. Endroit calme, excellent voisinage, bien situé et près de toutes les commodités - Tél : 0799.16.99.98

■Mets en location Appart type F3 d'une superficie de 120 m² situé sur grand boulevard à Haï Khemisti - Fernandville. ORAN - Prix de location après visite - Contacter le : 0555.16.90.37 - 0540.28.21.37

■Loue super F5 - F3 - F1. 100 m. Meublés. Clim. Ht Stand. - Paradis-plage - Ain Turck. ORAN + super villa Bousfer-plage meublée - Tél : 0771.84.25.21

■A louer appartement F4 pour Société, super luxe. 1^{er} étage sécurité totale, cité Sonatrach Bahia - Tél. 0549.11.27.24

■Pour vos vacances : Loue Apparts F2 et F3 meublés, garage, vue sur mer, près de la plage de Cap-Falcon (Ain El Turck - ORAN) - Possibilité location courte durée - Tél. 0794.55.26.32 - 041.26.52.15 - 0774.42.78.56

■Loue Apparts F2 et F3 très bien équipés, garage, terrasses avec vue sur mer, près de la plage de Cap-Falcon (Ain El Turck - ORAN) - Possibilité location courte durée - Tél. 0774.42.78.56 - 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

VILLAS

■Vends villa (Haut de gamme) avec grande piscine - Sup. 500 m² (R+1). Récente - Cité résidentielle. Vue sur mer - Vieux Canastel - ORAN - Tél : 0696.45.66.19

■AG. NADJET. Vend : M.M. 152 m². R+1. Acté + Livret foncier. Centre BOUTLELIS - 1,2 U - Tél : 0552.98.13.81 / 0777.04.46.83

■Vends Maison à BENFREHA 125 m² - RDC - Finie 100% - 2 pièces + cuisine + WC + douche + garage + cour - Actée - Tél : 0559.01.38.21

■Vends belle villa à Protin. R1 - Superficie 343 m² : 9 pièces, 3 cuisines, 3 SDB, garage pour 2 voitures, cave et jardin - PO 5 MDS - PD 5,5 MDS - Contacter : 0773.89.15.60

■Vends villa coloniale 426 m² - St Eugène - ORAN - Contactez N° 0772.84.85.64 - à partir de 18 H

■Loue Cabanon : Salon, 4 pièces, cuisines, cour avec toilettes, salle eau, véranda - à 15 mètres de la plage situé à Petit Port - W / MOSTAGANEM - Tél : 0664.19.92.70

■Loue : Bousfer-plage - Août - belle Villa avec Jardin - Garage - Barbecue - Eau H24 - Complètement équipée - Rachid : 0771.32.76.29

■A vendre villa de 260 m² située à Bousfer-plage avec garage et jardin - Contacter : 0561.12.47.51

■A louer 150 m² Bir El Djir sur Boulevard des Platanes, Open Space, divisible, 2^{ème} étage, stationnement facile, trottoir 9 m. Usage multiple - Tél : 0556.810.100 - à côté salle des fêtes Ennou Sphinx

■A vendre carcasse R+1 - 180 m². Acté + Permis Const. à Haï Khemisti - Bir El-Djir - Tél : 0771.23.77.66

■Une Maison à louer de R+1 dans un quartier calme, bon voisinage. RDC : hall, garage, hammam, WC, Gde cuisine + cour - 1^{er} étg. : 3 chambres + SDB + hall - Le prix à voir sur place après la visite - Pas sérieux, s'abstenir merci - à l'Hippodrome St Eugène - Tél : 0775.70.12.94

■A vendre belle Maison de Maître. Convient pour Habitation ou Promotion - en 2 niveaux. Sup. 450 m². 20 m de Faç. 3 garages, Gd Sal., 2 Gdes terrasses + Chauff. central - à St Eugène. ORAN - Tél : 0779.19.81.68

■Loue villa 300 m², double façade. Garage pour 4 voitures. 4 Pièces. Cuisine + sanitaires - Pour Sté nationale ou privée. Située à St Eugène. ORAN - Tél : 0771.73.55.25

■A vendre très belle villa 470 m² : 7 chambres + 2 salons. 3 WC. 3 cuisines. 3 SDB. Gd garage 3 Voit. Jardin. Terrasse. 2 vérandas. Hammam turc. Bâche d'eau. Vue sur mer côté wilaya - Tél : 0790.78.09.17

■Ag. Le Gd Bleu - 0668.95.22.02 - Vend : 2 villas avec piscine (880 m² + 315 m² R+2) + M.M. 274 m² R+1 + Terrain 205 m² + 1 F2 + 1 F3 à Ain el Turck + Location des Apparts et villas meublés pour l'été (Août) à Ain El Turck (Corniche)

■Vends Maison de Maître 140 m² en R.D.C. à Cité Petit. ORAN - Courtier s'abstenir. Merci - Contacter le : 0770.81.45.47

■A vendre villa nouvelle construction à Fernand-Ville. Superficie 365 m² bâtie sur 280 m². R+2. Garage pour 2 voitures. 2 cuisines, 3 salons, 8 chambres, très grande terrasse - Tél : 0561.29.14.47 ou 0559.00.18.48

■Loue Rez-de-chaussée d'une villa avec sanitaires. 280 m². Située Saint Hubert Coop. 18 Fév. Convient : Dépôt - Bureaux - Salle de sport... etc. - Tél : 0553.099.180

■Vends villa 266 m². Libre de suite - 151 Coopérative des Médecins (El Halia) - Tél : 0558.20.32.99

■Vends villa style colonial de 359 m² sise à ORAN. Actée + Livret foncier. Bien située, très bien ensoleillée, jardin, grande cour, 7 pièces, cuisine, SDB, sanitaires, terrasse et garage pour 3 voitures - Tél : 0560.01.40.74

■TLEMEN : Vds villas jumelées à KALAA Supér. S/sol, RDC, 2 étages. SH 270 m². Bonne remise p. l'ensemble - Tél : 0555.04.25.43 / 0555.26.98.40

■Vds V. Top F. Luxe selon Normes Europ. Open Space, Loft. R+2 - 250 m². 6 Pces, salon, SDB, 2 Cuis., bain perso, Cuis. américaine équipée, garage, 2 locaux 180 m², trottoir 10 m large. Sans vis-à-vis. Actée. C. Conf. - Haï Khemisti Millenium - Tél : 0770.30.31.90

■A vendre belle villa 252 m² + appartement 119 m² à EL BAYADH - Tél. 0551.54.79.83

■V / Villa 300 m² 2 F. en finition Pépinière Oran - V / Villa 500 m² 2 F. + G. 900 m² Bd USTO - AG. 16, Bd F/Mer - 041.39.26.18 - 0661.20.32.99

■BOUSFER-plage bord de mer. URGENT. Cause départ vendis villa 200 m². Actée. RC + 2 : 6 pièces, cuisine, 2 SDB, cour, jardin, garage - Tél. 0555.86.50.13

LOCAUX

■A louer : Local environ 20 m² St Hubert ORAN + F1, F2, F3 équipés + garage pieds dans l'eau St Rock AIN TURCK (Mois : Juillet - Août - Septembre) - Tél : 0550.37.22.80 - 0793.83.52.00

■MASCARA - A louer 1 hangar. Sup. 540 m². Accès et parking faciles pour grands camions - toutes commodités - à 5 minutes du centre-ville et à proximité des grands axes routiers - Tél : 0555.47.84.34

■Deux locaux à louer 25 m² chacun - Cité Kara - Es-Senia - ORAN - Tél : 0774.45.34.09

■Location d'un local 50 m² avec 400 m² de jardin à Bousville (Ain Turck) ORAN ou propose Association + Location F2 Avenue St Eugène - ORAN. 1^{er} étage - Tél : 0555.43.37.76 - 0799.35.66.11

■Vends local sur. 28 m², deux façades, bonne hauteur - Eau. Electricité 380 V - WC - Acté - Maraval boulevard - Louni-immobilier.com - 0772.22.86.92

■TLEMEN : Vds local 220 m² à IMAMA proximité mosquée Imam Ali - Convient Appart Gd standing - Tél : 0559.10.24.37

■A vendre magasin centre-ville face Grand de Mairie - 3 niveaux. Surface totale 450 m² - 2 rdeaux. Refait à neuf. Très bien placé - Prix après visite - Tél : 0552.13.04.97

■Cherche à l'achat un Dépôt couvert à la Zone Senia d'une surface de 2.500 m² à 3.500 m² + Bureau et Parking - Tél : 0560.966.211

■A louer magasin à Haï Yasmine. 40 m² - Tél : 0553.83.76.64

■Loue à ORAN Miramar local de 55 m² à usage de Bureau - Prix 40.000 DA par mois - Tél : 0555.04.07.39

■Vends Café Fonds et Murs, bien situé à Bir El-Djir en face APC. 130 m². Acte individuel - Prix après visite - Intermédiaires s'abstenir - Tél : 0561.03.05.85

■A louer magasin à Eckmühl 25 m² avec WC + 2 studios 40 m² + 2 bureaux 35 m² avec WC à Eckmühl - Tél : 0553.33.28.15

■Loue local 130 m² (H : 5 M) avec bureaux (40 m²) + sanitaires à Courbet - Gambetta - Tél : 0555.911.204

■A vendre magasin 21 m² sis Cité Akid Lotfi BATIOIR - ORAN - Tél : 0662.61.34.56

■Loue local 250 m². Hauteur 6,50 m sur Avenue principale à 20 min d'ORAN près de la Zone de Hassi Ameur - Tél. 0661.80.93.36

■Vends local à Av. Chakib Arslane. Superficie 405 m², soupente en dur 180 m². Convient pour tous types de commerce - Tél : 0771.31.33.63

■A louer grand local commercial d'environ 330 m² sur 2 niveaux (RDC 150 m² + 1^{er} étage 180 m²) situé proximité de l'hôtel IBIS - ORAN - Le prix après visite - N° de Mobile : 0661.20.66.25

■Loue 3 hangars de 200 m² chacun, renfermant une cour de 200 m² équipés d'eau et d'électricité 380 situés après Karma sur la route de Hamoul - 0799.24.64.97

■A.V. local commercial 180 m² + 2 étages (Logement ou Centre commercial) centre-ville Hassi El-Ghella - W. D'AIN TEMOUCHENT - Tél : 0668.74.81.33

■Loue ou A vendre un Dortoir avec des magasins en plein centre-ville d'EL BAYADH - Tél. 0551.54.79.83

TERRAINS

■Tél : 0552.98.13.81 / 0777.04.46.83 - AG. NADJET. Vend Terrains Agricoles : 1 Hect. Acté. 750 U El-Braya - 4 Hect. 2,8 U. Acté. El-Angor - 02 Hect. 50 U Boutléis

■Vends lot de terrain 135 m² façade 8 m sur rue principale (plate-forme + piliers) à 200 Logts Cité Commandant Chérif Yahia - Es-Senia - ORAN - Tél : 0555.80.79.09

■Un particulier met en vente un lot de terrain clôturé d'une superficie de 21.550 m² dans la Z.I. HASSI AMEUR - ORAN (Poste Transformateur - Hangars - Puits et Hébergement ouvriers) - A contacter : 0555.02.63.94 / 0555.02.63.97

■A vendre terrain Agricole 6 Hectares à SBA avec deux hangars en construction, puits, électricité force motrice - Contact téléphone : 0555.56.01.23 - 0774.73.18.56

■Lot de terrain à vendre, superficie de 1.420 m², situé dans la parallèle de l'Avenue Sidi Chahmi, deux façades, près de l'Hôtel Colombe - Tél : 0560.13.12.83

■A vendre un lot de terrain 115 m² deux façades. Acté + terrain de 274 m² 3 façades et 194 m² 10 m de façade à Belgaïd - ORAN - 0770.57.83.14 - SVP appelez à partir de 13 h 30

■A vendre lot de terrain Agricole plus de 15 Hectares - Acte notarié - Commune de HACINE - W. MASCARA - Tél : 0775.30.09.75

■Recherchons Partenaire pour Terrain 10.000 m² Zone Industrielle EULMA / SETIF, avec clôture en dur - Manifester intérêt et proposition à : eulma_zoneindustrielle@yahoo.fr - Curieux s'abstenir

■A vendre 2 Lots de terrain de 240 m² chacun, bien situés dont un avec dalle à BOUTLELIS - Tél : 0796.99.73.12

■Vends 2 Lots de terrain sup. 262 m² - Actés - GRAREM GOUGA - W. MILA - Tél : 0661.13.03.74

■A louer Terrain 360 m² avec petite Maison 80 m² C. - S. de B. - 3 pièces - à 10 Km d'Oran - Loyer mensuel 75.000,00 DA - Tél : 0559.25.70.08

■SIDI-BEL-ABBES : Vends lot de terrain 275 m², clôturé, double façade. Acte notarié avec Livret foncier. Viabilisé. Plein centre-ville (Cité Monplaisir, Rue Krampel) grande artère - Convient pour profession commerciale plus parking - Contacter au 0661.53.54.22

■Sté d'Import / Export à ORAN recrute dans l'immédiat un (e) Comptable, expérience exigée, niveau universitaire, dynamique, maîtrise parfaitement logiciel DLG / PC Compta - Envoyez CV : recrute2014.import@gmail.com

■Affaire pour les Investisseurs : des Lots de terrains de 1.000 m² et plus à la Zone Industrielle OUED TLELAT. 350 M le 1.000 m². Acte notarié - Merci de me contacter au : 0550.37.66.16

■Particulier cherche Terrain pour achat immédiat, terrain Acté entre 200 et 300 m² dans quartier résidentiel à ORAN - Veuillez envoyer votre offre à : terrainoran@gmail.com

■Vends Lot de terrain de 1.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur. ORAN - 0550.76.27.94

■Vends Terre Agricole. Acte. Privée. Sur. 36 Ha à MASCARA situé entre Taghia et Ghriiss - Tél : 0555.67.83.61

■SIDI BEL ABBES - Oued Sefioune - Vends 2 Lots viabilisés - Tél : 0773.59.03.02

■V / Terrains 1.000 à 200.000 m² toutes C. 2 F. W. D'ORAN - V / 500 m² + 1.000 m² Bd Palmiers - AG. 16 Bd F/ Mer - 041.39.26.18 - 0661.20.32.99

■Vends Terre Agricole située à AIN LARBA. Sup. 5 Hectares - Actée + Livret foncier - Tél : 0549.748.406

■Vends Terrain urbanisable sup. 9.100 m² situé aux Amandiers ORAN - Tél : 0549.748.406

■V / Terr. 700 m² et 1.500 m² R+6 - 2 F. Bd Senia ou Ech. C./Terr. + Gd - AG. 16 Bd F/ de Mer - 041.39.26.18 - 0661.20.32.99 - ORAN

■V / Terr. 1.00

■ Laboratoire de Biologie médicale à ORAN recrute dans l'immédiat Biologistes - Présentez-vous avec CV au 6, Rue Khodja Miloud - Plateau (en face la Clinique Fellaoucene) ORAN

■ Station d'Essence à GDYEL recrute 02 Pompistes - Appeler au 0781.25.80.34 - de 9 H à 17 H

■ Guide touristique national agréé, installé à ORAN, cherche des Guides - National ou Local - agréés, comme Collaborateurs sur l'ensemble du territoire national - Me contacter par mail : guide31.algerie@gmail.com - Tél : 0670.15.49.69

■ Cafétéria à ORAN cherche des Serveurs et des Plongeurs - Appelez le : 0772.35.38.99 ou 0661.20.45.39

■ Entreprise de Catering à ORAN cherche 2 Cuisiniers - 2 Aides Cuisiniers - avec expérience, âgés moins de 30 ans - Tél : 0555.01.09.90

■ Restaurant - Pizzeria Le Grand Bleu à Ain Turk cherche Serveur pour après le Ramadhan - Mob : 0664.74.12.73

■ Cherche Entreprise pour : Travaux de revêtement façades Alucobond - Mur rideau et Menuiserie Aluminium - Contact : recrute.aluminium@outlook.fr ou par Fax : 041.34.31.88

■ Salon de Coiffure et d'Esthétique cherche une Esthéticienne expérimentée à ORAN - Tél : 0552.09.39.78

■ Complexe Touristique sis aux Andalouses - ORAN recrute dans l'immédiat : Chef de cuisine - Chef de partie - Cuisinier - Pizzaiolo - Maître d'hôtel - Chef de rang - Serveur (se) - Gouvernante - Femme de chambre - Chef de réception - Réceptionniste (F. H.) - Magasinier - Contrôleur de gestion - Masseuse - Tél : 0557.30.76.87 - Fax : 041.29.69.69

■ Usine BELUX de Bethouia recrute Chefs Atelier chaudronnerie et soudage - Soudeurs qualifiés - Se présenter sur le site de l'usine avec CV - N° Tél : 040.22.37.62 et 040.22.32.43

■ ORAN, Restaurant recrute : Cuisiniers - Serveurs - Serveuses - Femme de ménage - Qualifiés - Expérience exigée - Envoyez CV à : pizzieriarecrite@yahoo.fr

■ Entreprise privée située à ORAN cherche des Candidats pour le poste de Dessinateur Industriel sur micro - Nous envoyer votre CV au : recrut@live.fr

■ Usine BELUX de Bethouia recrute Architectes Chefs de projets et Dessinateurs industriels - Se présenter sur le site de l'usine avec CV - N° Tél : 040.22.37.62 et 040.22.32.43

■ Usine BELUX de Bethouia recrute Conducteurs de travaux bâtiment et Electrotechnicien - Se présenter sur le site de l'usine avec CV - N° Tél : 040.22.37.62 et 040.22.32.43

■ Usine BELUX de Bethouia recrute Peintres industriels ayant expérience sur chaîne de peinture Epoxy - Se présenter à l'usine avec CV - N° Tél : 040.22.37.62 et 040.22.32.43

■ Usine BELUX de Bethouia recrute Opérateurs Machines - Préparateurs Ordonnancement et Lancement - Se présenter sur le site de l'usine avec CV - N° Tél : 040.22.37.62 et 040.22.32.43

VEHICULES

■ ALGER : Location 2 Pelles hydrauliques à chenilles 26 T avec brise roches (Territoire national) - Tél : 0549.83.48.59

■ A vendre Camion Frigo IVECO 50. C11 - 2002 - 31. Moteur Frigo THERMOKING - 0662.70.09.07

■ A vendre une GOLF 5 - 22 - 6 V. Noire. 255.000 Km - Accepte Echange - Merci de me contacter : 0550.60.63.99

■ Vends MEGANE GT Line. Blaktouch. Année 2013 - Carte grise Safia 31 - 15000 Km - 0550.96.21.97

DIVERS

■ Vends 01 Machine à glace CARPAGIANI modèle DOPIA - Bon état - 0777.91.96.62

■ A vendre Jeux gonflables 4x4 H 3,50 - Capacité enfant 6 à 9 - Tél : 0793.71.32.99

■ Usine BELUX à Bethouia recherche Entreprises de travaux de Maçonnerie et Entreprises de Terrassement - Contact Tél : 040.22.37.62 et 040.22.32.43

■ Société vend : Machine de production Emballage œuf en papier mâché avec différents moules - Ecrire : sam@kouadria.com - ou téléphoner : 041.33.54.63 pour visiter

■ A vendre Matér. pâtisserie : Four DAS 10 plats + Batteur SIMAG 40 + Laminoir + Frigo SINAF 2/M + Table de travail frigo - N° Tél : 0793.85.72.57

■ A vendre Echographe ZIE MEDICAL avec Imprimante MITSUBISHI - Prix : 19 U - Tél : 0559.35.22.64 - 0553.79.05.30

■ Vends : Fusil de chasse. Cal. 16 - TBE + Barque (Boté) POLYOR 4,90 m. Etat neuf - Tél : 0771.22.49.52

■ A vendre Frigo SOKO - Capacité 4 m3 - 2 m x 1 m 80 - Tél : 041.29.20.39 - 0553.76.50.56

■ Pour tous vos projets ANSEJ, CNAC, ANDI, COSMEC PRO vous propose tous types de Matériels Info - Tél : 0556.54.22.88 - 0553.80.68.40

■ Homme sérieux cherche Licence de taxi ORAN à louer 1 an et plus - Tél : 0697.02.49.52 - 0560.17.49.73

■ A vendre Semi-rigide marque VALIAN. Année 2005. Moteur MERCURY 90 CV - Très bon état avec Remorque - Tél : 0561.29.14.47 ou 0559.00.18.48

■ Ventes Machines d'injection plastique - Tél. 0555.07.73.00

■ A louer Licence Moudjahidine pour café - Tél. 0774.98.94.64

■ Importateur Grossiste dispose en stock : Gazon artificiel 6 mm 10 mm 24 mm 30 mm 35 mm 45 mm produit d'origine Espagne 1^{er} choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - 0779.97.47.90 - e-mail : ite_haddad@yahoo.fr - site web : www.ite-deco.com

■ Importateur Grossiste dispose en stock : Moquette pour Mosquée 4 m de largeur. Produit d'origine belge 1^{er} choix - Moquette pour Hôtellerie 4 m de largeur produit d'origine belge 1^{er} choix - Moquette en dalles pour bureaux 50 cm x 50 cm d'origine belge 1^{er} choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - e-mail : ite_haddad@yahoo.fr

■ Vends Matériel Charcuterie et Fromagerie : Poussoir - Cutter - Hachoir - Chambre froide - Broyeur... Tél. 0555.000.368 - 0771.29.30.99

■ A louer Licence de café à ORAN - Tél. 0771.48.59.43

■ Plombier Chauffagiste avec Atelier mobile offre ses services : Installation sanitaire et chauffage - Rénovation et Dépannage - Devis étudié et Conseils de professionnel - Mr MARGOUM. Tél : 0772.56.30.73 - 0542.23.96.03

■ BET agréé en Electricité propose ses services d'étude et suivi - betelecoran@gmail.com / 0553.61.98.22

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchoirs. Serviette. Gobelet » - « Conditionneuse » - Tél. 036.65.33.34.35/36 - 0555.62.34.91/92

■ Vente Matériel - Vente d'un Four à air (10 étages) - Une Armoire Frigo 3 portes - Une Table de travail réfrigérée - Un Comptoir Présentoir vitré - Hachoir à viande - N° Tél : 0560.02.47.00 - W. ORAN - Curieux s'abstenir

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Impression G. Format - Gravure Num. sur Bois » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.93/94/95/96

■ Importateur Grossiste dispose en stock : Papier Peint largeur : 0.50 cm - 0.70 cm - 1 m - Bordure Décorative - Colle produit d'origine français et italien 1^{er} choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - 0779.97.47.90 - Email : ite_haddad@yahoo.fr - site web : www.ite-deco.com

■ Importateur Grossiste dispose en stock : Moquette Evènementielle avec Film 2 m de largeur d'origine Belgique - Moquette Présidentielle à fleurs 2 m de largeur 1^{er} choix d'origine Belgique - Tapis Paillason 1 m de largeur 1^{er} choix d'origine Belgique - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - site web : www.ite-deco.com

■ Importateur Grossiste dispose en stock : Papier et Bordure adhésifs décoratifs - Rosace décorative en Résine pour le plafond - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Email : ite_haddad@yahoo.fr

■ Importateur Grossiste dispose en stock : Gerflex (1 m 2 m 3 m 4 m de largeur) produit d'origine française 1^{er} choix - Tapis de sport 2 m de largeur produit d'origine européenne 1^{er} choix - Colle polyvalente (pour le Gerflex et la Moquette) bidon de 5 et 20 Kg origine Italie - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Site Web : www.ite-deco.com

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation » Plastique - Papier - Carton » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98/99

ETE DE REVE

FOY MALAISIE

15 jours / 14 Nuitées
du 02/08 au 18/08/2014
et du 20/08 au 05/09/2014

DP - Excursions - Visites - Assurances

Plages Paradisiaques, Exotisme, Cocotiers et Sable fin au Rendez-vous

Inscription et Reservation

Agence TTS

5, Rue Jean-Marie Laribere Oran
Tél : 041/333743 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25

NE VOUS Y PRENEZ PAS A LA DERNIERE MINUTE

Important groupe privé recherche pour sa société en agro-alimentaire une personne motivée (Homme / Femme) pour occuper un poste de responsabilité ayant les qualifications suivantes :

- Excellente maîtrise de la microbiologie (Possibilité de formations supplémentaires)
- Maîtrise du français + outil informatique
- Expérience souhaitée

Le dossier comprenant un CV + Lettre de motivation sera envoyé par Fax au
043 28 11 03

INSTITUT DATA

Ter Etablissement Privé de Formation & Perfectionnement
Agréé Constructeurs Informatiques Apple, HP, Compaq, Atco...

Formations : MASTERS, T.S., TECHNICIENS

BUREAUTIQUE :
- Cycle Infographie
- Cycle Secrétariat
- Cycle Maintenance
- Cycle Web Design

Visual Source CISCO OCLP IBM Journal PPF ORACLE Linux

21 Rue ex. Lamartine (Prox. Consulat USA) ORAN, institutdatadz@yahoo.fr
Tél./Fax : 041 33 21 57 Mob.: 0796 9978 96 & 05 40 26 15 32 & 06 58288598

AVIS DE DÉCÈS

La famille BENDJABER a la douleur de vous faire part du décès de son cher et regretté père, grand-père et oncle

BENDJABER Mohamed

survenu le 22/07/14.

L'enterrement a eu lieu le 23/07/14 au cimetière de Belgaïd.

Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accueillir le défunt en Son Vaste Paradis. Repose en paix.

La famille BENDJABER

إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSEE

Il y a de cela un an, le 24 JUILLET 2013 (15 RAMADHAN 1434) nous a quittés avec sa discrétion coutumière

HADJ RAHAL Mohammed CHERKI,

Docteur en Médecine.

Madame RAHAL Yasmina & ses enfants demandent à tous ceux qui l'ont connu de s'associer à eux en ce jour et d'avoir une pieuse pensée à la mémoire d'un homme qui a toujours donné le meilleur de lui-même.

إنا لله وإنا إليه راجعون

40ÈME JOUR

Le 20 Juin 2014, nous a quittés notre très chère et regrettée mère

Hadja BOUROKBA Yamina.

En ce 40^{ème} jour, la famille BOUROKBA demande à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

Repose en paix - Nous ne t'oublierons jamais.

Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accueillir la défunte en Son Vaste Paradis.

« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournerons ».

Tes enfants

REMERCIEMENTS

Les familles DOUIK, ATTAR, REZOUQUE, BOUABSA, METTIR de Mascara, LAGHA de Sidi Bel Abbès et BELABESS de Mostaganem, NECHNECH d'Oran, attristées par le décès de leur cher frère

DOUIK BOUDJALAL

à l'âge de 46 ans, à la nuit du 15 au 16 juillet 2014, remercient tous ceux qui, de près ou de loin, ses amis, directeur de l'université et ses proches, professeurs, ses étudiants, ses voisins, qui les ont assistés et compati à leur profonde douleur.

Tu resteras présent dans nos cœurs, tu n'as vécu que pour le bien et le meilleur.

« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournerons ».

PENSÉE

25 Juillet 2012 - 25 Juillet 2014 - Deux longues années se sont écoulées depuis la disparition de notre cher époux, père, grand-père & beau-père

Hadj Amanouh BENKALFAT.

En ce douloureux souvenir nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire en cette nuit sacrée du mois de Ramadhan.

Ta femme & tes filles

40ÈME JOUR

40 jours se sont écoulés depuis la disparition tragique de notre cher fils

REDA

laissant un vide immense irremplaçable. En ce triste souvenir, les familles BOUARICHA - GUEDOUAR et DEKHAN demandent à tous ceux qui ont connu et aimé REDA d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et prient Dieu, Le Tout-Puissant, de l'accueillir en Son Vaste Paradis. Repose en paix cher fils, que ton sommeil soit aussi doux que l'a été ton cœur.

« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournerons ».

Tes inconsolables parents, frères et sœur

PENSÉE

A la mémoire de notre chère et regrettée mère et grand-mère

CHERGUI Fatima veuve BENZAIT Abdelkader

décédée le 25 Juillet 2013 à l'âge de 90 ans. Cela fait une année depuis sa disparition à jamais pour un monde meilleur, en laissant derrière elle un immense vide irremplaçable. Son souvenir reste gravé à jamais dans nos cœurs. Sa petite-fille Soumia et toute la famille KADDAR et BENZAIT demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueillir en Son Vaste paradis.

إنا لله وإنا إليه راجعون

40ÈME JOUR

Cela fait déjà 40 jours que nous a quittés notre cher père

BENHATTATE Abdelkader

laissant derrière lui un grand vide que nul ne peut combler. Une grande pensée de la part de tes enfants. Ta générosité, ta bonté resteront gravées à jamais dans nos mémoires.

En ce douloureux souvenir, on demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.

إنا لله وإنا إليه راجعون

Famille BENDJABER

DÉCÈS

En cette douloureuse journée du 22-07-2014 nous a quittés à jamais notre cher et regretté parent

Mr BENDJABER Mohamed,

alors qu'il accomplissait ses 71 ans. Plein de vie, de sagesse, de bonté et de qualités de cœur, il laisse lui un grand vide parmi nous et restera gravé dans les mémoires de ceux qui l'ont connu, côtoyé ou exercé avec lui.

« A Dieu nous appartenons et vers Lui nous retournerons ».

Famille BENDJABER

Avis de recrutement

Groupe Hôtelier, recrute pour les besoins de son unité à Oran :

1. Responsable de la Maintenance
2. Responsable des Ressources Humaines
3. Gouvernante générale
4. Econome
5. Maître d'hôtel
6. Serveurs / Serveuses
7. Femme de chambre
8. Agents de sécurité
9. Responsable financier (expérience dans l'hôtellerie)

Profil recherché :

- Diplôme d'ingénieur et expérience de 5 ans minimum dans un poste similaire pour le poste 1
- Diplôme dans le domaine et une expérience de 5 ans minimum dans un poste similaire pour les postes 2, 3, 4, 5 et 9
- Expérience dans le domaine pour les postes 6, 7 et 8

**Veillez envoyer votre CV détaillé,
ainsi qu'une lettre de motivation par e-mail à :**

hotelsjobcareer@gmail.com

Société de Gestion des Participations de l'Etat Travaux Publics
SINTRA Spa au capital social de 100.000.000 DA



ENTREPRISE DES GRANDS TRAVAUX DE L'OUEST
E.P.E. / S.P.A. au capital social de : 388.900.000,00 DA
Zone Industrielle d'Arbal, Route Nationale N° 4,
Oued Tlélat, Oran
B.P. : N° 9005 El Makari - Tél : 0661.24.65.93
Fax : 041 / 41.73.84 -
Email : egtodg@outlook.fr - R.C. : 98B102744
N.I.F. : 099831010274417

CONDOLEANCES

L'ensemble du personnel de l'Entreprise des Grands Travaux

de l'Ouest très affecté par le décès de la mère de

M. BELHABICH Azzedine

Président-directeur général,

lui présentent ainsi qu'à sa famille leurs sincères condoléances

et les assurent de leur profonde sympathie.

Puisse Dieu, Le Tout-Puissant accorder

à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir

en Son Vaste Paradis.

« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».

Algerian O&M

Algerian Operation & Maintenance Company SpA
05, Coopérative Adnane Mustapha - USTO - Bir El Djir - ORAN
Tel: 041 42 70 45 / Fax: 041 42 70 50

Importante Société Mixte

RECRUTE

* Un Cadre chargé (e) de l'administration du Personnel et de la Paie

Lieu de travail : Wilaya d'Oran

Profil :

- Titulaire d'un diplôme de graduation ou poste graduation dans le domaine.
- Très bonne connaissance des domaines RH (droit de travail, formation, recrutement, contrats de travail, rémunération, ... etc.).
- Maîtrise le domaine de l'emploi des Expatriés.
- Maîtrise les logiciels de paie (DLG et SAGE).
- Bon esprit d'initiative et de synthèse.

Nos exigences :

- Résider à Oran.
- Une expérience d'au moins 5 ans dans le poste similaire.
- Connaissance de l'Anglais souhaitée.

Nous vous offrons :

- Une rémunération en rapport avec le niveau de compétence.
- Un cadre agréable de travail.

Pour postuler, envoyez votre CV avec photo et lettre de motivation par
E-mail : job.candidat@yahoo.com

CLINIQUE MEDICO-CHIRURGICALE EN-NADJAH

Rond-point USTO - ORAN BP 4177

Tél : 041 53 09 07 / 08 / 09 - Fax : 041 53 09 06 / 10

E-Mail : salahzatout@yahoo.fr

Information

Le directeur de la clinique ENNADJAH sise au rond-point USTO ORAN, informe ses patients et l'ensemble des médecins praticiens de la mise en fonction de sa dernière acquisition à savoir un **IRM OPTIMA MR 360 16 canaux linéaire**, la dernière technologie de GE et la première du genre en Algérie avec une palette d'application clinique complète.

DR ZATOUT

Société Multinationale à Arzew
Recrute :

- * Un Directeur des Ressources Humaines.
- * Un Auditeur Financier

Profil :

- Diplômé de l'enseignement supérieur.
- Expérience d'au moins 5 ans.

Adresse mail : eco_emploi@hotmail.fr

AL WEESSEM

100, Bd Mostefa Benboulaïd - H. Khemisti
(Face Clinique Hikma) Oran
Tél : 041.62.23.36 // 06.61.44.82.79

TUNISIE « Hammamet »
10 Jours en Demi-pension

Héberg. Htl 3*** & 4****
A partir de 45.000,00 DA/Personne
Du 11 au 20/08 * 20 au 30/08
* 30/08 au 08/09/14

PRODUCTION

Contrat : CDI, recrutement immédiat
Localisation : Misserghin
Transport assuré

Profil recherché :

Nous recherchons des Opérateurs sur machine à commande numérique H/F. Niveau universitaire.

Mission :

Démarrer les machines, effectuer la maintenance préventive de 1er niveau, contrôler les pièces et enregistrer les résultats.

A ce titre, vous êtes responsable de votre production.
Horaires en 3x8.

Transmettre CV (en précisant poste) à : recrutement31oran@gmail.com

Recherche

* **Assistant Manager H/F**

Contrat : CDI, recrutement immédiat
Localisation : Misserghin
Transport assuré

• Mission :

- Nous recherchons des personnes afin d'assurer une assistance à son manager.
- A ce titre, vous assurez les missions suivantes :
 - Vous aurez à établir des bons de commandes ou factures.
 - Vous gérez les agendas, le courrier.
 - Vous préparez les documents administratifs courants.
 - Vous organisez les réunions internes et externes.

• Profil :

- Vous êtes titulaire d'un Bac + 2 ou diplôme universitaire

Transmettre CV à :
drh.responsable.gs@gmail.com

Recherche

* **Responsable Administration Générale**

Contrat : CDI, recrutement immédiat

Localisation : Misserghin
Transport assuré

• Profil :

- Niveau universitaire.
- Maîtrise parfaite de l'outil informatique.
- Expérience : 3 à 5 ans dans un poste similaire.

Transmettre CV (en précisant poste) à : recrutement31oran@gmail.com

BOUMERDÈS

Un autre pas dans le travail de proximité

Avant-hier soir, c'était au tour de la salle des conférences de l'université 'M'hamed Bougara' d'accueillir la cérémonie officielle, commémorant le 52^{ème} anniversaire de la DGSN, célébré, chaque 22 juillet. Outre la présence des officiels, il y avait beaucoup de familles qui sont venues célébrer l'événement.

O. M.

C'était l'occasion pour le département de Ali Badaoui, chef de la Sûreté de wilaya, de s'ouvrir sur le citoyen, à travers des journées 'portes ouvertes'.

La nouveauté, cette année, réside dans le fait que ces journées d'information et de vulgarisation des méthodes de la Sûreté sont décentralisées aux différentes sûretés de daïra, à l'image de celles de Thenia et Bordj Menaiel. Sur place et durant une semaine, explications et informations ont été données, aux nombreux visiteurs, par les officiers et des éléments des sûretés urbaines et de daïra, sur les différentes activités de la police et ses missions.

D'autres thèmes ont été abordés tels que la stratégie de la communication, la modernisation de l'appareil de police, la lutte continue et permanente contre la criminalité,

sous toutes ses formes, les accidents de la route, entre autres.

Gagnant la bataille du terrorisme, il est devenu indispensable de varier et spécialiser les missions, par la création de plusieurs sections et brigades comme celles de la Police scientifique, la Brigade de protection des enfants, la Brigade d'investigations et de recherches (BRI). Tout au long de leurs interventions, les officiers des différentes sûretés ont accordé une large place à la participation des citoyens, tout autant que les médias qui constituent deux partenaires privilégiés de la police et dont elle ne peut s'en passer. A Boumerdès, par exemple, les journalistes, grâce au département communication de Krimo Touati, reçoivent, quotidiennement, les bilans et interventions des différents services. Les visiteurs des nombreux stands érigés à l'occasion, sont revenus sur le rôle concluant du numéro vert grâce

auquel des centaines d'affaires ont pu être élucidées, permettant des interventions rapides des brigades mobiles de la police judiciaire (BMPJ).

La soirée de clôture, en plus de son caractère festif, a été consacrée à la promotion de 28 policiers à différents grades ; les meilleurs élèves des derniers examens ont été honorés ainsi que les médaillés des dernières joutes sportives nationales et continentales. Il faut noter les exercices des forces spéciales, pour la protection des personnes et des V.I.P qui a tenu, en haleine, durant un temps les présents, friands de ce genre d'exhibition. Tout au long de la soirée a plané l'ombre de ceux morts au service de la Nation.

Ainsi le chef de Sûreté de wilaya Ali Badaoui et son équipe ont bataillé, durant une décennie, dans la brigade antiterroriste, en payant le prix fort pour la protection du citoyen. Le pari a été gagné.

BOUIRA

L'électricité arrive au village

Farid Haddouche

La société de distribution de l'électricité et du gaz (SDC) de la wilaya de Bouira, et en présence de son directeur M. Nacer Khaled, et du maire de la commune d'El Hachimia, a procédé, avant-hier, au lancement des travaux de raccordement en énergie électrique, dans le village Faïd Lahdjar.

Le projet lancé ne saura dépasser le délai de 3 mois, pour sa réalisation, selon ses promoteurs qui ont avancé qu'il concernera le raccordement en électricité de 84 foyers.

Cette commodité contribuera, certainement, à améliorer les conditions de vie des populations de la bourgade isolée de Faïd Lahdjar qui se situe à quelques encablures de la commune d'El Hachimia, à une trentaine de kilomètres au sud du chef-lieu de wilaya, Bouira.

Il utile de mentionner que ledit projet qui entre dans le cadre de l'application du programme quinquennal, a nécessité une enveloppe financière de 2,4 milliards de centimes. L'apport de l'Etat est de près de 2 milliards, et la SDC a contribué avec plus de 600 millions de centimes.

Une femme asphyxiée

Une femme, âgée de 32 ans, trouvait des difficultés à respirer, hier, suite à l'incendie qui a pris dans un compteur électrique, installé à l'intérieur de son domicile, à la cité 'El Hayet', dans la commune d'El Hachimia, à une vingtaine de kilomètres, au sud du chef-lieu de wilaya, Bouira. Suite à l'intervention des éléments de la Protection civile qui a éteint le feu, la victime fut transportée aux urgences du centre hospitalier de la même ville pour y subir les soins appropriés. Nous ignorons la cause qui a déclenché le feu dans le compteur électrique qui a manqué de faire plus de dégâts.

F. H.

BLIDA

La police souffle sa 52^{ème} bougie

Tahar Mansour

A l'occasion de la célébration du 52^{ème} anniversaire de la création de la police algérienne, la Sûreté de wilaya de Blida a organisé, avant-hier, une sympathique cérémonie, à la 22^{ème} Unité républicaine de Béni Méred, en présence du SG de la wilaya, du P/APW, des autorités civiles et militaires de la wilaya de Blida, de députés et de familles de policiers en service commandé, sous les balles terroristes.

Les représentants de la presse lo-

cale étaient aussi parmi les invités ainsi que des artistes de renom qui ont animé la soirée, à l'instar de Bessem et Dega qui ont fait rire tout le monde, de leurs blagues.

Des cadeaux ont été remis aux meilleurs policiers de la wilaya, aux familles des policiers tombés au champ d'honneur, à des retraités qui ont manifesté une reconnaissance, sans bornes, au chef de la SW, M. Nouïoua Badis et à leurs collègues qui ne les ont pas oubliés. Au début de la cérémonie, un cadre de la police a lu la lettre envoyée par le

DGSN aux policiers, dans laquelle il a rappelé le rôle de la police dans le maintien de l'ordre et dans sa lutte contre toutes les formes de crimes, pour la sécurité des citoyens et de leurs biens. Quatre vingt-trois policiers ont, aussi, été promus à des grades supérieurs et reçu les galons de la part des autorités présentes. Enfin, les nouveaux bacheliers, ayant obtenu le bac avec mention, des représentants de la presse locale, de la société civile et des artistes ont été honorés, au cours de la même cérémonie.

SKIKDA

Plus de 2.000 arbres fruitiers partent en fumée

Des incendies ont détruit plus de 2.000 arbres fruitiers dans 3 sinistres distincts, survenus dans les communes de Benazzou, Collo et Skikda, ont indiqué, lundi, les services de la Protection civile. Selon la même source, l'incendie, le plus dévastateur, a eu lieu dans la région de Menara, près de Collo (ouest de Skikda), où il a détruit 1.500 cepes de vigne, 150 oliviers, 100 abricotiers et 300 pêcheurs ainsi que 4 ha de broussailles.

Plus de 6 heures ont été nécessaires aux éléments de la Protection civile, qui sont intervenus, immédiatement, après l'alerte, pour maîtriser le feu. Le deuxième sinistre, sur-

venu dans la zone de Boumehadjar, à Collo, également, a ravagé un hectare de broussaille et 15 oliviers, tandis que le troisième a eu pour théâtre le lieu-dit Demelbegrat, dans la commune de Benazzou (extrême-est de Skikda). Ce dernier s'est soldé par la destruction de 5 ha de broussailles et 15 ha de chènes-liège. La hausse remarquable de la température est, également, à l'origine de feux ayant provoqué la des-

truction, dans la wilaya voisine de Annaba, de plus de 20 ha, dont 2 ha de chènes-liège et d'eucalyptus, le reste étant composé de broussailles et de maquis.

Dans cette même wilaya, les unités d'intervention de la Protection civile ont pu circonscrire 13 foyers d'incendie dont 3 dans des régions forestières proches des zones urbaines, notamment Sidi Aïssa, Ain Achir et Kharrouba.

OUM EL BOUAGHI

Plus de 15 quintaux de viandes et de denrées saisis

Une quantité de 15,7 quintaux de viandes et de denrées, impropres à la consommation, a été saisie, dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, depuis le début du mois de ramadhan, a-t-on appris, lundi, auprès de la direction du Commerce. Pas moins de 6,9 quintaux de viande rouge «impropre à la consommation humaine» ont été saisis dans une boucherie de la ville de Ain Beïda, selon la même source qui a précisé que le montant des denrées saisies est estimé à 934.000

DA. Des commerçants contrevenants ont été présentés à la justice, a-t-on indiqué, faisant état de la fermeture de 28 locaux commerciaux dont 11 échoppes aménagées pour la vente de 'zlabia' et de pâtisseries orientales, pour «manquement aux conditions d'hygiène». Au total, 1.536 interventions, ponctuées par l'établissement de 347 procès-verbaux, ont été effectuées par les contrôleurs de la direction de Commerce, depuis le début de Ramadhan, a-t-on ajouté.

BATNA

Source de Ras El-Oued : destination privilégiée des jeûneurs

La source de Ras El-Oued, dans la localité montagnaise de Maâfa (Batna), dont les eaux ont rejailli de terre après dix ans de tarissement, est redevenue, tout naturellement, une des destinations privilégiées des jeûneurs, en ce mois de Ramadhan. Cette source, nichée au coeur d'une région qui ne manque pas d'atouts pour rivaliser avec tous les autres sites naturels qu'offre le massif des Aurès, est incrustée au pied de la grande falaise de Maâfa qui n'est accessible que par une sinieuse route asphaltée, taillée dans le roc des djebels Sidi Messaoud et Theniet Ennar. Tous ceux qui s'y rendent ne tardent pas à succomber au charme de ce superbe panorama dégagant fraîcheur et sérénité, avec ses magnifiques gorges et ses grottes troglodytiques, au bas duquel serpente un oued bordé d'espaces verdoyants.

HAVRE DE FRAÎCHEUR

Si certains jeûneurs se rendent à la source de Ras El-Oued pour passer des moments agréables et profiter de la nature, d'autres sont motivés par les bienfaits que l'on attribue aux eaux de cette source. Des eaux, dit-on, contenant des éléments minéraux bénéfiques pour l'organisme. De plus, lorsque le mercure se met à flirter avec les 40°, à Batna, la source devient un refuge pour des milliers de personnes en quête de fraîcheur.

Il devient alors difficile, dans ces moments d'affluence, de s'aménager une petite place, dans cet endroit féérique, sous les arbres ou à côté des petites sources jaillissant des rochers. Les lisières de la forêt entourant cette source se transforment en véritables parcours pour les familles qui s'y rendent, en grand nombre, pour s'oxygéner et faire le plein de fraîcheur en ses journées torrides. Les gens de la région se déplacent, depuis des années, vers Ras El-Oued, surtout pendant le mois de jeûne, pour s'approvisionner en eau de cette source, vu les multiples

vertus qui lui sont attribuées. Une pratique qui a pris de l'ampleur, ces dernières années, pour cause de coïncidence du mois sacré avec l'été. La source est prise d'assaut par des groupes de jeûneurs qui y viennent, individuellement ou en famille, prenant patience dans une longue file d'attente pour s'approvisionner en eau naturelle. D'autres personnes passent le plus clair de leur journée dans cet endroit, loin du bruit de la ville. Une façon de fuir la chaleur suffocante qui sévit dans la région. Quelques-uns n'hésitent pas à «plonger» dans les branches touffues pour se laisser aller à un petit somme réparateur.

RUSH SANS PRÉCÈDENT

L'engouement pour l'eau de la source de Ras El-Oued ne s'est jamais démenti, depuis le premier jour du ramadhan. De longs cortèges de voitures transportant adultes et enfants, se dirigent, dès la fin de la prière du Dohr, vers cette source où ils se réfugient pendant de longs moments. Ils y affluent de tout le voisinage, notamment de la commune voisine d'El Kantara (Biskra), de Barika et du chef-lieu de wilaya, distant de 53 km environ. Une petite piscine construite à l'époque coloniale, à une centaine de mètres de la source, fait le bonheur des petits et des grands qui y barbotent tout leur soul. Ayant choisi de passer leurs fins de journée en pleine nature, à l'ombre de la majestueuse falaise en forme de cheminée, des adultes, des groupes de jeunes copains, des personnes âgées ainsi que des enfants se pressent sur ce site pittoresque pour passer d'agréables moments, à l'ombre des arbres avant de faire «le plein» d'eau et regagner leur domicile, avant l'heure de l'iftar. Une façon pour de jeunes Batnéens, de plus en plus nombreux, de rompre la monotonie de ces longues après-midi de farniente qui s'écoulent, lentement, devant la télévision ou dans les coins de rues.

MILA

Saisie de près de 19 kg de kif

B. Bouselah

Les éléments de la BRI de la Sûreté de wilaya sont parvenus, avant-hier, à démanteler un réseau de commercialisation de drogue dans lequel sont impliquées 5 personnes, âgées de 26 à 29 ans. Juste avant la perquisition,

l'un des suspects a tenté de se débarrasser de la quantité de kif, en sa possession, dans une décharge non loin de son domicile.

La rapidité des éléments de la brigade anti-stupéfiants appuyée par les agents de la Protection civile, a permis la récupération et la saisie de 18,9 kg de kif.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

26 ramadhan 1435

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha	Imsak
04h03	12h54	16h44	20h04	21h38	03h54



Sellal attendu samedi Le pont de l'Indépendance et le rendez-vous de 2015

A. Mallem

Accompagné d'une forte délégation ministérielle, annonçant des sources concordantes, M. Abdelmalek Sellal est attendu samedi prochain 26 juillet à Constantine pour procéder à l'inauguration d'importantes infrastructures de base et effectuer une visite d'inspection dans les chantiers des projets en cours de réalisation et rentrant dans le cadre du programme «Constantine, capitale de la culture arabe 2015». Selon nos sources, le Premier ministre commencera par inaugurer le fameux pont Transrhmel, baptisé déjà «le Pont de l'Indépendance», ouvrage qui a été finalisé et terminé bien avant le 5 juillet dernier et dont l'inauguration a été reportée à deux reprises. Et ce répit a été mis à profit par l'entreprise réalisatrice pour procéder aux dernières retouches en bitumant les espaces marginaux situés sur l'accès de l'ouvrage, du côté du quartier de Djenane Ezzitounne, et en peaufinant le système d'éclairage situé sur le tablier du pont.

Ce n'est qu'une fois la date d'inauguration officielle connue que les responsables du chantier ont mobilisé les ouvriers pour régler ces «petits détails», nous ont déclaré hier des ouvriers algériens. C'est les mêmes précautions qui ont été prises par la direction de l'hydraulique en procédant, depuis quelques jours, aux dernières vérifications sur le chantier de calibrage des oueds Rhumel et Boumerzoug situé pratiquement sous le grand pont qui va être inauguré le même jour, dans la foulée, par le Premier ministre. Le programme de visite de ce dernier comprend également, selon les informations que nous avons recueillies auprès de différentes sources, l'inauguration officielle de la vil-

Les travailleurs de Texalg menacent

A. El Abci

Les travailleurs de l'unité de «l'Algérienne des Textiles» ou société «Texalg», sise à Chaab Errassas, désespérés devant l'impasse à laquelle est arrivée leur situation, menacent de fermer l'usine, après le mois de Ramadhan et rejoindre la capitale pour investir le siège de la DG et exiger l'application de la convention collective, signée depuis janvier et restée lettre morte.

Selon le secrétaire général de la section syndicale de l'unité de Constantine, Rabah Mohsen, rencontré hier, à l'Union de wilaya ouest de l'UGTA, la convention en question a été signée par le directeur général du groupe Texalg, au mois de janvier dernier, mais demeure jetée dans les tiroirs et non appliquée, jusqu'à maintenant. Et de poursuivre, que l'unité de Constantine vit une situation difficile et « se meurt à petit feu ».

L'entreprise qui était un véritable complexe textile avec trois unités de teinturerie, de tissage et de filature n'en compte plus que cette dernière activité et dans ces conditions, bien sûr, le nombre de travailleurs a été fortement réduit (de près de 1.200, il a chuté à 250 employés), suite à des politiques de compression, mais aussi de départ volontaire d'employés

le universitaire située aux abords de la nouvelle ville Ali Mendjeli, structure universitaire qui est déjà entrée en fonction il y a une année. Sur ce chapitre, le programme prévoit également que M. Sellal se rende au quartier populaire d'El Gammass pour procéder à l'inauguration d'un réservoir d'eau potable.

Le Premier ministre poursuivra ses activités durant la journée du samedi en effectuant une visite d'inspection sur les chantiers du programme «Constantine, capitale de la culture arabe 2015», notamment sur les sites de construction de la grande salle de spectacles, «le Zénith», d'une capacité de 3000 places, du pavillon d'exposition situé à proximité et reliera ensuite le centre de la ville des ponts pour visiter la salle Al Khalifa de la place des Martyrs qui fait l'objet de travaux pour la transformer en « palais de la culture » dans le cadre de la préparation de la manifestation citée. Certaines sources ont avancé que M. Sellal procédera, lors de sa visite, à l'inauguration d'une gare routière et d'un CEM à la nouvelle ville Ali Mendjeli et à la distribution d'un programme de logements dans cette dernière agglomération.

Mais lorsque nous avons interrogé les responsables des secteurs concernés, ces derniers ont répondu qu'ils n'étaient pas au courant. Et compte tenu du fait que la cellule de communication du cabinet du wali n'avait pas encore rendu public, hier mercredi, la visite du Premier ministre en lançant l'invitation aux médias en l'accompagnant du programme de visite, nous n'avons pas pu confirmer, aussi, si M. Sellal allait tenir une séance de travail au siège de la wilaya avec les acteurs du secteur de la culture et les autorités locales, comme le laissent croire certaines informations.

qui, ne voyant pas le bout du tunnel, s'en vont de leur propre chef. Pourtant un projet de renouvellement des équipements de tout le groupe Texalg, qui compte 17 unités, à travers le pays, pour un montant de plus de 192 milliards de centimes, a été décidé, depuis quelques années, mais sa mise en œuvre effective tarde à voir le jour, notera-t-il. «La situation chaotique que vit l'unité a fait que nos salaires sont toujours payés en retard et ce, malgré que la convention collective stipule qu'ils doivent être réglés le 10 de chaque mois, et qu'une grève de 10 jours a eu lieu pour l'imposer, mais sans succès».

La dite convention, soulignera-t-il, stipule également le droit à la retraite proportionnelle avec installation d'une commission paritaire pour veiller à son application.

«Le DG s'est engagé, par ailleurs, à faciliter les points concernant l'intégration des employés temporaires, l'indemnisation des journées de grève, l'abandon des poursuites judiciaires. De même qu'il s'est engagé à appliquer, dans les plus brefs délais, tous les points de cette nouvelle convention. Mais aucun de ces points n'a vu le jour, affirmera-t-il, poussant les concernés à envisager des actions plus musclées, à la reprise, au mois d'août prochain».

Geste de désespoir

La corde placée autour du cou, un jeune a menacé hier de se pendre en se jetant d'un balcon de la direction de l'action sociale si ses préoccupations ne sont pas prises en charge. Enjambant le balcon au 3^e étage, un pied dans le vide et un autre encore accroché au sol, une corde au cou et un Tee-shirt noir sur le visage, le jeune a créé un spectacle saisissant dans la rue. Des femmes ont failli perdre connaissance lorsqu'il a fait le geste de se jeter dans le vide avec une corde lui serrant le cou. Notons que le jeune lançait des cris de détresse, répétant sans cesse qu'il n'a goûté au lait maternel que durant deux mois. Il s'agit donc d'un enfant assisté, comme d'autres jeunes dans son cas qui exposent depuis quelque temps d'une façon spectaculaire leur problème crucial, un toit sur la tête. A l'heure où nous mettons sous presse, on tentait de faire revenir le jeune à de meilleurs sentiments, le dissuader de recourir à ce geste de désespoir.

Attention aux voleurs de véhicules

Des malfaiteurs spécialisés dans le vol de véhicules rôdent ces derniers jours à la nouvelle ville Ali Mendjeli. Une voiture de marque Ibiza, stationnée au niveau de la cité des 392 logements, a été volée ces deux derniers jours. Selon des témoignages, le véhicule a été volé peu après la prière du fedjr. Aussi, on nous indiquera que d'autres tentatives avortées de vols de véhicules ont été opérées dans les alentours durant ces derniers jours. Apparemment, un réseau de spécialistes dans les vols de voitures est à l'œuvre à la nouvelle ville Ali Mendjeli, où la ruée massive des citoyens des communes et villes riveraines vers les centres commerciaux, ou tout simplement vers les trottoirs de la nouvelle ville Ali Mendjeli, transformés en un grand bazar à ciel ouvert, est accueillie comme une opportunité à saisir au vent pour les malfrats de tous bords, les voleurs de véhicules notamment.

Ruée sur les agences Djezzy

Djezzy frappe un grand coup commercial dès le lancement de la 3G. Une foule impressionnante prend d'assaut l'agence commerciale au centre-ville de Constantine pour décrocher un pack de l'offre qui accompagne le lancement de la 3G, en l'occurrence une puce millénium 3G et un téléphone portable multimédia. Des témoins nous ont affirmé qu'il faut venir tôt pour espérer avoir une bonne place dans la chaîne humaine qui commence à se former à partir de six heures du matin. Un autre témoin nous a indiqué qu'il a passé pratiquement toute la journée au niveau de l'agence commerciale pour avoir le pack en question.

A. Z.

El-Khroub

10 milliards pour la réfection de 66 écoles

A. Mallem

Six semaines environ de la rentrée scolaire du 5 septembre 2014, l'APC d'El-Khroub vient de lancer un programme de mise à niveau des 66 écoles de la ville pour les préparer à ce rendez-vous. Ce programme a été doté d'une enveloppe financière de 10 milliards de centimes et a été approuvé en délibération par les élus communaux.

Contacté hier à ce propos, le président de l'Assemblée populaire communale (APC), le Pr. Aberkane, a confirmé l'information et a tenu à souligner que la mise à niveau des écoles de la ville « se fera de façon qualitative », en parlant surtout de l'étanchéité, des sanitaires, de l'aménagement des cours et des façades des établissements ainsi que des menus travaux de réfections diverses. « Pour veiller à la bonne exécution de ce programme, qui est déjà lancé au moment où je vous parle, nous avons traité avec des entreprises privées de grande qualité », a indiqué le P/APC. Et d'expliquer que le diagnostic portant sur la situation générale des écoles ayant été fait depuis longtemps avec les directeurs d'écoles, la commission de l'éducation du conseil des citoyens, avec les délégués de secteurs, l'APC vient d'aborder maintenant la phase de lancement des travaux en se fixant un calendrier strict permettant d'être au rendez-vous de la rentrée. Selon nos informations, les travaux ont

effectivement commencé dans quelques écoles et ils vont s'intensifier pour les terminer dans les délais fixés, c'est-à-dire au plus tard le 5 septembre 2014.

Interrogé à ce propos, M. Aberkane a répondu que ce programme constitue désormais la priorité absolue de l'activité de l'APC durant tout ce temps qui nous sépare de la prochaine rentrée scolaire. « Car, a estimé le Pr. Aberkane, la tâche n'est pas du tout facile si l'on sait que nous avons 66 écoles qui sont toutes concernées par ce programme de mise à niveau ». Et d'ajouter que sa commune va avoir à gérer, cette année, un ensemble de 82 écoles en comptant les 16 nouvelles structures éducatives que va ouvrir à la rentrée la direction de l'éducation de la wilaya. « Naturellement, ces 16 écoles ne sont pas concernées par le programme de réfection », a tenu à préciser notre interlocuteur qui profitera de l'opportunité pour signaler la prise en charge par la commune de la nouvelle crèche municipale qui va ouvrir ses portes à partir de cette année. « C'est un très beau bâtiment qui vient d'être terminé à la cité 1.200 logements, au sud de la ville d'El-Khroub, dira le président de l'APC. Ce sera une crèche modèle qui peut accueillir jusqu'à 200 enfants. L'adjudication pour la prise en charge et la gestion pédagogique de cette nouvelle structure éducative vient d'être lancée », a-t-il annoncé en terminant.

Incendie dans un dépôt de produits alimentaires

A. E. A.

Les habitants de l'unité de voisinage n°5 de la nouvelle ville de Ali Mendjeli ont eu pour beaucoup d'entre eux la frayeur de leur vie dans l'après-midi d'avant-hier, après qu'un incendie se soit déclaré dans un dépôt de produits alimentaires et d'hygiène, situé au rez-de-chaussée d'une bâtisse individuelle. Selon la cellule de communication de la protection civile, c'est aux environs de 15 heures 30 minutes de mardi dernier qu'un incendie s'est déclaré dans un dépôt de produits alimentaires, situé au niveau inférieur d'une villa à l'unité de voisinage n°5 de la nouvelle ville de Ali Mendjeli. Les flammes ont ravagé une bonne partie du dépôt et détruit d'importantes quantités de produits alimentaires et cosmétiques.

Selon la même source, pas moins de 200 bidons d'huile de table de cinq litres, plus d'une centaine de kilogrammes de sucre et une autre

équivalente de sel, 48 paquets de lait en poudre et d'autres produits encore ont été réduits en cendre. Il y a lieu de signaler aussi que 200 paquets de savon en poudre, plus d'une centaine de bidons de savon liquide, plus de 300 cartouches de mouchoirs jetables, 200 pots de café également jetables, etc. ont été aussi détruits. Toujours selon la source de la protection civile, ces dégâts ne représentent malgré leur importance que les 20% de la partie du dépôt qui a pris feu.

L'intervention rapide des sapeurs-pompiers a permis de soustraire aux flammes et de sauver près de 80% des produits, qui étaient dans le dépôt.

Un autre sinistre s'est déclenché, hier mercredi vers 03 heures 15 du matin, au niveau d'une exploitation agricole située dans la région du lieu-dit «Hamzaoui» dans la commune d'Ibn Ziad et les flammes ont ravagé deux serres en plastique mais heureusement «vides» et ne contenant pas encore de culture.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

26 ramadhan 1435

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha	Imsak
03h52	12h40	16h30	19h49	21h23	03h43





Câblerie Sidi Bendehiba

Mostaganem

Un partenaire jusqu'au bout de vos projets

- Câbles BT domestiques
- Câbles BT industriels
- Câbles BT distributions
- Conducteurs nus
- Câbles MT
- Câbles HT
- Fils machines

Qualité
Prix
Disponibilité



Adresse : Zone Industrielle MESRA, Mostaganem

Email : cablerie@gisb-dz.com

Tél : +213 45-22-24-74 / +213 45-22-39-09 - Fax : +213 45-22-33-95



SOCIETE KAHRAMA Spa

Complexe de Dessalement d'Eau de Mer et de Production d'Electricité

Rue Aizi Benyebka. Béthiouia

BP 58 - 31200 Arzew

Téléphone : 213 41 47 02 99 Fax : 213 41 47 03 04

Appel d'Offres National et International Ouvert N°KH/02/DG/2014

1. La Société kahrama, lance un avis d'Appel d'Offres National et International Ouvert pour le renouvellement de la certification du Système de Management Qualité & Environnement en conformité aux normes ISO 9001/2008 et ISO 14001/2004.

2. Les sociétés spécialisées et intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges à compter de la parution du présent avis moyennant paiement d'un montant non remboursable de 5000,00 DA (ou 50 euros pour les sociétés étrangères) à l'adresse du siège de la société :

Direction Générale de la Société Kahrama
Rue Aizi Benyebka
Béthiouia.

Le règlement de ces frais sera effectué par chèque ou virement Bancaire au crédit du compte bancaire de Kahrama N° : 00 2000 70 700 4161 00 372 ouvert auprès de la BEA, agence 70 El-Marsa Arzew.

Le mode de soumission en une seule étape s'applique au présent appel d'offres.

Les offres doivent comprendre deux plis fermés et séparés :

1. Une offre technique (une originale et deux copies) qui sera présentée dans une enveloppe fermée comportant la dénomination et l'adresse du soumissionnaire ainsi que la mention " offre technique ".

La copie originale doit être paraphée et signée par le soumissionnaire.

2. Une offre financière (une originale et deux copies) qui sera présentée dans une enveloppe fermée comportant la dénomination et l'adresse du soumissionnaire ainsi que la mention " offre financière ".

La copie originale doit être paraphée et signée par le soumissionnaire.

L'offre technique doit être accompagnée d'une caution de soumission de 10% du montant de l'offre. La durée de validité de cette caution sera égale à celle de l'offre.

Les deux plis " offre technique " et " offre financière " doivent être contenus dans une enveloppe fermée, anonyme ne comportant que la mention :

Appel d'offres national et international Ouvert N° KH/02/DG/14

«Le renouvellement de la certification du Système de Management Qualité & Environnement en conformité aux normes ISO 9001/2008 et ISO 14001/2004».

A ne pas ouvrir

La date limite de dépôt des offres au siège de la société est fixée au quarante-cinquième (45ième) jour à 12 heures à compter de la date de parution sur les quotidiens ou dans le BAOSEM L'ouverture des plis se fera le même jour à 14 heures au siège de la société, en séance publique. Si la date correspondant à un jour non travaillé (Vendredi ou Samedi) ou un jour férié, le dépôt et l'ouverture se feront le jour suivant aux mêmes heures.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres commerciales pendant une durée de 180 jours à compter de la date de limite de dépôt des offres.

CASH
Assurances

شركة تأمين المحروقات

Compagnie d'Assurances des Hydrocarbures

Spa au capital de 7.800.000.000 DA

COMMUNIQUE DE PRESSE

La Cash Assurances Informe ses assurés et partenaires du transfert des locaux de l'Agence de Tlemcen code 304 à la nouvelle adresse sise à

Cité 52 Logts AADL N° 03

IMAMA MANSOURAH - TLEMCCEN

Tél Standard 043 21 65 61

Fax: 043 21 65 60

Ligne Directe: 043 21 65 62

Pour toutes informations supplémentaires, merci de s'adresser à la direction commerciale au N° Tél/Fax: 213 (21) 54 43 83

ou Consulter le site web: www.cash-assurances.dz

SVP ISO ETUDE - INSTALLATION - FOURNITURE
INDUSTRIE ET SECURITE

H.S.E SECURITE & SURETE S.I.E

CAMERAS Pointage

TOURNIQUETS

BADGES

ARI

ATEX Detection Gaz

DETECTEURS DE GAZ

EPI

04, Rue Larbi Tebessi, Arzew, 31200, Oran
SVP ISO Tel/Fax: 041 77 10 50 / 62
Site Web: www.svp-securite.fr
E-mail: contact@svp-securite.fr



08.00 Journal télévisé
08.15 Hadith el sabah
08.20 Sabah el kheir
10.00 Journal télévisé
10.00 Asrar el madhi
11.00 Senat
12.00 L'APN
13.00 Journal télévisé
13.35 Zounoud sit
14.30 El drouss el mouhamadia
15.50 Moutaât el maïda
16.25 Qahwat aami mouh
17.00 Journal télévisé amazigh
17.25 Bouyout el rahman
18.00 Boudhou
18.20 Taqdar tarbah
19.00 Journal télévisé
19.30 Hikaitik hikaya
19.45 Ki nissa ki el ridjal
19.55 Hadith dini
20.25 El qisme
20.55 Wassaa balek
21.00 Direct de la mosquée (Laïlat el qadre)
22.00 Asrar el madhi
23.00 Lamet Ramadhan
00.00 Rana hna



19.45 Un pont trop loin



Avec Dirk Bogarde, Michael Caine
Dans la matinée du dimanche 17 septembre 1944, le maréchal anglais Montgomery lance l'Opération Market garden. Objectif : s'emparer de six ponts en Hollande occupés par les Allemands, afin de permettre aux Alliés de contourner la ligne Siegfried et d'accéder à l'un des principaux centres industriels de l'Allemagne. L'opération se déroule sous les ordres du lieutenant-général britannique Browning.



JEUDI



19.55 Section de recherches



- Matador
Avec Xavier Deluc, Virginie Caliar, Carole Richert, Chrystelle Labaude
El Vasco, un jeune et célèbre matador est assassiné dans la chapelle des arènes de Dax. Il est retrouvé avec une puntilla plantée dans la nuque. Au même moment, l'épouse de la victime est en train d'accoucher. Bernier et son équipe cherchent d'abord du côté des fanatiques en guerre contre les corridas. Mais, en fouillant dans la vie privée du matador, les gendarmes découvrent une information essentielle qui redistribue toutes les cartes.

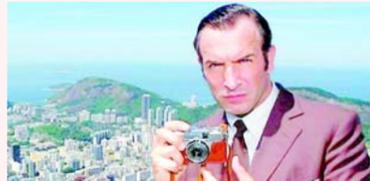


19.50 Deux super-flics



Avec Terence Hill, Bud Spencer, David Huddleston, Luciano Rossi
Deux petits escrocs sans envergure, Wilbur Walsh et Matt Kirby, hantent le port de Miami. Ils cherchent à se faire embaucher par un redoutable chef de gang, le Balafre. A défaut, ils se lient d'amitié. Ensemble, ils envisagent de commettre un hold-up qui tourne à la méprise et leur vaut de signer, éberlués, leur fiche d'engagement dans les locaux de la police.

19.45 OSS 117 : Rio ne répond plus



Avec Jean Dujardin, Louise Monot, Alex Lutz, Rüdiger Vogler
L'agent secret Hubert Bonisseur de la Bath est envoyé au Brésil pour y récupérer un microfilm en échange d'une forte somme d'argent qu'il devra verser à von Zimmel, un ancien nazi. A Rio, il est contacté par des agents israéliens du Mossad. Ils sont sur les traces de von Zimmel et veulent le ramener en Israël pour qu'il y soit jugé. La belle Dolores, lieutenant-colonel dans l'armée israélienne, doit faire équipe avec Hubert.

23.20 Millénium 2 : la fille qui rêvait d'un bidon d'essence et d'une allumette



Avec Noomi Rapace, Michael Nyqvist, Lena Endre, Sofia Ledarp
Après leur terrible dernière enquête, Mikael Blomkvist et Lisbeth Salander font route séparée. Celle-ci est de retour à Stockholm pour mettre la pression sur son tuteur. Blomkvist, lui, continue son travail au sein du magazine Millénium, qui doit publier un article sur un réseau de trafic de femmes en Europe de l'Est.



19.55 Banshee

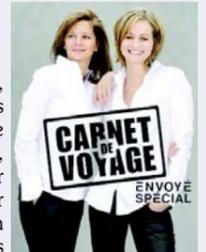


- Le cavalier de l'enfer
Avec Antony Starr, Ivana Milicevic, Ulrich Thomsen, Ben Cross
Pour protéger sa famille, Carrie tend un piège à Lucas, le drogue et l'enlève afin de le livrer à Rabbit. Dans le même temps, un vol à main armée dans un drugstore tourne à la prise d'otages. Janie Kendall, la femme du maire ainsi que plusieurs de ses élèves, se retrouvent aux prises avec les malfaiteurs. Kai Proctor reçoit la visite de son beau-frère qui lui demande de tenter de raisonner sa fille Rebecca.



19.47 Carnet de voyage d'Envoyé spécial

Présenté par Guilaïne Chenu, Françoise Joly
Voyage sur mesure, vacances aux petits soins ? Aventure dans la brousse, chasse au trésor dans un manoir écossais, rallye en Toscane... de plus en plus de Français choisissent leurs vacances non plus en fonction d'une destination mais de l'expérience à vivre. Tandis que certains se concoctent eux-mêmes leur voyage idéal sur Internet, d'autres s'adressent à des voyagistes.



09.00 Bonjour d'Algérie (direct)
10.30 Hadaeqe el moudoun
11.00 Wassaa balek
11.30 Boudhaou 2
12.00 Journal en français
12.30 Ahlem mouadjala
13.20 Prière du vendredi (direct)
13.45 Réflexions
14.30 Tamarate el siyame
15.00 Dessins animés
15.30 Culinart
16.00 Khaybar
16.50 Contes soufis
17.00 Journal en amazigh
17.30 Point culturel
18.00 Journal en français
18.30 Le café ami Mouh
19.00 Journal en arabe
19.40 Djarti
19.50 Coran sous titré en français
20.10 Concert de chant religieux
20.45 Wassaa balek
21.00 Aïchna oua choufna
21.40 Ki nissa'e ki ridjel
21.50 Souffrances d'une femme
22.30 Diar el ghorba
00.40 Ahlem mouadjala



21.40 Marius



Avec Daniel Auteuil, Nicolas Vaude
A Marseille, Marius travaille sans passion dans le restaurant de la Marine, qui appartient à son père, César. Fanny, qui vend des coquillages, est amoureuse depuis toujours de Marius. Seulement, le jeune homme ne rêve que d'une chose, partir en mer. Pour le rendre jaloux, Fanny lui affirme qu'elle va prochainement épouser Panisse, un ami de César. Mais Marius est sur le point d'accepter l'offre d'un marin qui lui propose d'embarquer en mer.



VENREDI



19.55 Ce soir tout est permis avec Arthur



Présenté par Arthur
L'animateur reçoit Isabelle Vitari, Christelle Reboul, Jean-Baptiste Shelmerdine, Issa Doumbia et Joy Esther de la série « Nos chers voisins » ainsi que l'humoriste Florent Peyre. Tous se prêtent à des défis d'improvisation où l'autodérision est de mise. Les invités doivent par exemple jouer une saynète sur un décor penché à 22,5 degrés et ainsi défier les lois de la gravité au risque de chuter régulièrement.



19.50 Hawaii 5-0



- Makani 'Olu a Holo Malie
Avec Alex O'Loughlin, Scott Caan, Michelle Borth, Daniel Dae Kim
L'équipe enquête sur la mort d'un ambulancier survenue alors qu'il transportait des organes qu'on lui a volés. Dans le même temps, Catherine reçoit un appel inquiétant d'Amir Khan, un de ses amis afghans dont le fils vient d'être enlevé par des Talibans. Comme Amir lui a sauvé la vie lors d'une mission, Catherine est déterminée à partir sur place pour l'aider.

19.45 Thalassa



- Un été à la mer : Un été en Manche
Présenté par Georges Pernoud
Le littoral de la Manche est une mosaïque de paysages se déclinant au rythme des régions. Picardie, Normandie et Bretagne retracent aussi un passé maritime chargé d'histoire. Première étape, la baie de Somme, un paradis pour les oiseaux et les ornithologues. Sur les côtes normandes, des habitants expliquent pourquoi ils ont choisi de s'installer au Mont-Saint-Michel. En Bretagne, halte à Saint-Malo où César, un jeune Franco-Japonais, a fabriqué un drone flottant, ayant la forme d'un petit navire, et destiné à résoudre des problèmes environnementaux.

22.10 Emmenez-moi



- Chez Kad Merad à Ris-Orangis et à Marseille
En compagnie de Laurent Boyer, le comédien et réalisateur Kad Merad évoque deux villes qui ont marqué sa vie. Retour aux sources tout d'abord à Ris-Orangis, dans l'Essonne, où l'humoriste a passé la majeure partie de sa jeunesse. Il y retrouve ses copains, sa famille et son collègue. Puis cap sur Marseille, où il retrouve son frère Reda. Entre deux films, Kad aime s'y ressourcer. La cité phocéenne le rapproche de ses racines, l'Algérie, où il naît en 1964.



19.47 Les petits meurtres d'Agatha Christie



- Un cadavre sur l'oreiller
Avec Antoine Duléry, Marius Colucci, Valérie Sibilia, Juliet Lemonnier
Après une nuit très arrosée, le commissaire Larosière se réveille avec le cadavre d'une jeune femme dans son lit. Il ne se souvient de rien et réalise avec horreur qu'il est le suspect numéro un dans le meurtre de Valentine, pensionnaire de l'Oiseau bleu, une maison close où le commissaire a ses habitudes. Tandis qu'il est mis en garde à vue, Lampion se démène pour prouver l'innocence de son patron.

23.15 La nuit du Ramadan



Enregistrée en public à la Cigale et présentée par Myriam Seurat et Thierry Beccaro, l'édition 2014 de la Nuit du Ramadan se déroule en compagnie de nombreux artistes. Le but de ce spectacle est notamment de faire découvrir la musique et la culture musulmane au plus grand nombre. Parmi les numéros musicaux présentés ce soir, le rap de Médine et de Tunisiano, la chanson populaire avec Souad Massi et KENZA FARAH, le raï, le chaâbi, ou encore la chanson kabyle avec Idir et Malika Domrane.

Un millier de migrants africains tentent sans succès d'entrer à Melilla



Un millier de migrants venus d'Afrique subsaharienne ont tenté sans succès mercredi matin d'entrer dans l'enclave espagnole de Melilla au Maroc, ont annoncé les autorités locales. Les migrants se sont approchés de la frontière, composée d'un triple grillage, qui entoure Melilla, mais face au déploiement de forces marocaines, «aucun d'entre eux n'a réussi à passer», a indiqué une porte-parole de la préfecture de Melilla. Selon la préfecture, le nouveau grillage anti-escalade, composé d'une maille plus serrée, a également empêché les migrants d'escalader la frontière. Ces assauts menés par des centaines de migrants contre le dispositif frontalier très sophistiqué de onze kilomètres de long et sept mètres de haut sont fréquents à Melilla, seule frontière terrestre, avec l'autre enclave espagnole de Ceuta, entre l'Afrique et l'Europe. Pour faire face à cet afflux, qui la place parmi les pays les plus exposés à l'immigration clandestine, l'Espagne demande l'aide financière de l'Union européenne qui a récemment annoncé le déblocage de dix millions d'euros.

Le Koweït ferme une TV et un journal proches de l'opposition



a chaîne de télévision koweïtienne Al-Youm et le quotidien Alam Al-Youm, proches de l'opposition, ont été fermés mardi sur une décision des autorités. Dans un communiqué, le ministère de l'Information a indiqué avoir retiré leur licence aux deux médias pour avoir «manqué au respect de certaines clauses et conditions». «Nous avons reçu une lettre du ministère de l'Information indiquant que la licence de la chaîne a été retirée et que nous devons arrêter immédiatement d'émettre», a déclaré à l'AFP une source d'Al-Youm dont les programmes ont été aussitôt interrompus dans la nuit. Cette décision est intervenue au lendemain de l'annonce par le gouvernement qu'il retirait sa nationalité au propriétaire des deux médias Ahmad Jabr al-Shemmari, dans ce qui semble être une sévère campagne de répression visant des dissidents. En vertu de la loi, le propriétaire d'un média local doit être de nationalité koweïtienne. Le gouvernement a également déchu de leur nationalité l'ex-député islamiste Abdallah al-Barghash, deux de ses frères et sa soeur ainsi que les membres de leurs familles.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Deux avions de chasse ukrainiens abattus près du site du crash du vol MH17



Deux avions de chasse ukrainiens ont été abattus mercredi dans l'est du pays, a annoncé un porte-parole de l'opération antiterroriste menée par les forces de Kiev. Les deux appareils Soukhoï Su-25 ont été touchés au-dessus de Savor-Mogyla, une hauteur dans la région de Donetsk, près de la localité de Snijné, a précisé le porte-parole Olek-

siï Dmytrachkivskii, soit à environ 25 km du site du crash du vol MH17 touché jeudi dernier par un missile tiré de la zone contrôlée par les rebelles prorusse dans l'est de l'Ukraine. Sa chute avait fait 298 morts. «On ignore le sort des pilotes» a indiqué M. Dmytrachkivskii. Un autre porte-parole militaire, Vladyslav Seleznev, a indiqué par la suite que «malgré des

leurres thermiques lancés par les pilotes, les appareils ont été touchés par des missiles sol-air tirés par les rebelles dans une zone proche du village de Dmitrivka dans la région de Donetsk proche à la fois de Lougansk et de la région russe de Rostov. Les pilotes ont réussi à s'éjecter au-dessus de la zone contrôlée par les forces séparatistes, a ajouté M. Seleznev.

La France veut réformer son droit d'asile et ses conditions d'immigration

Le gouvernement français a lancé mercredi une réforme du droit d'asile afin de contrer l'engorgement des dossiers qui se sont multipliés ces dernières années, et de ses conditions d'immigration afin d'essayer d'attirer des professionnels qualifiés. Ces deux projets sensibles, qui suscitent des critiques dans les milieux associatifs et pourraient valoir à l'exécutif des attaques de l'opposition de droite et de l'extrême droite, ont été approuvés en Conseil des ministres. Ils seront débattus ultérieurement par le Parlement. Il s'agit de la première réforme significative sur le droit des étrangers depuis l'élection du socialiste François Hollande à la présidence en 2012. La France «doit demeurer» une

«terre d'immigration et une terre d'asile», souligne le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve dans un entretien au quotidien Libération, en jugeant que «les pays refermés sur eux-mêmes sont condamnés au déclin». Les deux projets ont été préparés par son prédécesseur Manuel Valls dont ils portent la marque, avec un subtil dosage de mesures contraignantes et d'autres plus généreuses. «On a voulu apporter des solutions à des problèmes concrets, et non se cantonner aux positions de principe», explique un responsable sous anonymat. Le texte sur l'asile vise à réduire l'engorgement des dossiers. Depuis sept ans, le nombre des demandeurs a presque doublé, pour atteindre plus de 66.000

dossiers en 2013. Les structures d'hébergement sont totalement saturées et la moitié des demandeurs doivent se débrouiller par leurs propres moyens, ce qui aboutit à l'ouverture de squats dans plusieurs régions. De plus, le traitement des demandes prend deux ans en moyenne, ce qui complique l'expulsion des déboutés. La réforme devrait permettre de raccourcir les délais de traitement pour les ramener à neuf mois en procédure normale, à l'horizon 2017. Sur l'hébergement, le projet prévoit de répartir les demandeurs sur l'ensemble du territoire et de supprimer les allocations aux étrangers qui refuseraient de se rendre dans un lieu donné, ou qui l'abandonneraient.

Les nouveaux numéros de téléphone du

Le Quotidien

Bureau de Constantine

Rédaction :
Tél.: 031 87 19 81
Fax : 031 87 19 80

Publicité:
Tél.: 031 87 36 24

Syrie: 6 enfants d'une même famille tués dans un raid



Six enfants d'une même famille ont péri dans un bombardement de l'armée syrienne sur la région septentrionale d'Alep tandis que trois autres enfants ont été tués dans des raids ailleurs dans le pays, a rapporté une ONG mercredi. D'après l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), qui cite des habitants, trois fillettes et trois garçons de la famille Moslem ont été tués mardi dans des raids sur le village de Wahchiyé, situé dans le nord de la province d'Alep contrôlée en majorité par les rebelles. L'Observatoire n'était pas en mesure de fournir leur âge dans l'immédiat. L'armée a intensifié récemment sa campagne de bombardements aériens sur le nord d'Alep «pour disperser les forces rebelles et tenter de reprendre des bastions» comme la localité de Marea, selon Rami Abdel Rahmane, directeur de l'OSDH. Mardi soir également, un adolescent de 15 ans a péri dans un bombardement aérien sur la localité de Latamné dans la province de Hama (centre) et une fillette de sept ans a été tuée dans un bombardement de l'armée près de la ville de Jisr al-Choughour, dans la province d'Idleb (nord-ouest) autre fief de la rébellion. Et dans la province de Deir Ezzor (est), contrôlée par les jihadistes ultra-radicaux de l'Etat islamique, une fillette de six ans a été tuée dans un raid de l'armée de l'air sur un village.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

L'HOLOCAUSTE N'EST PAS UNE MARQUE DÉPOSÉE JUIVE

Fin de semaine. Sur quoi écrire pour meubler le temps et occuper l'espace éditorial ? Ghardaïa, mais Belaïa a dit qu'il ne faut plus s'en faire grâce à un plan gouvernemental savamment ficelé et que la vallée du M'zab sera bientôt un exemple du bon voisinage pour peu que les riverains fassent preuve d'un peu de bonne volonté. Alors les Mozabites, mourez en silence et surtout pas de vagues. Quoi encore ? Ah, il y a encore l'école dont l'autopsie a pris fin ce lundi. Comme verdict, les membres de la commission nationale des programmes ont avoué que la réforme engagée en 2003 a été faite dans la précipitation. Rien que cela. Un aveu qui cache mal l'incompétence imposée pour gérer l'Education nationale depuis sa nationalisation. L'école de Benghebrat se projette jusqu'à 2024 en égrenant une série de recommandations qui peuvent être appliquées à court, moyen et long terme. Les médecins légistes ont diagnostiqué, au cours de cette autopsie, 205 programmes pédagogiques réalisés en cinq ans. Un chiffre qui fait frémir et qui fait mal en pensant aux pauvres cobayes assis derrière leurs pupitres. Pour cette fois, on promet solennellement de prendre son temps comme cela a été promis, juré et craché par toutes les commissions qui se sont succédé au chevet d'une école agonisante. Pourtant, on se surprend à prendre espoir lorsque l'une des premières mesures qui seront

appliquées dès cette rentrée scolaire sera la suppression des livres d'activités pour les élèves de 1^{ère} et 2^{ème} année primaire avec pour conséquence immédiate un cartable moins lourd de 30%. Parmi les autres priorités, promulguer un enseignement plus équitable entre les élèves à travers le territoire national. Un aveu lourd de conséquences puisque l'Etat est accusé indirectement de ségrégation régionale essentiellement en direction du Sud. L'enjeu pour la commission est d'éliminer ainsi les écarts entre les régions soulignant que «les wilayas du Sud sont bien installées dans l'échec». Pourtant, la commission veut toujours nous faire croire que «les programmes algériens ne sont pas surchargés», mais c'est l'année scolaire qui est courte. Oui, pourquoi pas, ils ont toujours raison, enfin, jusqu'au prochain remaniement ministériel. Sinon, qu'est-ce qu'il y a d'autres ? Oui, bien sûr Ghaza. Encore et toujours. Chaque jour apporte son lot de cadavres, de héros anonymes et de bassesse insoupçonnée. Les Palestiniens continuent de mourir dans un match à huis clos sous le regard aveugle des

Arabes parqués dans les tribunes et à la tribune d'honneur les Occidentaux à applaudir les contre-attaques des professionnels de Tsahal. Dernier résultat en faveur d'Israël avec plus de 600 buts hors jeu. Mais devant cette impuissance mondiale, une lueur d'espoir, un sentiment de révolte qui souffle sur l'Europe qui se dirige vers une enquête pour «crime de guerre»... pour la destruction du Boeing de Malaysia Airlines au-dessus de l'Ukraine. Bruxelles s'est empressée à condamner les séparatistes pro-russes en exigeant de Poutine qu'il cesse de les approvisionner en armes. «L'Europe, horrifiée par les 298 morts du vol MH17, peut-on lire dans la presse, se prononce sur la réplique qui pourrait, pour la première fois, atteindre directement les intérêts du Kremlin et pousser Vladimir Poutine à lâcher les séparatistes pro-russes de l'Est ukrainien». Pour l'Europe, qui n'a jamais condamné ouvertement le génocide du peuple palestinien, les morts du vol MH17 sont plus civils que les civils palestiniens, que leurs parents les pleurent plus que les mères palestiniennes ne pleurent leurs enfants. Pour l'Europe, un Hollandais n'a pas à mourir à cause d'un missile russe alors que les Palestiniens peuvent crever en gros sous les bombes phosphoriques d'Israël. Netanyahu a promis de ne pas arrêter le massacre. Le monde a promis, lui, de continuer à discuter sur le dos des cadavres des innocents.